

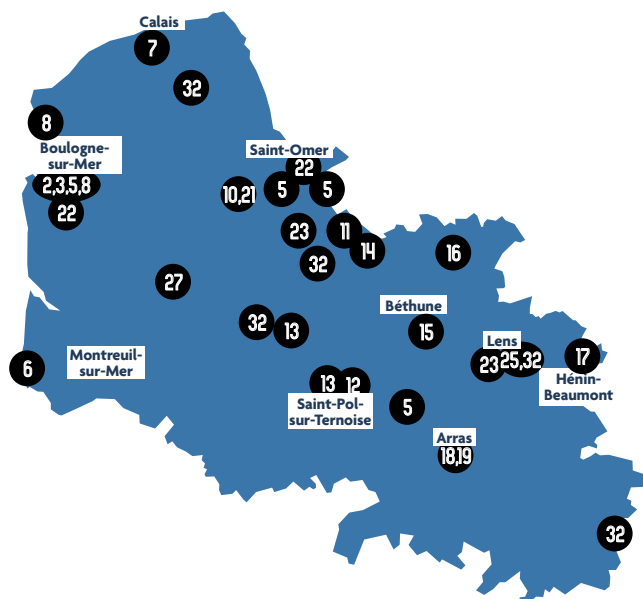
L'ÉCHO • 62

— Le journal du Département du Pas-de-Calais —

Hep ! Voilà les JEP

Qu'elles soient libres, guidées ou théâtralisées (à Liévin avec Harmonika Zug, notre photo), les visites seront la substantifique moelle des Journées Européennes du Patrimoine. Pour la 43^e édition des JEP, les 19 et 20 septembre, deux thèmes seront à l'honneur : « Patrimoine de la photographie » et « Patrimoine en péril : raviver, résister, réimaginer ». Pour visiter le 62 avec les JEP, rendez-vous *pages 30 et 31*.

- 2** à **4** La rentrée dans les collèges
- 5** Six actus du Pas-de-Calais
- 6** Berck-sur-Mer, Hythe et Bad Honnef
- 7** Le walking rugby à Calais
- 8** Il photographie le plancton
- 9** Les noms des collèges du Boulonnais
- 10** Le Drone Soccer au collège de Lumbres
- 11** Le « bad » et les collégiens airois
- 12** Une « Loupiote » dans le Ternois
- 13** Collégiens et écoliers ensemble à Heuchin
- 14** Le 80^e grand prix d'Isbergues - Pas-de-Calais
- 15** Laurent Davion à vélo et au bureau



- 16** Extrême Aménagement à Lestrem
- 17** Collégiennes et footballeuses
- 18** La frite casse la baraque
- 19** *L'Homme de Biache* et les JEP
- 20** Expression des élus du Département
- 21** Coulonneux de père en fils
- 22** & **23** Les rendez-vous culturels du 261
- 24** Lire avec la Maison de la Poésie
- 25** *Muse&Piano* au Louvre-Lens
- 26** Le portrait d'Ali Ben Sou Alle
- 27** *L'Hôtantice* à Maninghem
- 28** à **31** L'Agenda à l'heure des JEP
- 32** L'Écho 62 explore ses JEP



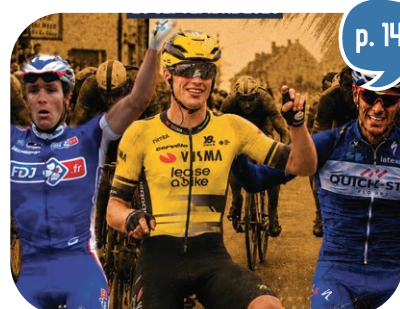
Photo Jérôme Pouille



p.2 à 4

Photo Jérôme Pouille

**Le Département
et ses 125 collèges**



p. 14

Visual GPI

**Isbergues fête
les 80 ans du GPI**



p. 18

Photo bealdemick

**Arras à l'heure du
mondial de la frite**

« Le collège de demain, c'est préparer l'avenir »



« 58 000 potentiels, 58 000 avenir possibles » : le président du Département, Jean-Claude Leroy, et la vice-présidente en charge des collèges et de l'éducation, Blandine Drain, ont réaffirmé lors de la traditionnelle conférence de presse de rentrée, le 27 août dernier à Boulogne-sur-Mer, la volonté de la collectivité de donner aux 58 000 collégiens du Pas-de-Calais les mêmes chances de réussir, de s'épanouir durant quatre années. « Le collège est bien plus qu'un bâtiment. C'est un lieu où l'on apprend, où l'on grandit, où l'on se construit », a rappelé Jean-Claude Leroy. Dans les 125 collèges publics, le Département veut ainsi continuer à « faire vivre » la bienveillance, l'égalité, la citoyenneté, l'écoresponsabilité ; le tout dans un contexte de baisse démographique, de changement climatique et de fortes contraintes budgétaires, le président tenant toutefois à préciser au sujet du budget que « la situation est plus détendue dans le Pas-de-Calais, nous avons rétabli l'équilibre ». Dans ce budget, 168 millions d'euros sont consacrés aux collèges, à l'éducation.

Le collège Paul-Langevin dans le quartier du Chemin-Vert à Boulogne-sur-Mer où se tenait cette conférence de presse accueille plus de 300 élèves. Les effectifs des 125 établissements sont observés à la loupe depuis que l'INSEE - Institut National de la Statistique et des Études économiques - a révélé en 2025 une baisse tendancielle importante et générale du nombre de collégiens dans les Hauts-de-France à l'horizon 2050. « Démographie en baisse, a expliqué Jean-Claude Leroy, avec un solde naturel négatif. Nous aurons 10 000 collégiens en moins d'ici 2035 ». Le président du Département tient toutefois « à prendre les choses avec beaucoup de précautions, de prudence ». Il a évoqué un possible solde migratoire économique positif lié à l'installation de grosses entreprises dans le Dunkerquois. « Il faut pondérer les chiffres et faire attention aux projections ». Jean-Claude Leroy a cité l'exemple du collège d'Hucqueliers qui est passé en quinze ans de 250 à 450 élèves. D'autres collèges de l'arrière-pays du Boulonnais sont eux aussi en bonne santé : Marquise, 1 000 élèves, le plus gros collège du Pas-de-Calais ; Samer, 650 élèves.

Il faudra mutualiser

Mais il demeure que les territoires ruraux où « les collèges jouent un rôle central de service public » sont les plus concernés par la baisse démographique.

Aujourd'hui, le Pas-de-Calais est un département « pilote » pour réfléchir à cette baisse des effectifs. Dès cette rentrée 2026-2027, une expérimentation a été lancée au collège Jacques-Prévert d'Heuchin. Une classe de CM1-CM2 du RPI de la Vallée du Faux s'est installée dans le collège, bénéficiant ainsi de ressources souvent absentes dans les écoles primaires (lire page 13 de ce journal). Cette expérimentation en appellera d'autres. Et que faire des « espaces libérés » ? Le président a cité plusieurs pistes : implantation de médiathèques ou encore d'internats de 15-20 places « où l'on pourrait accueillir les enfants de l'Aide Sociale à l'Enfance pris en charge par le Département ».

Le chantier de Marquise

« Le Département a toujours souhaité des collèges à taille humaine et ne touchera pas aux collèges ruraux », a insisté Jean-Claude Leroy. Dans les 125 collèges, il faudra obligatoirement

s'adapter au changement climatique, supporter les canicules.

« Nous ne sommes pas fermés sur la question de l'installation de la climatisation, mais pas à l'ensemble d'un collège ». La collectivité envisage plutôt la végétalisation des cours des collèges (Paul-Langevin y travaille), la plantation d'arbres... « Nous avons anticipé cette question depuis des décennies dans nos constructions et restructurations », a ajouté Blandine Drain. Au chapitre « constructions » justement, le président est revenu sur le chantier du nouveau collège de Marquise ; il sera « livré » en septembre 2027. « Sa reconstruction a bouleversé l'ordre des choses. Après l'avoir fermé de toute urgence en quelques heures, nous avons investi 14 millions d'euros pour un collège provisoire et la réalisation du nouveau va nous coûter 36 millions, soit 50 millions au total, l'équivalent de deux collèges neufs ». Une reconstruction est également en cours au collège Georges-Brassens de Saint-Venant, il ouvrira ses portes début 2029. Outre ces deux gros dossiers, une soixantaine de plus petits chantiers sont prévus ; la priorité de la collectivité restant « la résorption



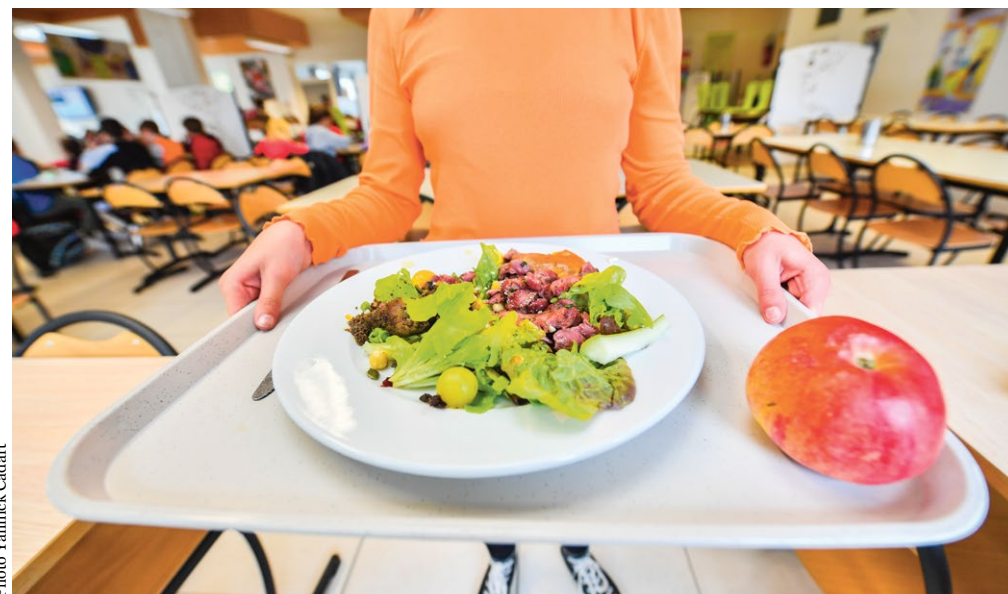
des derniers collèges métalliques (une dizaine) d'ici 5 à 7 ans ».

Mieux manger au collège

Autre sujet qui revient régulièrement sur la table : « l'égalité par l'assiette ». 42 000 élèves déjeunent chaque jour dans les collèges publics, soit 2 élèves sur 3. Chaque année, 5,5 millions de repas sont fabriqués. Une politique d'alimentation durable est menée, avec les circuits courts, le bio local ; en même temps qu'une lutte contre le gaspillage alimentaire. Depuis 2022, la loi ÉGAlim impose un minimum de 50 % de produits durables et de qualité, dont 20 % de produits biologiques et

depuis 2024 un objectif de 60 % de viandes et poissons durables. La restauration scolaire est une compétence du Département, tout comme le transport scolaire des élèves en situation de handicap. 1 350 élèves et étudiants du Pas-de-Calais (dont 27 % de collégiens) pourraient bénéficier de ce service pour l'année scolaire 2026-2027. 80 collèges sont accessibles aux personnes en situation de handicap.

Et 100 % des collèges publics sont concernés par des actions éducatives financées par le Département ; un partenariat éducatif cher à la vice-présidente Blandine Drain.



et ne laisser personne au bord du chemin »

Pour des collèges inclusifs



Avec le partenariat éducatif, politique volontariste du Département, « nous refusons l'idée selon laquelle l'origine sociale détermine la réussite ; le destin scolaire n'est pas écrit », a martelé la vice-présidente en charge des collèges et de l'éducation. 980 projets d'action éducative ont été financés. Blandine Drain a voulu mettre en exergue deux exemples. La démarche autour du collège inclusif tout d'abord, démarche qui s'inscrit dans « l'Engagement Handicap » adopté en septembre 2023 par le Conseil départemental. « Rendre le collège plus inclusif » : 86 collèges y ont répondu favorablement pour l'année scolaire 2025-2026, ils seront 93 en 2026-2027 autour de l'accompagnement aux pratiques sportives, des jeunes aidants, des espaces sensoriels de répit, de l'accompagnement des élèves à besoins éducatifs particuliers. 1500 € sont attribués à chaque établissement. « Le collège doit

être capable de s'adapter à la diversité des élèves », a renchéri Blandine Drain.

Éducation et culture

Deuxième exemple, le dispositif « Grand Éc'Art » avec L'Envol, proposé à quatre collèges ruraux - collèges Germinal de Biache-Saint-Vaast, Pablo-Neruda de Vitry-en-Artois, 7 Vallées d'Hesdin-la-Forêt et Jean-Rostand d'Auchy-lès-Hesdin - afin de contribuer à la lutte contre le décrochage scolaire. L'objectif principal était d'offrir aux élèves de 6^e confrontés à des difficultés susceptibles de fragiliser leur parcours scolaire, l'opportunité de vivre une expérience culturelle à partager devant l'équipe éducative de leur établissement, mais aussi devant leurs camarades et leur famille. « Éducation et culture, un binôme parfait », selon Blandine Drain.

Le partenariat éducatif est à la

fois un garant de l'égalité des chances, proposant à chaque collège les mêmes opportunités d'actions éducatives, mais aussi « une politique publique consciente des réalités locales ». Face au défi de l'éloignement rural et de la mobilité, ce partenariat éducatif propose l'accueil d'ateliers et de projets, de résidences artistiques, au sein du collège, le collège s'ouvrant au territoire. Une prise en charge des transports sur les dispositifs majeurs du partenariat éducatif (classe mémoire départementale, collège au cinéma...) réduit les inégalités territoriales.

« Inclure, émanciper, ouvrir les possibles, refuser la fatalité, lutter contre les déterminismes sociaux », le Département du Pas-de-Calais entend donner à chacun des 58 408 collégiens, quel que soit l'endroit où il habite, toutes les chances de « regarder son avenir en se disant 'pour moi aussi c'est possible' ».



Les fresques du collège

Accueillis à Paul-Langevin par la principale Marie-Laure Dumont-Fourmanoir, Jean-Claude Leroy et Blandine Drain ont salué l'implication des enseignants dans les 125 collèges publics ; mais aussi l'engagement des 1 140 personnels départementaux. Les ATTEE incarnent une véritable présence éducative et rassurante. Par leur vigilance et leur professionnalisme, ils participent activement à la coresponsabilité du climat scolaire. Premier repère des élèves et des professionnels, ils allient protection, prévention et transmission des règles de vie communes pour garantir un

environnement serein propice aux apprentissages.

Le président et la vice-présidente n'ont pas manqué de jeter un œil sur la fresque réalisée dans le hall du collège Langevin. Baptisée « Objectif réussite », elle est la 5^e œuvre commune des collégiens de 4^e et de 3^e SEGPA et de l'artiste boulonnaise Marika. Puis au CDI du collège, ils ont retrouvé la compagnie Nomade Mental qui a animé une résidence artistique. Avec Steeve Dumais et Lucas Jolly, des collégiens ont découvert le théâtre d'ombre, les jeux de masque, les jeux de rôle, ils ont réalisé des affiches ou écrit des récits autobiographiques pour « libérer la parole ».

« Chaque enfant qu'on enseigne
est un Homme qu'on gagne »

Victor HUGO

Ecrivain, homme politique
1802 - 1885



62 Pas-de-Calais
Mon Département

4 ans pour
s'épanouir
au collège



Matériels adaptés,
pour tous

+ d'égalité

+ d'infos:
pasdecals.fr



Des collèges « en action »

• L'Arrageois compte 16 collèges publics (dont un situé en REP - Réseau d'Éducation Prioritaire et un en Territoire Éducatif Rural) et 8 029 collégiens (effectifs à la rentrée 2025). Durant l'année scolaire écoulée, 100 % des collèges ont participé au dispositif Art et Culture et à la Journée de cohésion ; 94 % à la Classe mémoire et à La Coupole ; 69 % à « Vers un collège inclusif ». Voici un aperçu des actions menées.

Au collège Jacques-Yves-Cousteau de Bertincourt, une salle a été rénovée par les élèves du Conseil de Vie Collégien et l'agent de maintenance de l'établissement.

Trois collèges - Val-du-Gy d'Avesnes-le-Comte, François-Mitterrand et Charles-Péguy d'Arras se sont rencontrés sur un Espace naturel sensible : le Bois de Marœuil pour découvrir la faune et la flore et partager les actions menées dans chaque établissement en matière de biodiversité.

Onze collèges du territoire ont mené différentes actions sur la thématique de l'inclusion et du handicap.

Le collège des Marches de l'Artois organise chaque année un forum de découverte des métiers pour les élèves de 4^e et de 3^e.

• 25 collèges publics pour l'Artois (10 en REP) et 2145 collégiens. Tous les collèges de ce territoire ont participé à une « *expérimentation bio* ». Sur le thème de l'inclusion et tout au long de l'année, tous les élèves du collège Jacques-Prévert d'Houdain découvrent le handisport, travaillent lors d'ateliers (poésie, musique...) avec les résidents de l'APEI qui viennent tous les quinze jours au collège.

Le collège Henri-Wallon de Divion est engagé dans le dispositif Natur'O Collège et mènera deux projets durant l'année scolaire 2026-2027 : l'organisation d'une « *soirée crépusculaire* » pour découvrir la vie nocturne des animaux et la mise en place d'un écopâturage - un partenariat avec un agriculteur local permettant l'accueil de chèvres - sur les nombreux espaces verts de l'établissement.

• L'Audomarois et ses 9 collèges publics (dont trois collèges Territoire Éducatif Rural) accueillent 4 574 collégiens. 100 % des collèges ont participé aux dispositifs Art et Culture, A la découverte de l'Europe ; mais aussi à la Classe mémoire et la Journée de cohésion.

Le collège René-Cassin de Wizernes a organisé une journée de sensibilisation au handisport.

Les collégiens de LCE anglais et d'option théâtre de 5^e et de 4^e du collège de la Morinie de Saint-Omer ont, pour la deuxième année consécutive, participé au festival Shakespeare des collégiens au Château d'Hardelot. Ils ont offert au public un extrait d'*Hamlet* en version bilingue.

Au collège François-Mitterrand de Théroutanne, les élèves ont mobilisé le budget participatif des collégiens pour organiser une fête de la musique « *pour tous* » le 19 juin 2026.

• 11 collèges publics et 5 508 collégiens dans le Boulonnais. Tous impliqués dans Art et Culture, la Classe mémoire et la Journée de cohésion.

Les élèves du collège Albert-Camus d'Outreau ont poursuivi les aménagements de la mare pédagogique afin d'y favoriser la biodiversité. Grâce au budget participatif, ils ont réalisé des affiches ludiques sur cette mare, sur la haie et sur le fauchage tardif.

« *Devoir de mémoire* » pour 500 élèves de 3^e des collèges Pilâtre-de-Rozier de Wimille, Paul-Éluard de Saint-Étienne-au-Mont, Jean-Rostand de Marquise et Paul-Langevin de Boulogne-sur-Mer qui ont suivi les interventions de l'association Histo Jeep Tour sur les soldats canadiens venus libérer le Boulonnais en 1944.

• Il y a 15 collèges publics dans le Calaisis - 6 753 collégiens durant l'année scolaire écoulée.

Dans le cadre des Classes Mémoire à La Coupole d'Helfaut, les élèves du collège Martin-Luther-King de Calais ont présenté leur travail sur le parcours de vie d'Alice Marie Merlin, résistante calaisienne, morte en déportation au camp de Ravensbrück. Le prix de l'Engagement a été décerné au collège.

À Jean-Macé, toujours à Calais, les élèves ont participé à une semaine de sensibilisation au handicap et à l'inclusion au collège. Tout au long de l'année, avec « *Collège au cinéma* », les élèves du collège République de Calais ont débattu au sujet des films qu'ils

avaient visionnés.

Les collégiens éco-délégués du collège Jean-Monnet de Coulogne ont été sensibilisés au rôle des pollinisateurs dans la biodiversité. L'orchidée sauvage, espèce locale protégée, pousse dans les pelouses du collège.

• Le territoire Lens-Hénin compte 35 collèges publics (14 en REP et 5 en REP+) - 17 252 collégiens.

Une semaine de l'Inclusion s'est déroulée du 1^{er} au 5 juin 2026 au collège Jean-de-Saint-Aubert de Libercourt avec atelier braille, sensibilisation aux troubles de l'apprentissage, mises en situation « *vis mon handicap* », pratique de différents handisports, visite de la classe ULIS. Une salle Snoezelen, mise à la disposition des élèves qui ont besoin de plus de temps plus calme, a été inaugurée lors de cette semaine.

Pour surmonter les obstacles liés à l'accessibilité culturelle, le collège Descartes-Montaigne de Liévin a mis en place un partenariat avec le Département dans le cadre de l'appel à projet avec la Maison de l'Archéologie. Ce projet avait pour ambition de faire de la différence un atout et de permettre aux élèves de construire des visites de musées pleinement accessibles à tous. En collaboration avec les équipes de la Maison de l'Archéologie les élèves ont conçu et fabriqué des outils de médiation adaptés : QR codes audio, lecture des cartes, description et explication des objets...

Au collège Adulphe-Delegorgue de Courcelles-lès-Lens, une présentation des dispositifs ULIS et SEGPA sera réalisée par les élèves sous forme de saynètes ; ces vidéos pourraient être proposées à l'ensemble des collèges et projetées dans le cadre du Carrefour des parents.

Au collège Joséphine-Baker de Sallaumines, des études environnementales portant sur des espèces protégées présentes dans la mare ont été menées avec le soutien d'Eden 62 et du service de préservation des ressources et du climat du Département.

Pour la 10^e édition de la grande Course contre la Faim, 1 200 élèves venus de 10 collèges - Jean-Jacques-Rousseau d'Avion, Jean-Jacques-Rousseau de Carvin, Youri-Gagarine de Montigny-en-Gohelle, Jean-Rostand de Sains-en-Gohelle, Paul-Langevin Sallaumines, Adulphe-Delegorgue de Courcelles-lès-Lens, René-Cassin de Loos-en-Gohelle et Jean-de-Saint-Aubert de Libercourt - se sont retrouvés sur la base Cabiddu de Wingles. Toute la « *population scolaire* » a été mobilisée : parents, associations, avec le soutien du Conseil départemental (à hauteur de 6 000 €).

• 14 collèges publics dans le Ternois-Montreuillois (4 en Territoire Éducatif Rural) et 5 502 collégiens.

Cinq collèges - Jean-Moulin de Berck, Gabriel-de-la-Gorce d'Hucqueliers, Belrem de Beaurainville, Jean-Rostand d'Auchy-lès-Hesdin et du Bras-d'Or d'Écuire - ont participé au projet JAME (Jeunes Aïdants du Montreuillois Ensemble) dans le cadre d'un partenariat avec l'APEI-GAM et la Maison de l'Autonomie du Montreuillois. Ce projet vise à soutenir les jeunes aidants avec l'association La pause Brindille. Un jeune aidant est un enfant ou adolescent qui apporte une aide régulière à un membre de son entourage (parent, frère, sœur) dépendant de par sa santé ou son handicap. Cette charge, souvent portée en silence, peut impacter la vie sociale et la réussite scolaire. Grâce à l'expertise de l'association, plusieurs ateliers ont été menés durant une semaine.

Dans le cadre du dispositif « *Démocratie et courage* », une quinzaine de collégiens de 6^e et de 5^e du collège Val-d'Authie d'Auxile-Château ont travaillé sur les compétences psychosociales et sur les compétences orales au travers d'échanges, de débats autour du racisme, du harcèlement et des violences sexuelles et sexistes.





Photo Nicolas Célle

À Savy-Berlette, Jean-Claude Leroy a inauguré la nouvelle caserne de gendarmerie. Cette réalisation, menée par bailleur social Pas-de-Calais Habitat, permet aux 18 militaires de travailler dans de meilleures conditions. « *Soutenir nos gendarmes, c'est soutenir nos libertés, que l'on habite en ville, en centre-bourg ou en milieu rural* », a souligné le président du Département. Pour rappel, le Département participe au déploiement d'intervenants sociaux dans les gendarmeries et les commissariats. Une assistante sociale est présente quatre jours par semaine à la gendarmerie de Savy-Berlette.

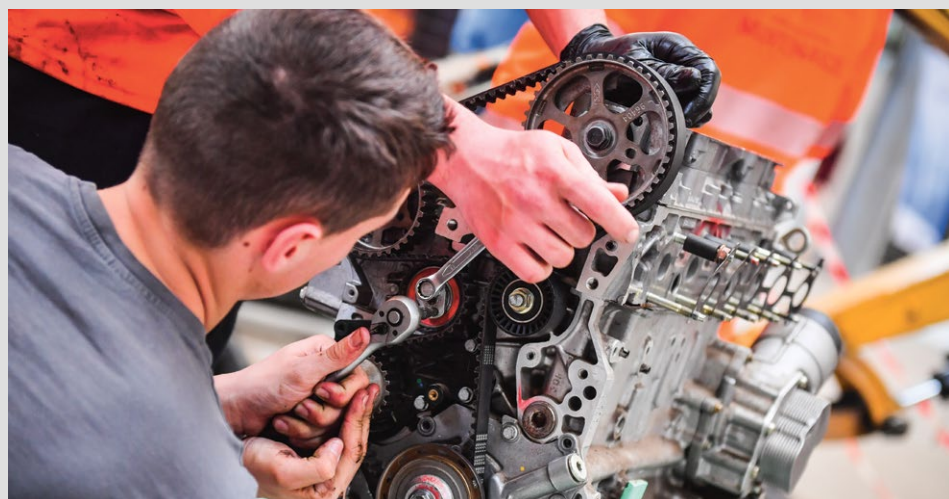


Photo Yannick Cadart

Le Département, via la Mission Insertion par l'Emploi (MIE) fait partie des 25 finalistes du concours RegioStars Awards 2026 qui récompense les projets les plus innovants financés par la politique de cohésion de l'Union européenne. Grâce à l'action de la MIE, ce sont plus de 11150 personnes qui ont pu accéder ou retrouver le monde du travail. Le concours RegioStars Awards n'est pas terminé. Pour être lauréat, le Département a besoin de l'adhésion des habitants invités à voter, jusqu'au 14 octobre, en faveur de l'action de la MIE.

Toutes les informations sur pasdecalais.fr



Photo Nicolas Célle

Inauguré début juillet, le pumptrack de Boulogne-sur-Mer connaît un beau succès auprès des amateurs de trottinette, de skateboard, de BMX, mais aussi des promeneurs puisque situé à proximité des rives de la Liane, lieu de flânerie apprécié des familles et paradis des sportifs. Le Département du Pas-de-Calais a accompagné « *cette belle réalisation qui vient compléter l'offre en la matière et consolider l'attractivité du quartier Damrémont* », a précisé le président du Conseil départemental, Jean-Claude Leroy.



Photo Yannick Cadart

Outil incontournable de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS), le Budget citoyen créé par le Département du Pas-de-Calais permet à des associations, des particuliers, des collectifs de donner corps à des projets utiles et citoyens. L'édition 2026, la 9^e, est encore riche de ces idées enracinées dans les valeurs d'engagement, de solidarité, de partage. 47 projets ont été labellisés avant la phase de vote, jusqu'au 30 septembre sur le site budgetcitoyen.pasdecalais.fr

En 2025, 39 projets ont bénéficié de subventions sur 40 projets labellisés.



Photo Frédéric Berteloot

Dans la page 9 du numéro 260 de L'Écho 62, on nous a signalé une erreur dans l'orthographe du mot allemand « *Stolpersteine* » que nous avons orthographié « *Storpelsteine* ». Dans sa traduction littérale, Stolpersteine signifie « *Pierres sur lesquelles on trébuche* ». Les Stolpersteine sont aussi des Pavés de mémoire posés en l'honneur de victimes du nazisme. À Longuenesse, deux Stolpersteine ont été scellés par les élèves du collège René-Cassin de Wizernes à la mémoire des Frères Camus, André Skoczylas et Marcel Camus, résistants déportés, dont les corps n'ont jamais été retrouvés.



Photo Cdc62

Jean-Claude Leroy a participé à l'inauguration des nouveaux locaux de l'entreprise Chevalier Nord à Campagne-lès-Wardrecques. Cette entreprise familiale, dirigée par Thomas George et présidée par sa mère, a quitté son site historique de Saint-Martin-au-Laërt notamment pour améliorer les conditions de travail de ses ouvriers tailleurs de pierres. Chevalier Nord détient un savoir-faire unique dans la restauration du patrimoine et les investissements consentis vont permettre de répondre encore plus pertinemment aux besoins. L'entreprise se tourne également vers les constructions neuves en pierre, à l'image de l'incroyable tour du siège.

Du bord du Rhin au bord de la Manche

BERCK-SUR-MER • Tous les deux ans, pour Colette Martel, le troisième mercredi du mois d'août est vénitien... Elle ne se rend pourtant pas dans la Cité des Doges, mais en Angleterre, à Hythe, au bout du tunnel, à un peu plus de six kilomètres de Folkestone. *The Hythe Venetian Fete* est le grand événement de cette ville du Kent de 15 000 habitants, jumelée avec Berck depuis 1982. Six ans plus tôt, Berck avait scellé des liens avec la ville allemande de Bad Honnef, située sur les bords du Rhin ; ce jumelage fêtant ses 50 ans. Colette Martel préside depuis 13 ans le Comité de jumelage Berck-Bad Honnef-Hythe. « *J'ai adhéré à l'association dès sa création* », souligne la professeure d'anglais retraitée.

Il y a quelques semaines, le mercredi 19 août 2026, Colette Martel a suivi la 74^e *Hythe Venetian Fete*. Un rendez-vous qu'elle ne manquerait pour rien au monde ! Cette fête a été créée en 1890 par Edward Palmer (le fondateur du *Hythe Reporter*), qui imagina un défilé de bateaux illuminés sur le Royal Military Canal, canal de 45 kilomètres allant de Hythe jusqu'à Cliff End, construit entre 1804 et 1809 pour servir de défense contre une invasion napoléonienne. Si des événements étaient organisés sur ce canal depuis le milieu du XIX^e siècle, aucun n'avait eu l'ampleur de celui qui se déroula le mercredi 27 août 1890. C'est Palmer qui a inventé le nom de « *Venetian Fete* » (Fête vénitienne) en relatant l'événement dans son journal. La grande parade attire des milliers de spectateurs pour admirer les deux cortèges - comptant jusqu'à 28 chars décorés -, d'abord à la lumière du jour, puis une fois la nuit tombée, lorsque les chars sont illuminés. L'événement propose aussi des concerts sur le kiosque à musique du canal. « *J'y suis allée cette année avec trois élus berckois*, précise Colette. *Nous avons rencontré nos amis de la Hythe Twinning Association.* »

Il faut désormais un passeport

L'idée d'un jumelage entre Hythe et Berck est née avec l'installation à Berck-sur-Mer de l'usine Portex (pour la fabrication d'appareils médicochirurgicaux), dont le siège se situait à Hythe. Claude Wilquin, maire de l'époque, et un enseignant, Serge Macrez, eurent l'idée d'unir ces deux villes qui échangeaient économiquement. Les échanges devinrent scolaires, sportifs, musicaux, amicaux toujours. « *Il y eut aussi beaucoup d'échanges avec les anciens combattants, le 11-Novembre étant une cérémonie commémorative très importante à Hythe.* » Colette avoue que les relations se sont quelque peu essouffées, « *Brexit oblige, il faut aujourd'hui un passeport et un visa pour se rendre en Angleterre... Et trop de clichés ridicules sont encore attachés à nos voisins* », poursuit la présidente bénévole du comité de jumelage berckois.

Au bord du Rhin, à 600 kilomètres de Berck

Aussitôt remise de ses émotions « *véni-Hyathiennes* », Colette Martel s'est attelée à la préparation du 50^e anniversaire du jumelage avec Bad Honnef prévu le 19 septembre prochain. Cette « *belle amitié* » a

débuté en 1974 lorsque Klemens Hoofstadt, rédacteur en chef du journal de Bad Honnef, fit la connaissance du médecin et maire Guy Malgouzo, lors d'un séjour à Berck-sur-Mer. D'autres rencontres franco-allemandes suivirent et en juin 1976, une charte de jumelage fut officiellement signée.

Ville de 26 000 habitants à une vingtaine de kilomètres de Bonn (l'ancienne capitale de la RFA), Bad Honnef est une ancienne cité thermale, parfois appelée « *le Nice rhénan* » pour la douceur de son climat. « *Une très jolie ville, assez riche, où l'on trouve encore des ministères. Konrad Adenauer le premier chancelier de la République fédérale d'Allemagne y a vécu jusqu'à sa mort en 1967, dans le quartier de Rhöndorf. On peut visiter sa maison.* » C'est d'ailleurs après le Traité de l'Elysée signé en 1963 par le général de Gaulle et le chancelier Adenauer que le nombre de jumelages a augmenté sous le signe de la réconciliation franco-allemande. « *On fait encore beaucoup de choses avec Bad Honnef* », dit Colette Martel ; échanges scolaires bien sûr, musicaux, sportifs... et autres. Ainsi depuis onze ans, les radioamateurs de Bad Honnef se rendent à Berck. Du 13 au 17 août derniers, sept



La célébration des 50 ans du jumelage à Bad Honnef.



La Hythe Venetian Fete.



Dépôt de couronnes de coquelicots à Hythe le 10 novembre 2025.

radioamateurs allemands ont établi des contacts avec le monde entier depuis le phare de Berck !

Des citoyens pour la paix et la coopération

Le 19 septembre, un concert « *commun* » est prévu à 16 h 30, dans l'église de Berck-Plage. Les musiciens allemands de KLAX & Friends, un ensemble de clarinettes et de saxophones avec basse électrique et percussions, sont des fidèles du jumelage.

Les 2 et 3 mai derniers, les célébrations du 50^e anniversaire ont commencé à Bad Honnef ; un rendez-vous marqué par les interventions de deux figures emblématiques des débuts du partenariat : Françoise Théry-Detrez, 95 ans, membre fondatrice

du comité berckois et Willi Birenfeld, membre de longue date du comité allemand. Le député Norbert Röttgen a parfaitement résumé l'esprit du jumelage en faisant remarquer que « *les contacts entre citoyens ont souvent un impact plus durable que les accords politiques et constituent ainsi un fondement essentiel pour la paix et la coopération en Europe* ».

Entendu et approuvé par Colette Martel.

Christian Defrance

• Selon l'Association française du conseil des communes et régions d'Europe, en 2024, 4 329 communes françaises étaient jumelées avec au moins une autre en Europe. Plus de 55 % des communes jumelées le sont avec une autre située Outre-Rhin.



Photo Frédéric Berteloot

Le walking rugby, ça marche !

CALAIS • Vous avez envie de vous mettre ou remettre au sport, en douceur ? La marche vous tente, mais pas assez ludique à votre goût ? Et si vous testiez le walking rugby (le rugby en marchant) ? Cette discipline qui connaît un beau succès en Angleterre se pratique aussi à l'Amicale Rugby Calaisien (ARC) qui espère bien transformer l'essai et entraîner d'autres clubs dans son sillage.

Comme tous les dimanches matin, Pierre-Yves, Hervé, Philippe, Jean-Marc... et les autres sont sous les poteaux du stade du Courgain Est, le temple de l'Amicale Rugby Calaisien. Depuis trois ans, ces quadras, quinquas, soixantenaires et même septuagénaires ont renoué avec l'ovalie, autrement dit le monde du ballon ovale. Si la plupart ont passé l'âge des longues courses vers l'en-but, des plaquages musclés et mêlées puissantes, ils ont toujours l'amour du rugby chevillé au corps. D'autres, qui n'avaient jamais songé à pratiquer ce sport de contact, se sont découvert une nouvelle passion par le biais du walking rugby.

Pour des raisons de santé

Le walking rugby, terme anglo-saxon, se traduit en français par « rugby en marchant ». Mais que l'on ne s'y trompe pas, on est plus proche de la marche sportive que du pas de randonneur. C'est Pierre-Yves Dekerck qui a eu l'idée d'introduire cette pratique au sein du club local : « J'ai longtemps pratiqué le rugby. Pour des raisons médicales, j'ai été contraint d'arrêter. Mais arrivé à un certain âge, qui plus est quand on a des problèmes de santé, il faut bouger. Mon médecin me conseillait la marche. Mais marcher seul, sans

but, ça m'a vite ennuyé. Comme je ne pouvais plus courir, il me fallait une nouvelle motivation que j'ai trouvée dans le walking rugby ».

Il y a trois ans, en France, personne ou très peu avaient entendu parler du rugby en marchant. Pierre-Yves l'a découvert par hasard : « Pendant la période Covid, une association qui faisait la promotion de la citoyenneté européenne par le sport m'a demandé de trouver des disciplines qui sortaient de l'ordinaire. Je suis tombé par hasard sur un ancien capitaine de l'équipe d'Angleterre qui faisait la promotion du walking rugby dans une maison de retraite. Par la suite, j'ai découvert que ça se pratiquait dans plus de 300 clubs au Royaume-Uni. J'ai proposé le projet à l'Amicale Rugby Calaisien, mon ancien club, où le président a tout de suite été partant pour essayer. »

C'est bon pour le moral

Hervé Cueurq, président à l'époque, se souvient encore de cette proposition. « J'ai trouvé l'idée très bonne à plus d'un titre. Déjà, j'y ai vu une façon de garder nos anciens licenciés dans le club. Même si certains font un peu de résistance, en général on raccroche les crampons à 40 ans et à 50 ans, l'histoire avec le club s'arrête. On perd donc un peu de la mémoire de l'association, des forces vives aussi car ce sont

également des bénévoles. L'idée est donc de prolonger leur histoire avec le club. »

Et ce n'est pas Bernard Lavoine, 73 ans, qui dira le contraire. Malgré une prothèse de genou, cet ancien rugbyman et entraîneur à l'AR Calaisien a pu retrouver le chemin du terrain et rester actif au sein du club : « Pour moi qui suis en retraite depuis près de 10 ans et qui avait complètement coupé avec ce sport, le walking rugby m'a permis de recréer des liens sociaux, de retrouver d'anciens joueurs, des gars que j'avais entraînés à l'école de rugby et qui sont devenus à leur tour éducateurs. Je suis revenu au club en 2025. Plus qu'un bienfait physique, le walking rugby m'apporte un bienfait moral considérable. »

Une vraie mixité

Autre point positif, selon Hervé Cueurq : « Le walking rugby permet aussi de voir arriver des personnes qui n'ont jamais osé pratiquer le rugby par peur des contacts. C'est donc une bonne façon de les accrocher au club par une version plus douce, mais bénéfique physiquement. Et puis il y a une véritable mixité qui permet à l'épouse de jouer avec le mari, les enfants, de partager des moments de sport en famille. »

C'est le cas de Sonia Depré, 49

ans : « Pour moi, le ballon ovale, ce n'était qu'à la télé ou sur le bord du terrain. Quand Loïc, mon conjoint, a dû arrêter le rugby à cause de problèmes de dos, il a découvert le walking rugby et m'a proposé d'essayer, persuadé que ça me plairait. Je suis venue et je ne suis plus repartie. Avec mes deux enfants, je n'avais plus fait de sport depuis longtemps et c'était la première fois que j'osais intégrer un club de sport. Au départ les gars faisaient attention à nous, aujourd'hui c'est nous qui faisons attention à eux. Il y a quelque chose de très ludique dans le walking rugby. On se défoule sans avoir peur de se blesser et comme nous nous retrouvons le dimanche matin, les enfants sont avec nous. C'est génial. »

Un tournoi pour en savoir plus

Le walking rugby se joue à 7 contre 7. La course est interdite (un pied doit toujours être en contact avec le sol). Il n'y a pas de plaquage, ni de mêlée. Si vous touchez l'adversaire avec les deux mains, ce dernier doit passer le ballon (passe en arrière évidemment). Il n'y a pas de jeu au pied et l'essai est validé une fois que le joueur a passé la ligne d'en face. Pour le moment, l'AR Calaisien est le seul club en France à

proposer le walking rugby. Mais Pierre-Yves Dekerck espère bien transformer l'essai en proposant des démonstrations dans les clubs. « Le comité départemental et la ligue régionale soutiennent l'initiative. J'espère que la Fédération s'y intéressera également. » Une joueuse de Villeurbanne, qui a découvert le walking rugby dans un reportage sur le club calaisien, souhaite le mettre en place dans son association et en faire une animation dans les maisons de retraite.

En attendant, histoire de montrer au grand public ce qu'est le rugby en marchant, l'AR Calaisien organise le North sea walking rugby tournament, un tournoi de walking rugby réunissant une quinzaine d'équipes majoritairement britanniques. Outre la compétition, cette rencontre amicale se veut également festive avec restauration sur place et animation musicale. Une belle façon de s'initier aussi à la convivialité, élément indissociable du rugby.

Frédéric Berteloot

Tournoi de walking rugby organisé par l'AR Calaisien dimanche 8 octobre de 10h à 18h, stade du Courgain Est, rue Jean-Rostand à Calais. Entrée gratuite.

Vous souhaitez essayer le walking rugby ? Contactez Christian Brunot.

Tél. : 07 82 75 28 31

Mail : brunot.christian@neuf.fr

Sous l'œil de Carl Peterolff, le « vivant minuscule », c'est géant

WIMEREUX • En octobre prochain, n'hésitez pas à faire un petit détour par Wimereux où la nouvelle salle d'exposition abritera les photographies de Carl Peterolff. Fruit d'une belle collaboration avec la Station marine, cette exposition donne à voir l'invisible. Des images magnifiques de plancton d'une beauté et d'une complexité que l'on ne peut deviner à l'œil nu.

Dans un bureau de la Station marine, un département de la Faculté des sciences et technologies de l'Université de Lille, Carl Peterolff, photographe audomarois, sort de sa sacoche ses dernières prises de vues. Sous les yeux de Valérie Gentilhomme, directrice de la Station marine et de Camille Hennion, ingénieur d'études, la table se couvre d'images d'insectes, de crustacés microscopiques et autres micro-organismes marins qui peuplent la Manche et la Mer du Nord. Si les deux spécialistes les reconnaissent au premier coup d'œil pour les avoir étudiés et longuement observés, leur regard témoigne une réelle fascination pour la beauté artistique et la précision des photographies.

Amoureux de la mer, passionné de photo

Carl est depuis longtemps passionné de photo. On peut même dire qu'il en explore toutes les facettes à travers les projets les plus insolites. Il y a quelques années, il s'est pris de passion pour le sténopé, l'ancêtre de l'appareil photographique. Une simple boîte armée d'un film argentique qu'il promène au gré de ses balades et de ses envies. Il s'est aussi intéressé aux graffitis anciens que les tailleurs de pierres, charpentiers et autres artisans du Moyen Âge ont laissés sur les parois et les poutres de la cathédrale de Saint-Omer. Ce souci du détail et cette constante recherche de perfection se traduisent depuis quelques années par un travail sur la biodiversité marine à peine visible.

« Je devais avoir 8 ans quand on m'a offert mon premier microscope. J'ai tout de suite été fasciné par le plancton que j'allais pêcher sur le petit bateau de mon père et que j'observais longuement dans ma chambre. Quand je me suis mis à la photo, dans les années 1970, j'ai adapté l'appareil à un vieux microscope de

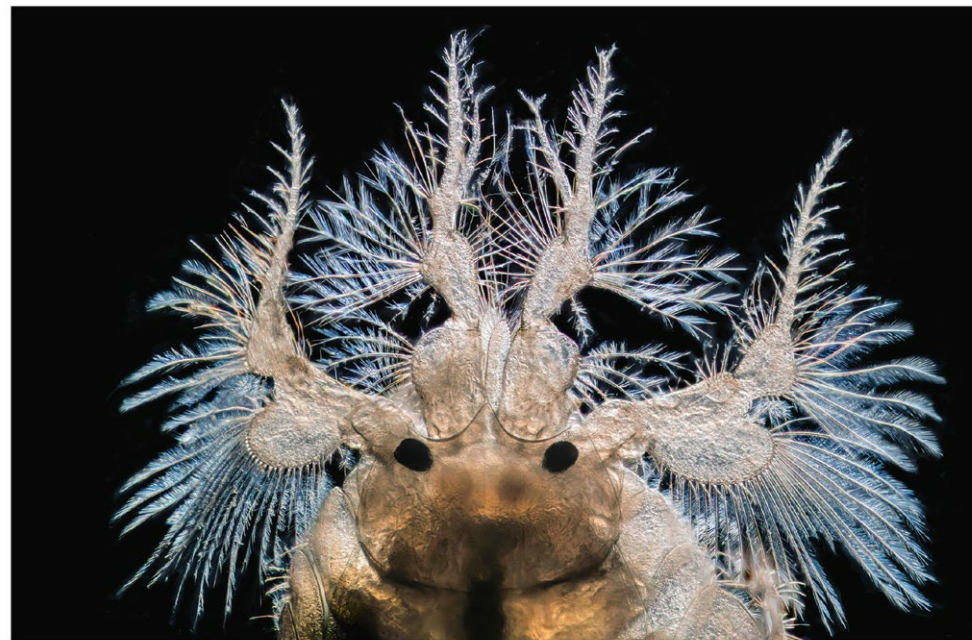
1910 et j'ai commencé à photographier ces petites bêtes. Aujourd'hui, la technique a bien évolué, mais le principe est le même et je suis toujours aussi fasciné par la beauté de ces animaux et les images que l'on peut en faire », explique l'artiste.

Depuis deux ans, il peaufine ses techniques, notamment le Focus staking, « qui consiste à prendre plusieurs fois un même plan, mais avec différentes mises au point. Il suffit ensuite de juxtaposer les images pour donner du volume, restituer précisément l'anatomie de la plus petite bestiole avec une netteté impeccable ». Malgré un matériel de pointe, « je ne fais qu'une ou deux photos par jour. Pour certaines espèces, il me faut parfois une semaine. L'image qui a aussi une vocation patrimoniale doit être objective et correspondre au regard du scientifique. C'est un travail qui demande de la précision, de la persévérance et surtout de la patience. »

Adoubé par les scientifiques

En octobre 2025, Carl Peterolff profite des portes ouvertes de la Station marine pour participer à des ateliers et surtout montrer ses images de plancton. Le coup de foudre est immédiat. « Nous avons tout de suite été très impressionnés. Il nous a laissé deux grands tirages que j'ai accrochés dans mon bureau. Tous ceux qui passaient devant étaient subjugués. Il faut dire qu'à force de voir et d'étudier ces petites bêtes, nous oublions qu'elles sont belles. À travers le travail de Carl, nous redécouvrons leur esthétique », explique Valérie Gentilhomme.

Le coup de foudre a été réciproque : « Travailler avec des universitaires, c'est acquérir à chaque fois de nouvelles connaissances », ajoute Carl. En effet, s'il pêche lui-même ces « bestioles », le photographe ne sait pas toujours de quelle espèce il s'agit. Pour les identifier clairement, il



Photos Carl Peterolff



peut compter sur Camille Hennion, spécialiste en taxonomie, l'analyse du monde du vivant et plus particulièrement de la macrofaune benthique* : « Ce sont des animaux que j'observe habituellement sous microscope ou loupe binoculaire. Alors quand je les vois sur ces images, je redécouvre toutes leurs nuances de couleurs, leur sophistication... C'est superbe », avoue le scientifique avec un réel enthousiasme.

Puces de mer, arénicoles, larves planctoniques..., Carl ne cesse de mettre ces minuscules êtres vivants sous son objectif. Ce travail fera l'objet de deux expositions organisées par la Station marine. La première aura lieu à Wimereux du 16 au 23 octobre. Dans la nouvelle salle d'exposition mise à disposition par la municipalité, elle se composera d'une vingtaine de photographies grand format (60x90 cm), et beaucoup d'autres images plus petites.

Une vitrine pour la Station marine

Pour la Station marine, ce sera l'occasion d'accueillir le grand public ainsi que les scolaires et d'organiser une véritable médiation scientifique accessible à tous : « À côté de la beauté des photos que nous choisirons ensemble, nous expliquerons par des textes

simples et par la présence de scientifiques de la Station, ce qu'est le plancton, son importance dans le fonctionnement de l'océan. Nous parlerons de certains de nos programmes de recherche comme celui que nous menons actuellement sur l'arénicole. L'idée c'est d'aller vers les gens d'une façon différente... », précise Valérie Gentilhomme.

L'exposition se déplacera ensuite à l'Université de Lille. Programmée par le service culturel de l'Université, elle sera ouverte aux étudiants, chercheurs, professeurs. Une belle occasion de donner plus de visibilité à la Station marine, à sa mission de formation d'étudiants et à son laboratoire d'océanologie et de géosciences qui associe le CNRS, l'Université de Lille, et l'Université du Littoral Côte d'Opale.

Frédéric Berteloot

* Organismes vivant en liaison avec le fond des écosystèmes aquatiques.

• Exposition grand public gratuite du 16 au 23 octobre à la nouvelle salle d'exposition de la mairie de Wimereux, place Albert 1^{er}. De 14h à 18h en semaine, de 14h à 18h le week-end. Présence de l'artiste et de scientifiques. Pour plus de renseignements sur la station marine et l'exposition : stationwimereux-150ans@univ-lille.fr
Tél. : 03 21 99 29 00



Photo Frédéric Berteloot



Le mot de Paz... D'Angellier à Pilâtre de Rozier

Plus de 5 500 collégiens fréquentent les 11 collèges publics du Boulonnais. Mais savent-ils qui sont vraiment Auguste Angellier, Pierre Daunou, Pilâtre de Rozier ? Nous poursuivons notre découverte des noms des collèges.

« Je ne quitte jamais Boulogne sans un grand serrement de cœur », écrivait Auguste Angellier à sa mère, en 1869, alors qu'il avait retrouvé l'internat du lycée Louis-le-Grand à Paris. Éminent universitaire - professeur agrégé d'anglais, critique, formateur, poète, grand voyageur, Auguste Angellier (1848-1911) est une figure du panthéon boulonnais. Inauguré le 12 juillet 1914 près de la Porte Gayolle, le monument d'Auguste Angellier fut déplacé vers le Couvent des Annonciades en 1939; son nez fut « cassé » durant la Seconde Guerre mondiale. Le département des études anglophones de l'université de Lille, une rue de Lille, un lycée de Dunkerque, une rue et un collège de Boulogne-sur-Mer portent son nom. Situé au cœur de la ville, le **collège Angellier** a accueilli 342 élèves lors de l'année scolaire écoulée. En 1905, le collège communal fut le premier établissement public d'enseignement secondaire de Boulogne accueillant des jeunes filles; les garçons déménageant au

nouveau collège Mariette, rue de Beaufort. L'établissement pour filles prit le nom d'Auguste Angellier le 27 juillet 1922. Devenu trop petit et vétuste après-guerre, il fut transféré rue Jean-Charles Cazin en 1980.

Pierre Daunou (1761-1840) est une autre figure du panthéon boulonnais qui a également donné son nom à un collège, celui de la rue Alexandre-Dumas dans le quartier de Bréquereque; le **collège Daunou** comptait cette année 430 élèves. Homme politique, archiviste (il a organisé les Archives Nationales) et historien, Pierre Daunou a traversé les grands bouleversements politiques de la France, de la Révolution française à la monarchie de Juillet. Homme de lettres rigoureux et modéré, Daunou est l'« anti-Robespierre » (titre du livre du journaliste Gérard Minart) pour son refus de la Terreur.

Le troisième collège boulonnais porte le nom de Paul Langevin (1872-1946), physicien, philosophe des sciences et pédagogue. Issu d'un milieu modeste, il a incarné l'excellence de l'école républicaine.

Le **collège Langevin** accueille 326 élèves.

À Desvres, le collège - 576 élèves - tire son nom d'un hameau, le Caraquet. Construit dans les années 1960, le **collège du Caraquet** a été rénové, modernisé durant l'été 2025; le Département y investissant 700 000 €.

500 élèves au **collège Jean-Moulin** du Portel, qui date de 1972. Des travaux sont entrepris cette année; un chantier de plus de 3 millions d'euros.

Figure majeure de la Résistance française durant la Seconde Guerre mondiale, Jean Moulin (1899-1943). En décembre 1964, les cendres présumées de Jean Moulin furent transférées au Panthéon, André Malraux prononce son célèbre discours: « *Entre ici, Jean Moulin, avec ton terrible cortège...* ». En France, 98 collèges portent son nom. Selon le ministère de l'Éducation nationale, Jean Moulin est le personnage historique le plus célébré au fronton des collèges français, devant Antoine de Saint-Exupéry, Albert Camus. On retrouve d'ailleurs l'écrivain

Albert Camus (1913-1960) au collège d'Outreau, inauguré en 1966, rénové au milieu des années 2000. Le **collège Camus** accueille 556 élèves.

Ils sont 532 au **collège Paul-Éluard** à Saint-Étienne-au-Mont. Poète surréaliste et engagé, Paul Éluard, de son vrai nom Eugène Grindel (1895-1952), est l'auteur de *Liberté*, écrit en 1942: « *Sur mes cahiers d'écolier / Sur mon pupitre et les arbres / Sur le sable sur la neige / J'écris ton nom...* ».

On a beaucoup parlé du **collège Jean-Rostand** à Marquise, le bâtiment (datant de 1969) étant évacué d'urgence, la structure métallique menaçant de s'effondrer. Il fut démoli et au printemps 2023 un collège provisoire composé de 300 modules préfabriqués permit d'accueillir les 810 élèves. Le Département a engagé la construction d'un nouveau collège, un chantier de 34 millions d'euros. Il sera livré pour la rentrée 2027. Jean Rostand (1894-1977), biologiste, écrivain, moraliste, est célèbre pour ses recherches en génétique.

363 élèves fréquentent le **collège Roger-Salengro** à Saint-Martin-Boulogne. Roger Salengro (1890-1936) fut le ministre de l'Intérieur du Front populaire, le maire de Lille de 1925 à sa mort. Il se suicida suite à une violente campagne de calomnies de l'extrême droite.

Le **collège Le Trion** à Samer compte 663 élèves. Son nom est lié à la toponymie locale: Trion est un lieu-dit et fait également référence à une famille, les de Bernes de Trion.

Le 15 juin 1785 à Boulogne-sur-Mer, la double machine de Jean-François Pilâtre de Rozier - une montgolfière surmontée d'un ballon à gaz - décollait pour une tentative de traversée de la Manche. Après un vol très court, la montgolfière s'écrasait sur la côte à Wimille, entraînant la mort de Pilâtre de Rozier et de son compagnon Pierre-Ange Romain. Ils furent enterrés dans le cimetière de Wimille, un monument commémoratif étant accolé au mur d'enceinte du cimetière en 1786. À Wimille, le **collège Pilâtre-de-Rozier** accueille 410 élèves.



Photo Jérôme Pouille

62
Pas-de-Calais
Mon Département

4 ans pour
s'épanouir
au collège

+ écoresponsables

Atelier nature,
avec Eden 62

+d'infos:
pasdecals.fr

Avec le Drone Soccer au collège, la « techno » devient un jeu d'enfant

LUMBRES • Le drone, aujourd'hui tout le monde connaît. Le soccer, c'est la traduction américaine de notre football. La popularité de ces deux pratiques ne pouvait que déboucher sur une nouvelle discipline, le Drone Soccer. Au collège Albert-Camus, deux professeurs de technologie en ont fait la base de leurs cours et des collégiens ont disputé leurs premiers championnats d'Europe.

Cela fait maintenant dix ans que la Corée du Sud a créé le Drone Soccer, l'alliance entre l'aéromodélisme et le football. Du moins pour ce qui est du principe de marquer le plus de buts. Car dans la pratique, le jeu au pied est totalement exclu et c'est dans les airs que tout se passe.

Dans une arène délimitée par des filets, les drones protégés par une sorte de carapace légère, mais résistante aux chocs sont guidés par les pilotes. Leur objectif : faire passer le drone à travers l'anneau qui fait office de but. Ainsi, les équipes de cinq coéquipiers ont leurs défenseurs et leurs attaquants qui, durant trois minutes d'une intensité folle, vont rivaliser de dextérité pour battre l'adversaire. « On est plus dans le style quidditch d'Harry Potter que dans le football de Kylian Mbappé, mais c'est tout aussi grisant et on se prend rapidement et facilement au jeu », souligne Jean-Jacques Kocaj, professeur de technologie au collège Albert-Camus de Lumbres. Avec son collègue, Franck Lebriez, ils ont utilisé cette discipline pour aborder la plupart des sujets propres aux cours de technologie : « Nous avons développé le projet Drone Soccer dans le cadre d'un

atelier scientifique au collège. Pour nous, c'était le prétexte pour attirer les élèves et mettre de la pédagogie derrière le jeu pour qu'ils acquièrent des savoirs fondamentaux. Ça a été l'occasion, avec les élèves, d'aborder sérieusement mais de façon ludique les nouvelles technologies, de développer l'esprit collectif et donc le travail en équipe, la précision, la coordination, la réflexion tactique... »

Initiés aux métiers du drone

Les deux enseignants sont allés plus loin en proposant aux élèves qui le souhaitaient une formation au BIMD (Brevet d'initiation aux métiers du drone). Mise en place en 2021 dans l'Académie de Nantes, cette certification nationale a été reprise par l'Académie de Lille dès 2024. Aujourd'hui, une vingtaine d'établissements scolaires du Pas-de-Calais et du Nord offrent la possibilité de se former : « Ce sont 26 heures de formation pratiques et théoriques, en dehors des heures scolaires. C'est-à-dire que l'on est bien sur une démarche volontariste des élèves. »

Valentine, l'une de ces élèves l'avoue : « Au départ, je m'y suis

mise plus par curiosité. Et puis je me suis rapidement prise au jeu. Même si nous devons rester au collège, c'était cool. L'ambiance et les relations avec les profs étaient totalement différentes. »

Aidé par la Communauté de communes du Pays de Lumbres, le collège a pu acquérir du matériel volant, faire intervenir une entreprise audomaroise spécialisée dans le drone, créer sa propre arène de jeu. À raison d'une heure par semaine, les jeunes ont appris à piloter, découvert la technologie du drone et les règles du Drone Soccer. Lors du salon de la robotique à Orchies, les collégiens lumbrois ont pu présenter leurs travaux. L'association Drone Soccer France, séduite par la motivation et l'implication des élèves, leur a proposé de participer aux premiers championnats d'Europe de Drone Soccer en Italie.

De Lumbres à Bologne

Et voilà comment dix élèves de 4^e du collège de Lumbres : Valentine Bonnaire, Angèle Pouille, Anaïs Rochas, Clara Legrand, Alexis Portemont, Yannis Denis, Siméon Dusautoir, Ygan Dufour, Gabriel Dutriaux et Farouk Saafi se sont



Photo collège de Lumbres

retrouvés à Bologne, du 24 au 26 juin 2026 au We Make Future, le plus grand salon européen consacré à l'intelligence artificielle, théâtre du Drone Soccer European Championship 2026.

« Pour nous, c'était la cerise sur le gâteau. C'était très impressionnant d'autant plus que nous étions les plus jeunes et que les autres équipes étaient déjà expérimentées. De notre côté, à part les entraînements entre nous, nous n'avions jamais fait de compétition », explique Angèle. Des élèves d'écoles militaires, des équipes roumaines, hongroises, slovaques... et au milieu nos deux équipes du Pas-de-Calais, Les Hélices lumbroises et Sky Five coachées par les deux profs de techno.

Finalement les deux formations du collège Albert-Camus ont fait mieux que se défendre. Les Sky Five terminent 5^e et Les Hélices lumbroises échouent au pied du podium. Un but refusé face à une équipe roumaine leur coûte une place en finale. « Sur le coup, nous avons été un peu déçus de perdre en demi-finale, mais nous avons passé de super moments, tous ensemble, dans une ambiance incroyable. On envie déjà les élèves qui vont bénéficier de cet atelier cette année. »

Encore des projets

Jean-Jacques Kocaj et Franck Lebriez vont de nouveau se servir du Drone Soccer comme support à leurs cours : « Nous voudrions faire travailler les élèves sur la création de notre propre drone et sur un système de but intelligent avec de la programmation, de l'IA (Intelligence artificielle). L'objectif n'est pas de remplacer l'arbitre, mais de l'aider dans sa prise de décision. » Un projet qui couvre l'ensemble des compétences STIM (Sciences, technologie, ingénierie, et mathématiques) que l'on acquiert en techno.

Autre projet que les deux enseignants espèrent mener à bien dès l'an prochain, s'ils obtiennent quelques aides : la création à Lumbres d'un pré-championnat inter-établissements. Il réunirait plusieurs collèges, lycées, écoles d'enseignements supérieurs des Hauts-de-France avec l'objectif d'établir une sélection pour les prochains championnats d'Europe qui auront lieu en Turquie. Une belle façon de faire rayonner le Pas-de-Calais, les Hauts-de-France et d'apporter une motivation supplémentaire aux élèves.

Frédéric Berteloot



Photo Frédéric Berteloot

Badminton UNSS : champions les collégiens !

AIRE-SUR-LA-LYS • Du 3 au 5 juin derniers à Avignon, la section sportive Badminton du collège Jean-Jaurès a représenté l'académie de Lille lors des championnats de France UNSS*. Elle en est revenue avec le titre. Le premier depuis la création de la section en 2001.

Frédéric Ducrot est à l'origine du Volant Airois, le club de badminton d'Aire-sur-la-Lys qui évolue aujourd'hui dans le Top 12 national. Professeur d'Éducation Physique et Sportive (EPS) au collège Jean-Jaurès, il est aussi l'instigateur de la section sportive Badminton au sein de l'établissement scolaire. « Avant 2001, nous pratiquions un peu de badminton dans le cadre des cours d'EPS. Thierry Tribalat, inspecteur pédagogique spécialisé dans le sport, s'est intéressé à ce que nous faisons. C'est lui qui, le jour d'une inspection, m'a conseillé de créer la section sportive. J'ai tout de suite sauté sur l'occasion, sans savoir vraiment où ça allait nous mener », explique Frédéric Ducrot. « Au début de la section sportive, j'étais très branché performances. Petit à petit, notamment avec l'UNSS, tu te rends compte que d'autres choses viennent se greffer au sport : les relations humaines, les relations entre eux ou avec les adultes, le savoir-être... Avant de former des sportifs, tu formes des citoyens ». C'est certainement cette façon de voir le sport qui a conduit au succès du 5 juin 2026. Ce jour-là, les collégiens airois ont remporté le titre de champion de France UNSS, catégorie excellence. Une juste récompense pour les jeunes comme pour Frédéric Ducrot et sa collègue Hélène Cousin.

25 ans déjà

En fin d'année scolaire, la principale du collège, Véronique Boëls organisait une réception pour fêter le 25^e anniversaire de la section. Une manifestation pleine d'émotions avec notamment les premiers élèves de la section sportive de 2001. « Ça fait quelque chose de les revoir. Certains et certaines sont pères et mères de famille. Quelques-uns pratiquent toujours, ont joué à très haut niveau. Il y en a même qui en ont fait leur métier », souligne Frédéric Ducrot. Évidemment, la jeune génération était à l'honneur. La médaille autour du cou, les champions de France ont été largement félicités par leurs pairs. Et qui mieux que leurs prédécesseurs peuvent mesurer l'exploit accompli ?



Photos Frédéric Berteloot

La consécration à Avignon

Rozie Corriez, Chloë Caura, Timotei Devassine, Adam Prins, Louis Roussel et Baptiste Dehont et leurs enseignants se sont donc rendus à Avignon, lieu des finales nationales UNSS. Tête de série numéro 1, l'équipe mixte (la mixité étant une obligation) du collège airois a très vite pris ses marques : « C'est un système de points qui établit le classement des têtes de séries. Quand nous sommes Numéro 5 j'ai l'habitude de dire aux gamins que l'objectif minimum est de finir 5^e. Cette fois en étant N° 1, je n'ai pas eu à leur dire ce que j'attendais d'eux », sourit Frédéric Ducrot.

Dans cette compétition par équipe, le groupe doit disputer un match et un double, masculins et féminins, ainsi qu'un double mixte. Les points de chaque set s'additionnent pour donner le score par équipe. Pour les Airois, les rencontres de poules se passent sans accroc. « Nous avons battu assez facilement les académies de Toulouse et de Créteil. Ça s'est bien passé également en 1/8^e de finale contre Rennes, mais ça a été un peu plus difficile en quart contre Orléans-Tours », explique l'un des six « mousquetaires ».

Un pour tous, tous pour l'équipe

Si la demi-finale contre Montpellier est une formalité, la finale contre l'académie de Versailles sera un véritable bras de fer. « Déjà, quand on a vu que l'on était en finale, nous étions super-heureux, mais nous étions aussi stressés. » Pourtant la rencontre avait bien démarré avec les deux simples remportés par Timotei et Chloë. « Après ces deux premiers matchs nous avons 8 points d'avance. Naturellement, avec ma collègue nous nous sommes dit que ça allait rouler », souligne Frédéric Ducrot. Les deux professeurs étaient d'autant plus confiants que le double masculin avec Timotei et Adam était invaincu depuis le début du championnat. Mais ce jour-là, ils passeront à côté de leur match, écrasés 15-6 par la paire versaillaise. Les Airois se retrouvent menés d'un point à l'issue des trois premières rencontres.

Adam l'avoue : « J'étais trop stressé. C'était mon premier match avec autant de spectateurs autour puisque toutes les équipes étaient dans les gradins. Même s'ils étaient quasiment tous derrière nous, ça fait quelque chose de jouer avec 200 personnes qui vous regardent. » Mais quand on participe aux

activités UNSS, on apprend aussi l'esprit d'équipe, la solidarité. Ainsi, Timotei ne laisse pas à son camarade la responsabilité de la défaite : « Tous les deux nous avons été méconnaissables sur cette partie ».

Et comme le championnat se joue en équipe, les jeunes pouvaient encore compter sur leurs coéquipières, Chloë et Rozie. Pour la paire féminine, c'est le scénario inverse qui s'est produit : « Durant tout le championnat nous n'avons pas été bonnes. En tout cas nous pouvions faire mieux. Mais pour la finale, ça a été différent. Je ne peux pas expliquer pourquoi... Peut-être les conseils de nos profs avant la rencontre. » Toujours est-il que les filles vont retourner la situation pour placer l'équipe d'Aire-sur-la-Lys sur orbite avant le double mixte qui scellera la victoire airoise et donc de l'académie de Lille. Score final : 66-56.

Champions de l'arbitrage aussi

La victoire est d'autant plus belle que ce championnat de France a permis à Louis, membre de l'équipe du collège Jean-Jaurès en tant qu'arbitre officiel et Baptiste d'obtenir le grade d'arbitre national. Un statut qui leur permettra d'exercer en tant qu'arbitres fédéraux en club. « Nous avons deux arbitres de niveau national au collège ce qui est assez rare. C'est donc une réussite à tous les niveaux : sportif, éducatif et pédagogique. Je suis très fier d'eux. Ils ont été super-sérieux. Même en dehors du terrain ils ont été géniaux. Je leur ai dit qu'après 23 championnats de France, quatre places de second et enfin ce titre, c'est le plus beau cadeau qu'ils pouvaient me faire », souligne l'enseignant. Et Timotei Devassine d'ajouter en souriant : « Je lui ai fait un bisou sur la joue et il a versé une petite larme ».

Et maintenant ?

En cette rentrée scolaire, certains poursuivent en section sportive au lycée Vauban d'Aire-sur-la-Lys. D'autres, comme Timotei, ont fait leur rentrée en 3^e et ont repris les entraînements. « L'objectif sera de se qualifier pour le championnat de France en sachant que nous devons recomposer une équipe mixte et que nous manquons de filles. » Avis aux amatrices.

Frédéric Berteloot

*UNSS : Union Nationale du Sport Scolaire

Loupiote met le rétro en lumière

LIGNY-SAINT-FLOCHEL • Avec Loupiote, Aurélia Nawrocki donne une seconde vie aux objets anciens... mais aussi aux souvenirs et aux rencontres. Le dimanche 27 septembre, c'est à l'Abbaye de Belval, à Troisvieux, que son univers rétro prendra toute son ampleur avec le *Belval Rétro Folies*.

« Pour moi, ça a toujours été clair, c'est ce que je voulais faire », se souvient Aurélia, quand elle évoque son passé dans la restauration. Après une dizaine d'années d'activité, et une succession d'événements professionnels et personnels, la trentenaire en profite pour prendre du recul. Un temps d'introspection durant lequel elle choisit de « regarder en elle » et de changer de cap, en se tournant vers une autre passion, présente depuis toujours : la brocante. « J'ai toujours aimé chiner et conserver les objets. Je me suis dit qu'il fallait que j'arrive à créer quelque chose avec ça pour pouvoir en vivre. » Mais Aurélia met aussi le doigt sur une autre évidence : son goût pour le contact avec les personnes âgées. « C'est un public un peu délaissé, alors qu'elles ont tellement de choses à nous transmettre ! »

Il y a un an naît ainsi Loupiote, un nom qui évoque à la fois la lumière, le feu, la chaleur d'un moment partagé, mais aussi cette petite étincelle venue d'un autre temps. Tout ce que Aurélia souhaite faire perdurer à travers les objets et vêtements qu'elle récupère, chine ou reçoit en dons de particuliers.

« Loupiote, c'est de la récupération et de la préservation d'objets et vêtements anciens, avec l'idée de créer du partage autour de l'intergénérationnel. » Loin du brocanteur traditionnel, Aurélia ne collectionne pas simplement les objets : avec Loupiote, elle les imagine comme des supports de création, de transformation,

de partage, d'ateliers et de rencontres.

Elle met en place notamment des ateliers dans les EHPAD (Établissements d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes), où elle prévoit d'arriver avec sa grande valise ancienne remplie de tissus, vêtements et objets insolites. Une manière de faire émerger les souvenirs, stimuler la mémoire, encourager la parole en s'amusant de l'évolution des choses et de créer des échanges, de resserrer les liens, autour d'une nostalgie chaleureuse.

D'autres projets lui viennent en tête quand elle pense au futur de Loupiote : aller à la rencontre d'architectes d'intérieur, de professionnels de l'accessoire et de costumes pour les films et séries (Aurélia est fan des *Petits Meurtres d'Agatha Christie*!)... le champ des possibles est vaste !

L'Abbaye, des véhicules rétro... et un défilé vintage

Conseillère municipale depuis deux mandats, très investie dans la culture, Aurélia est également à l'origine de *L'Art'péro* - porté par Loupiote - à Ligny-Saint-Flochel. Un rendez-vous artistique au succès confirmé puisqu'il fêtera ses cinq ans en avril 2027. L'idée : rassembler des artistes de tous horizons pour aller à la rencontre des enfants, leur faire découvrir l'art et ainsi les amener à exprimer leurs émotions d'une autre façon. Un bon moyen aussi d'amener la culture au village, et de faire revivre l'église, le temps

de l'événement. L'an dernier, l'Abbaye de Belval a donné à Aurélia la belle opportunité de créer un événement, en lui laissant carte blanche. Ainsi est né le *Belval Rétro Folies*, qui ne demande désormais qu'à grandir, puisque la deuxième édition se déroulera le dimanche 27 septembre, dès 10 heures.

Aurélia y investira à nouveau ce magnifique site - « il n'y a pas plus joli que l'Abbaye de Belval comme cadre pour cet événement ! » - avec un rassemblement auto et moto rétro ouvert à tous, quel que soit l'âge du véhicule. « J'aime le fait que les collectionneurs puissent s'exprimer comme ils en ont envie », ajoute-t-elle. Les amateurs de belles mécaniques ne seront pas les seuls à trouver leur bonheur. Une quarantaine de brocanteurs, collectionneurs et artisans seront présents, accompagnés de deux food-trucks, toujours dans l'esprit rétro, bien sûr ! Une friperie prendra également place dans l'église, où aura lieu le grand moment de la journée : le défilé vintage, à 15h.

Un défilé, ode à l'acceptation de soi et à la beauté de l'authenticité

Ici, pas de mannequins professionnels : les participants sont tous des bénévoles, certains souhaitant simplement dépasser leurs complexes, mais aussi briser les stéréotypes, d'autres étant engagés dans une véritable reconstruction personnelle. Aurélia parle d'un défilé célébrant



Photos Jérôme Pouille

la résilience, la diversité et la beauté de chacun. Tout au long de l'année, elle accompagne ces volontaires et travaille avec eux sur la confiance et la motivation. Les tenues, toutes issues de la seconde main, sont choisies par Aurélia en fonction de chacun. Pour la robe finale, sa sœur Coraline a même créé une pièce unique à partir de tissus "upcyclés".

L'année dernière, le public avait répondu présent : plus de 1700 personnes avaient participé à la première édition ! Dans l'église, le défilé avait attiré une foule bien plus importante que prévu... Une expérience impressionnante pour les bénévoles, qui sont malgré tout parvenus à dépasser leur stress et à se révéler devant le public : « C'était super ! Ils ont réussi à se lâcher. Certains m'ont même confié ensuite que ça avait changé leur façon d'être au quotidien, avec une belle prise de confiance en soi. » À l'issue du défilé, aura lieu l'élection de la

plus belle tenue... des visiteurs ! Ces derniers auront en effet, eux aussi, la possibilité de défiler sur le podium. La journée se poursuivra à 17h30 avec le concert de Lady Tinguette and Her Boys, pour une belle dose de rockabilly.

Avec Loupiote, Aurélia fait revivre les objets du passé, mais aussi et surtout les histoires, les souvenirs et les personnes. Alors, le 27 septembre, que l'on soit passionné de voitures anciennes, amateur de friperie, chineur, curieux ou simplement à la recherche d'une journée originale et conviviale, une chose est sûre : le *Belval Rétro Folies* promet de faire briller l'Abbaye sous une lumière - une loupiote ! - toute particulière.

Julie Borowski

• Dimanche 27 septembre dès 10h à l'Abbaye de Belval, 437 rue Principale, hameau de Belval à Troisvieux (entrée gratuite).

Facebook : Loupiote

Tél : 06 79 66 31 58



À la fois écoliers et collégiens

HEUCHIN • Une trentaine d'élèves de CM1-CM2 du RPI de la Vallée du Faux ont effectué leur rentrée avec les « grands » du collège Jacques-Prévert. Le Département du Pas-de-Calais innove avec un projet de mutualisation école-collège qui s'inscrit dans le cadre de la baisse des effectifs de collégiens dans les territoires ruraux. Réponse aux enjeux démographiques, cette mutualisation est aussi aux yeux du Département « un engagement pour une égalité des chances ».

L'étude de l'INSEE - Institut National de la Statistique et des Études économiques - du printemps 2025 a révélé une baisse tendancielle importante et générale du nombre de collégiens dans les Hauts-de-France à l'horizon 2050. Les projections réalisées par la direction de l'éducation et des collèges du Département du Pas-de-Calais ont mis en lumière une baisse de 11 300 collégiens dans le département entre 2023 et 2033. Les territoires

ruraux où les collèges jouent un rôle central de service public et participent activement au développement local, sont fortement concernés. Ainsi, selon les projections, en 2034, quatre collèges - Val d'Authie à Auxi-le-Château, Jean-Rostand à Auchy-lès-Hesdin, Jacques-Yves-Cousteau à Bertincourt et Jacques-Prévert à Heuchin - compteraient moins de 200 élèves; quatre autres auraient un effectif compris entre 200 et 250 élèves. Dans un

collège de moins de 200 élèves, il faut craindre une baisse de la qualité de l'offre pédagogique. Il était urgent pour le Département, soucieux du maintien de l'offre scolaire et l'équité entre élèves dans les zones rurales, de chercher des pistes nouvelles de gestion dans ces territoires.

Avant l'été 2025, le Département avait été sollicité par le Syndicat Intercommunal à Vocation Unique du RPI de la Vallée du Faux demandant la possibilité

d'accueillir une ou deux classes dans les locaux du collège Jacques-Prévert d'Heuchin. Cette demande s'inscrit dans une logique de passage progressif d'un RPI à un Regroupement Pédagogique Concentré (RPC) localisé à Heuchin. Après des études de faisabilité menées par les services du Département, un accord de principe fut donné au SIVU et aux maires des communes. Un projet de convention associant le collège, les écoles du RPI, les services académiques départementaux, le SIVU et la commune d'Heuchin fut rédigé, adopté par le SIVU et par le Conseil départemental le 22 juin 2026.

Concrètement, le collège Jacques-Prévert d'Heuchin accueille en son sein une classe de CM1-CM2. Le Département et le collège mettent à disposition une salle de classe banalisée et une salle de demi-groupe pour les écoliers qui bénéficient par ailleurs des espaces mutualisés, comme la cour de récréation mais aussi de salles spécialisées comme les salles de sciences, de musique ou d'informatique, autant de ressources souvent absentes des

écoles primaires. Sur le plan pédagogique, réunir sur un même site des élèves de CM1-CM2-6^e permet de faciliter le passage du primaire au collège.

Cette expérimentation sera suivie de très près par l'ensemble des partenaires avec pour objectif d'identifier les conditions de réussite permettant éventuellement de mener des projets similaires dans d'autres zones rurales du département.

Le RPI de la Vallée du Faux regroupe les communes de Bergueneuse, Équirre, Fiefs, Fontaine-lès-Boulans, Heuchin et Prédefin. Il comptait 116 élèves lors de l'année scolaire écoulée, répartis dans 6 classes; les enfants de maternelle à l'école Charles-Delaire d'Heuchin, ceux d'élémentaire fréquentant les classes de Bergueneuse, Fiefs et Prédefin. Dans la transformation progressive du RPI en RPC, le premier acte est donc le transfert de la classe de Prédefin au collège, ce qui entraîne la fermeture de cette classe. La mue en RPC doit se poursuivre avec les transferts à Heuchin des classes de Fiefs et de Bergueneuse.

1926 : Saint-Pol-sur-Ternoise n'est plus une sous-préfecture



Saint-Pol (P.-de-C.). — La Sous-Préfecture.

Dans son édition du dimanche 3 octobre 1926, L'Abeille de la Ternoise titrait: « *Importante modification. L'arrondissement de Saint-Pol rattaché à l'arrondissement d'Arras* ». En effet, le ministre de l'Intérieur Albert Sarraut, après avoir reçu le 29 septembre 1926 les sénateurs du Pas-de-Calais, les députés Couhé et Salmon ainsi que le maire de Saint-Pol Louis Lebel, était revenu sur la décision « *à tout le moins inattendue de jeter en pâture aux arrondissements d'Arras, de Béthune et de Montreuil* » l'arrondissement de Saint-Pol dont la suppression avait été officiellement décrétée quelques semaines plus tôt. « *Que nos amis de Montreuil nous pardonnent, poursuivait L'Abeille, mais rien ne nous rapproche d'eux: ni relations d'affaires, ni habitudes, ni origines. Ce sont des Picards et nous sommes des Ternésiens, des Artésiens par extension, des 'boyaux rouges'. Arras nous convient mieux que Montreuil pour ces diverses raisons, auxquelles s'ajoute celle, non*

moins sérieuse, de la proximité et des facilités de communication. Si nous devons être mangés, nous préférons que ce soit à la sauce arrageoise. »

Apparu en 1801, l'arrondissement de Saint-Pol comportant six cantons: Aubigny-en-Artois, Auxi-le-Château, Avesnes-le-Comte, Heuchin, Le Parcq et Saint-Pol-sur-Ternoise; la ville de Saint-Pol (3 200 habitants) devenant le siège de la sous-préfecture. En 1926, la France traversant une grave crise financière, le Gouvernement Poincaré proposait une réforme administrative pour diminuer le nombre de fonctionnaires et faire des économies budgétaires. 106 arrondissements et autant de sous-préfectures furent supprimés en France, le nombre total d'arrondissements passant de 386 à 280.

Une demande de rétablissement de l'arrondissement de Saint-Pol revint régulièrement sur le tapis... En 1969, lors d'une séance du Conseil général; en 1987, sous la houlette du député Philippe Vasseur. Demandes qui restèrent sans suite.



80 ans et une nouvelle jeunesse ?

ISBERGUES • Jean-Claude Willems avait annoncé qu'il quitterait la présidence du comité d'organisation du grand prix cycliste d'Isbergues - Pas-de-Calais après l'édition 2026, la 80^e, prévue le dimanche 20 septembre. Il avait d'ailleurs sa petite idée pour boucler en beauté ses douze années à la tête du GPI. « *Mais vu les circonstances, dit-il, la succession s'est faite plus rapidement.* » Tout s'est joué en avril dernier lors d'un conseil d'administration, où figure encore Jean-Claude Willems. Le nouveau président s'appelle Antoine François et il assure que « *75 % du 80^e GPI* » portera la patte de Jean-Claude Willems.

Circonstances: derrière ce mot ne se cachent plus les difficultés financières que rencontre le grand prix cycliste et une nécessaire restructuration. Antoine François a très vite fixé une priorité: « *Assurer la pérennité de la course* ». Il a également fixé un cap « *qui inspire à l'optimisme* », en lien avec la DNCG Pro, la Direction Nationale du Contrôle de Gestion, rattachée à la Ligue Nationale de Cyclisme, chargée d'examiner les comptes des structures organisatrices de courses et, en cas de problèmes, de les accompagner pour trouver des solutions. « *Il a fallu réduire la voilure, faire des économies pour équilibrer notre budget à 150 000 €.* » Pas de course féminine (elle avait déjà été annulée en 2025), pas d'inscription au calendrier de la Coupe de France avec ses dépenses télévisuelles et mise en place d'un circuit remodelé pour limiter les coûts liés à la sécurité.

À Isbergues, Antoine François ne plonge pas dans l'inconnu et il n'aura pas la tête sous l'eau - au mois d'août il était le chef du poste de secours des maîtres-nageurs sauveteurs de la SNSM à Ault dans la Somme! Il est arrivé au comité d'organisation du GPI en 2024, rejoignant Jean-Claude Willems avec qui il avait sympathisé et travaillé au sein du comité des Hauts-de-France de cyclisme, sous la houlette de Pascal Sergent. « *Pascal n'a pas été réélu président du comité en 2024 et nous avons tous les deux démissionné du conseil d'administration* », relate Antoine François. « *Et comme passionné de cyclisme, la renommée du grand prix d'Isbergues avec un sacré plateau de vainqueurs (depuis 1947) n'était plus à faire.* »

De la Somme au Japon

Originaire de Woincourt dans la Somme, Antoine François fêtera ses 46 ans en novembre prochain. Professeur des écoles depuis 2006, il est aussi titulaire d'une licence STAPS

mention « Entraînement sportif ». Il possède un solide bagage vélocipédique, pesant au moins quatre décennies. « *J'ai commencé le vélo très jeune en Ufolep.* » Il est ensuite passé dans le giron de la Fédération française de cyclisme en intégrant le VC Eudois (Eu en Seine-Maritime), club où débuta en 1976 un certain Jean-François Laffillé archiconnu à Isbergues. Bon coureur de Première catégorie, il est devenu entraîneur du VC Eudois avant de filer en 2010 vers l'Étoile cycliste abbevilloise (club cher à Éric Lalouette, 85^e du Tour de France 1976) et de prendre la direction sportive de l'équipe de Division nationale 3 en 2016.

Dès 2017, Antoine François a entamé un parcours d'entraîneur et de formateur, attaché au comité de Picardie de cyclisme puis au comité des Hauts-de-France. Dans ce dernier, il fut de 2021 à 2024 responsable, avec Laurent Pillon, de la commission « route ».

Il n'y a aucun doute là-dessus, sur le cyclisme, Antoine François en connaît un rayon. Il est même allé jusqu'au Japon pour parler détection et formation des éducateurs. « *J'ai noué des liens avec les frères Fukushima, Kōji et Shin'ichi, coureurs professionnels dans les années 2000. Kōji a formé de jeunes cyclistes japonais sur le territoire français grâce à l'équipe Bonne Chance.* » Shin'ichi Fukushima a d'ailleurs pris le départ du grand prix d'Isbergues en 2005 au sein de l'équipe Bridgestone-Anchor, il s'est classé 68^e. En 2011, le Japonais Fumiyuki Beppu a terminé 6^e du GPI.

Un GPI d'antan

Ce 80^e grand prix d'Isbergues - Pas-de-Calais présente donc un circuit inédit, mais qui rappelle les premières éditions quand les coureurs ne s'éloignaient guère d'Isbergues. Les organisateurs abandonnent notamment les incursions dans



Photo Jérôme Pouille

le Ternois. Après cinq tours de cinq kilomètres à Isbergues et Guarbecque, le peloton effectuera quatre tours de 38 kilomètres dans l'ancien canton de Norrent-Fontes (Ham-en-Artois, Bourecq, Ecquedecques, Fauquenhém, Lières, Auchy-au-Bois, Ligny-lès-Aire, Rely, Liettes, Quernes, Rombly, Lambres-lès-Aire, Trézennes). Et cinq nouveaux tours de 5 kilomètres autour d'Isbergues constitueront le final de l'épreuve. « *Un circuit de 200 kilomètres qui n'est vraiment pas facile* », souligne Antoine François. Une vingtaine d'équipes sont attendues dont dix Françaises (seule CIC Pro Cycling Academy manque à l'appel). Seront aussi sur la ligne de départ les formations Alpecin-Premier Tech, Lotto-Intermarché, Pinarello Q36.5 Pro Cycling Team, Hagens Berman Jayco, SCO Dijon-Team material-vélo.com, Véloce Club Rouen 76, CLN-Kosova.

L'an dernier, le Néerlandais Olav Kooij s'était imposé au sprint, il a remporté la 5^e étape du Tour de France à Pau, le 8 juillet dernier.

Comme de coutume, le grand prix aura sa caravane, son village d'animations... où Antoine François proposera peut-être de déguster son miel, car il est aussi apiculteur, à Hallencourt dans la Somme. Ne dit-on pas que le miel est le « *carburant naturel* » des cyclistes?

Christian Defrance

• Dimanche 20 septembre, 80^e GPI, départ 12h route de la Victoire à Isbergues; arrivée route de la Victoire entre 16h30 et 17h.
Rens. gpisbergues.com



Photo Chr. D.

L'an dernier, l'équipe Visma avait dominé le final de la course.

Laurent Davion, boulot, vélo et Octobre Rose

HOUCHIN • Au bout de la rue du Bois, le chant des canaris accueille le visiteur. Laurent Davion est peut-être devant son ordinateur ou peut-être en train de suer sur son rouleau de vélo intelligent? Il a une bonne tête, de bonnes jambes et un grand cœur.

Le 22 septembre 1991, Jacky Durand remportait le 45^e grand prix cycliste d'Isbergues après une de ces longues échappées dont il avait le secret. En début de course, un jeune coureur de l'équipe de France amateur avait tenté crânement de fausser compagnie au peloton. À Isbergues, Laurent Davion roulait presque à domicile. Originaire de Lespesses, il avait débuté le vélo en 1986 au club de Manqueville-Lillers et brillé chez les cadets puis les juniors. En 1992, il rejoignait le Centre de perfectionnement et de formation de haut niveau créé à Wasquehal par Christian Davaine pour accueillir les pépites du comité Flandres-Artois de cyclisme. L'idée était de pouvoir continuer le vélo tout en poursuivant des études. Laurent Davion s'y retrouva en compagnie notamment de son cousin Samuel Pelcat, champion de France junior en 1991 et futur maître d'œuvre du grand prix de Lillers.

Quasiment imbattable au sprint, Laurent Davion se forgera un beau palmarès chez les amateurs : plus d'une centaine de victoires, notamment des étapes du Tour de Normandie, du Tour de Moselle, du Tour de la Somme, sans oublier la Boucle de l'Artois 1992 en devançant Jean-François Laffillé. Il avait aussi décroché le bac et le brevet d'État d'éducateur sportif. Il espérait logiquement une percée chez les pros. En 1995, il signa au Groupement, équipe qui ne fit pas

long feu, avant de poursuivre sa carrière dans l'équipe Mutuelle de Seine-et-Marne. La 3^e étape de l'Étoile de Bessèges le 9 février 1996 fut un tournant dans sa vie.

Rotule forcée

Une chute, une fracture de la rotule, deux opérations et à la fin de l'année 1996 le chirurgien lui assénait : « *Votre carrière de sportif de haut niveau est terminée, rotule forcée* ». À 24 ans... « *Dans le cyclisme, j'étais un assisté, il me fallait donc construire ma vie professionnelle* », confie trois décennies plus tard Laurent Davion. « *Je n'ai aucun regret, j'aurais gagné un grand prix d'Isbergues peut-être.* » Sa vie professionnelle, Laurent Davion l'a abordée au sprint, avec abnégation, résilience, goût de l'effort. Très attiré par le commerce, il « *rebondit* » d'abord en 1997 à Decathlon Béthune, au rayon vélo évidemment. Vendeur, chef de rayon, Laurent allait vite... Quatre ans plus tard, il passa chez Boulanger, toujours à Béthune, chef des ventes, directeur de magasin jusqu'en 2006. « *Mes neuf années dans la grande distribution furent de belles écoles de formation.* » En 2006, l'ancien coureur cycliste mit du café dans son bidon, recruté par Nespresso pour animer l'équipe des commerciaux du Nord de la France, de Bretagne, de Normandie. Beaucoup de kilomètres, une vie toujours au sprint, souvent loin de la famille.

Un beau jour, il a compris qu'il était temps de quitter le peloton des commerciaux, « *je voulais être indépendant* ». Il suffit d'une rencontre pour changer la vie.

Du vélo au bureau

En 2014, cette rencontre lui permit de pousser la porte de Gan Patrimoine, filiale de Groupama, spécialisée dans le conseil et la distribution de solutions de gestion de patrimoine, avec une offre diversifiée alliant épargne, placements financiers, immobilier, solutions de défiscalisation, retraite et prévoyance. « *Je me suis formé, je me suis accroché, pour devenir en septembre 2015 conseiller en gestion de patrimoine avec le statut de mandataire.* » Rigoureux, discipliné, ambitieux, Laurent Davion a bien mené sa barque : « *Je suis chanceux, je ne rencontre que des belles personnes avec de beaux objectifs de vie.* » Il organise son activité en toute liberté, son vélo est collé à son bureau ! Et c'est bien pratique pour se connecter à Zwift, la plateforme de simulation de cyclisme en ligne. « *C'est fou, tu es dans ton bureau et tu peux monter le Tourmalet!* »

Laurent Davion reste un passionné de vélo, « *le goût de l'effort, le challenge, ça m'aide encore* ». En 2010, il a repris une licence au CCML, le club de ses débuts, avec quelques courses et quelques bouquets à la clé. Et il est arrivé au Cyclo Club de Guarbecque



Photo Jérôme Pouille

en 2014, retrouvant d'anciens « *coursiers* » toujours partants pour un sprint... plus convivial. Si la plupart des coureurs cyclistes professionnels songent à leur reconversion entre 30 et 40 ans,

Laurent Davion a dû bon gré mal gré s'y résoudre à 24 ans. Il a su assurer ses arrières et bien gérer son patrimoine physique, intellectuel et moral.

Christian Defrance

Octobre Rose

« *J'ai toujours baigné dans le sport* », souligne Laurent Davion. Son père, Christian Davion, fut un fêru d'athlétisme et de cyclisme. Il est décédé en septembre 2018 et l'année suivante Laurent tint à lui rendre hommage en organisant à Lespesses une Gentleman cycliste avec le concours de l'Amicale des anciens coureurs cyclistes Flandre-Artois (ACCFA). « *En 2025, nous avons ajouté une randonnée exclusivement féminine, la recette étant versée à Octobre Rose : une mobilisation pour faire progresser la lutte contre le cancer du sein, maladie qui a touché mon épouse* », confie Laurent. Pour 2026, il a souhaité changer de braquet avec une journée dédiée à Octobre Rose. « *Marchons, pédalons, mobilisons-nous* », tel le message que porte l'ancien coureur pro.

Le samedi 10 octobre, la municipalité de Lespesses, l'ACCFA, Région Sport Organisation et le Cyclo Club de Guarbecque organisent à partir de 8 heures une randonnée pédestre (5, 10 ou 25 kilomètres au choix) et une randonnée cycliste (15, 30 ou 60 kilomètres). La participation est fixée à 5 €, tous les bénéfices seront versés au centre Oscar-Lambret de Lille.

L'après-midi verra se dérouler la 5^e Gentleman cycliste Christian-Davion. « *Cette journée du 10 octobre, je la prépare comme il faut!* » lance Laurent Davion. Toujours au sprint.

• Rendez-vous le 10 octobre salle des fêtes de Fauquenhém à Lespesses.

Rens. 06 34 53 60 95

Facebook : Lespesses Octobre Rose

62 Pas-de-Calais
N°1 Département

la Semaine Bleue

◦ Semaine nationale des retraités et des personnes âgées ◦

OYE-PLAGE, HEUCHIN,
LE TOUQUET, LUMBRES,
ST-MARTIN-BOULOGNE,
NOYELLES-GODAULT,
AVESNES-LE-COMTE,
AUCHEL

SPECTACLE DE VARIÉTÉS
D'HIER ET D'AUJOURD'HUI
LA BELLE ÉPOQUE

OFFERT PAR
LE DÉPARTEMENT
DU PAS-DE-CALAIS

Inscription nominative obligatoire dès le 7 septembre 2026 sur :
www.pasdecals.fr

Il fait du neuf avec du van

LESTREM • Transformer un utilitaire en une mini maison de vacances ou en futur local pour un projet professionnel, voilà le défi que relève Alexandre Rohart depuis quelques mois. À travers des aménagements sur mesure, il accompagne les particuliers dans leurs envies d'évasion et d'aventure. Rencontre à la découverte d'un mode de vie nomade.

La rentrée est passée et les vacances sont terminées. Certains ont pu apprécier partir à l'aventure à bord de leur van ou d'un ancien camping-car réaménagé. Et d'autres les ont regardés de loin et même envies, car quand même : pouvoir être chez soi n'importe où, ça fait envie... Et bien qu'à cela ne tienne, les prochaines vacances se pensent dès maintenant. Étape numéro un : trouver le véhicule adapté à la taille de la famille. Étape deux : contacter Alexandre Rohart et imaginer ensemble ce à quoi va ressembler cette nouvelle acquisition une fois passée entre ses mains. Étape trois : laisser faire la magie. Étape quatre : récupérer le nouveau jouet et y ranger toutes les petites affaires. Dernière étape : profiter des prochaines vacances sur la route...

La liberté sur quatre roues

Faire du nomadisme son mode de vie, partir sur un coup de tête, se réveiller face à l'océan ou s'offrir un week-end au cœur de la nature : autant de rêves réalisables grâce à un véhicule qui sert de maison, de refuge, de bureau et même de lieu de travail. Le van ! quand on entend ce nom, on entend combi d'une grande marque automobile, qui ressemble à la mystery machine de Scoubidou. On entend groupe de hippies armé de guitares qui débarque sur une plage pour faire un feu de camp. Et on peut entendre aussi nouveau rêve de liberté pour ceux qui cherchent à sortir de leur quotidien. Un van, une caravane, un camping-car traînent dans votre jardin ? grâce à un nouvel entrepreneur de Lestrem, il peut se transformer en petit hôtel particulier pour un voyage au rythme du soleil et des nouvelles destinations

À fond les vans !

Été 2025, un ami d'Alexandre Rohart le sollicite pour remettre en état un véhicule consacré aux formations face aux incendies. Lui qui a eu plusieurs boulots dont électricien, responsable de maintenance, menuisier, se prend au jeu de cette rénovation. Il est bricoleur, ingénieux, inventif et ce nouveau défi ne lui fait pas peur. Cette première réalisation lui permet de découvrir un véritable savoir-faire et surtout une envie de le développer.

Il décide alors d'aménager seul son propre camping-car.

Après des heures de réflexion, de bricolage et de recherches, il parvient à créer un espace à la fois fonctionnel, confortable et adapté à ses besoins. Cette année, c'est décidé, les futures vacances en famille se passeront sur les routes. « *Les enfants sont ravis de pouvoir voyager comme ça. Leur petit coin chambre est déjà bien rempli de doudous, livres et jouets. Ils se sentiront comme à la maison...* »

Fort de cette expérience, il décide de franchir le pas, de se former et de créer son entreprise. Extrême aménagement voit le jour en février 2026 ! Son objectif : accompagner les particuliers dans la transformation de leur véhicule en véritable maison sur roues. Chaque projet est conçu sur mesure, en tenant compte des attentes, du budget et du style de vie de ses clients. « *Mon activité repose sur plusieurs valeurs essentielles à mes yeux : l'écoute du client, la qualité des matériaux et le souci du détail. La problématique est d'optimiser l'espace pour voyager dans les meilleures conditions possibles. Une cuisine peut être compacte, cachée, le couchage confortable ou plus simple, les rangements astucieux et nombreux. Les aménagements sont pensés pour allier praticité et esthétique. Et tout cela en respectant des normes de sécurité. Il faut que toutes les installations soient conformes à la réglementation, niveau électricité, isolation... j'aime bien aussi conserver le charme du véhicule quand je le rénove, tout en utilisant la domotique pour optimiser le confort et la gestion de l'énergie.* »

Avenir tout tracé

Depuis le téléphone ne cesse de sonner... pour des questions, des devis, des projets à imaginer. « *Je dois m'adapter à chaque fois. Chaque véhicule peut donner vie à une nouvelle aventure et les désirs d'un client ne sont pas ceux d'un autre. Un voyageur, un sportif et une famille n'auront pas les mêmes attentes. Pour certains ce sera une quête d'aventure et de liberté. Pour d'autres un cocon où se reposer... Parfois ce qui prime c'est de créer un lieu chaleureux et accueillant, parfois plus un lieu pratique et unique. Parfois même un lieu de travail.* » Son expertise



Photo Jérôme Pouille

en mécanique, en électricité ou en menuiserie permet à Alexandre de s'attaquer à des projets bien différents. Récemment il a remis au goût du jour un food-truck. « *Je ne pense pas m'ennuyer dans cette nouvelle activité. J'ai pas mal de demandes. Les gens n'hésitent plus à prendre de nouvelles initiatives, à sortir d'un schéma classique pour profiter de bons moments.* » Alors avoir un nouveau compagnon de route, plutôt tentant ?

Valérie Sévin

• Extrême aménagement

Lestrem - 07 43 32 15 31

extreme.amenagement@gmail.com



Photos Alexandre Rohart

Footballeuses exemplaires

COURCELLES-LÈS-LENS • Elle est la fierté de l'équipe éducative du collège Adulphe-Delegorgue. La section sportive de l'établissement, tournée exclusivement vers le football féminin, vient de souffler ses dix bougies. Hasard des dates, la section entre à la rentrée dans une nouvelle ère avec un partenariat encore plus fort avec le Racing Club de Lens.

L'homme est assez fier du parcours réalisé par la section football féminin du collège Delegorgue. Mais il en convient, il reste encore du travail. Christophe Douchez, professeur d'EPS, est le responsable de ce qui constitue une première dans le département du Pas-de-Calais : une section sportive 100 % dévolue à la cause du football féminin : « C'est un peu mon bébé. Cette section, je pourrais en parler pendant des heures », sourit l'ancien joueur amateur et semi-professionnel, qui a passé pas loin de 10 saisons sur les rectangles verts d'outre-Quiévrain avant de se consacrer à une carrière de coach, au LOSC notamment. Elles sont 28 joueuses scolarisées de la 6^e à la 3^e, licenciées à Lens, Hénin-Beaumont, Liévin ou encore Courrières et Leforest,

à avoir été retenues pour cette rentrée scolaire 2026-2027. Un groupe qui va avoir la chance de connaître une sacrée évolution dans l'histoire de la section : « Nous sommes déjà en partenariat avec le RC Lens, explique le professeur. Mais ce partenariat se renforce un peu plus encore, il va plus loin. Le staff va s'étoffer, le club va détacher des éducateurs pour accompagner les joueuses dans leur développement. Elles bénéficient aussi d'un staff médical avec kiné, podologue et médecin du sport. On planche aussi sur la préparation mentale. » Un suivi qui se justifie amplement compte tenu du volume d'entraînement de ces jeunes joueuses. « Les plages sont de deux heures pour chaque séance, poursuit Christophe Douchez. L'entraînement

effectif dure 1h15 environ. Les élèves en classe de 4^e et 3^e ont trois séances hebdomadaires, les 6^e et 5^e en ont deux. À cela s'ajoutent les séances obligatoires dans leur club, soit un, voire deux entraînements par semaine pour certaines. » Les séances dispensées au collège ne viennent pas s'ajouter à l'emploi du temps classique, mais elles font partie intégrante de leur planning, c'est essentiel.

Sport études en projet

La belle histoire débute en 2015. Christophe Douchez est déjà professeur au collège Delegorgue depuis quelques années, et il encadre une section futsal masculine : « Un jour, un petit groupe de filles est venu me voir et m'a demandé s'il était possible de constituer un groupe exclusivement de joueuses. Ces jeunes filles je les connaissais puisqu'elles jouaient à Rouvroy, club que j'entraînais à l'époque. » L'idée fait rapidement son chemin et dès la rentrée suivante, une section locale est lancée avec une trentaine de collégiennes, toutes originaires de Courcelles-lès-Lens. « Seules trois ou quatre joueuses évoluaient en club, se remémore le professeur. Il a fallu convaincre les familles du bien-fondé de notre démarche, ainsi que la communauté éducative. La première année a été une année de transition vers la labellisation. Nous avons d'abord été naturellement en partenariat avec le club de Rouvroy, puis Douai et Hénin-Beaumont. Aujourd'hui, notre partenaire principal est le Racing Club de Lens, nous avons le label Plan de Performance fédéral depuis 2021 et nous travaillons à la labellisation en sport études. Le dossier est en cours de rédaction. »

Une dimension pédagogique

Bien évidemment, Christophe Douchez n'avance pas seul dans cette démarche, loin s'en faut. Professeur d'EPS elle aussi

et entraîneuse du FC Hénin-Beaumont féminin, Anne Lassia est aussi de la partie et apporte son expérience de joueuse, et de coach bien sûr. Mais le reste de l'équipe éducative est également mis à contribution : « La professeure d'arts plastique est la référente scolaire. Elle connaît l'ensemble des filles de la section puisqu'elle les a toutes en classe. Nous avons aussi une assistante d'éducation et deux ou trois professeurs qui nous viennent en aide, pour les oraux notamment. » Car oui, la dimension pédagogique dans la vie d'une section sportive est prépondérante. Il ne suffit pas d'être doué avec le ballon rond pour faire partie du projet, et en profiter. S'il existe un concours d'entrée et des tests d'aptitude footballistique, la partie orale est essentielle. Et le comportement des filles scruté de très près : « Nous avons une exigence très forte sur ce dernier point. Il nous est arrivé d'exclure une jeune fille qui avait un bon niveau mais qui ne respectait pas le contrat. Nous sommes

aussi exigeants sur les résultats scolaires. Sur l'ensemble des joueuses de la section, on est entre 15 et 16 de moyenne. En revanche, nous pouvons très bien intégrer une collégienne qui a de fortes difficultés en mathématiques, mais qui est irréprochable sur le reste, à commencer par l'organisation du travail scolaire. Cette section est très intéressante du point de vue de l'apprentissage de l'autonomie. » Et les professeurs des autres matières ne boudent pas cet ensemble de belles valeurs : « Ils aiment beaucoup avoir des filles de la section dans leurs effectifs. Ce sont des éléments dynamiques qui participent énormément à l'oral. » Laurie Dacquigny, ancienne joueuse emblématique d'Hénin-Beaumont et d'Arras, aujourd'hui directrice du football féminin au Racing Club de Lens, ne s'y est pas trompé en voulant renforcer encore le partenariat existant. « Son discours nous a plu. Il est en phase avec nos valeurs. »

A. Top



Photo D.R.



La Grand'Place a toujours la patate

ARRAS • Du côté de chez Arras Pays d'Artois Tourisme, on a de la frite dans les idées et il n'y a jamais de friture sur la ligne ! Un beau soir de 2023, on était au printemps, la Société publique locale planchait sur la récente obtention par la région Hauts-de-France du label Région Européenne de la Gastronomie. Ce serait bien d'avoir un événement. Et pourquoi pas un championnat du monde de la frite ? Ça paraissait tellement gros, mais personne n'y avait pensé. Même pas les Belges ! « OK, mais on fait un vrai championnat du monde », lança Nicolas Desfachelle, le président de la SPL. Trois ans plus tard, le championnat du monde de la frite est devenu l'événement chaud bouillant de la rentrée.

Tout le monde mange des frites ! La consommation mondiale dépasse 11 millions de tonnes par an soit près de 350 kg de frites par seconde. La bonne idée d'Arras Pays d'Artois Tourisme fut immédiatement approuvée par la Communauté urbaine d'Arras et la ville d'Arras. Confiance totale accordée pour organiser un championnat du monde sur la Grand'Place. Et le succès de la première édition dépassa toutes les espérances. La mayonnaise a pris - frites mayo évidemment ! - sans aucun doute parce que la SPL a géré cet événement comme un festival de rock ! Ce n'était pas un simple concours culinaire, mais un rendez-vous à la fois gastronomique et festif, sérieux et familial, très visuel. Et très médiatique, porté notamment par le journaliste culinaire François-Régis Gaudry, « parrain » de la première édition le 7 octobre 2023. « On ne s'attendait pas à une telle répercussion », confie Christian Berger, directeur général de la SPL. Plus de trois heures de direct en 2025, une centaine de journalistes et photographes du monde entier accrédités. La SPL ne s'attendait pas non plus à une telle répercussion dans la ville : dès la deuxième édition, les commerçants lançaient une braderie. Et cerise sur le gâteau ou plutôt sur le cornet de frites, le « monde de la pomme de terre » s'est vite associé à ce championnat du monde par le biais du Centre National Interprofessionnel de la Pomme de Terre ou encore de Desmazières, leader national de la production de plants de pommes de terre, basé à Monchy-le-Preux.

La pomme de terre n'est pas une racine, c'est un légume tige, mais le championnat du monde de la frite s'est bel et bien enraciné à Arras, où une confrérie de la frite fraîche maison a été créée en juin 2023, avec la journaliste Marie-Laure Fréchet. Enraciné à Arras où naquit en 1526, Charles de L'Écluse dit Clusius, « prophète de la pomme de terre » : un tubercule méconnu venu du Pérou qu'il étudia dans son jardin expérimental et dont il vanta les qualités auprès des grands seigneurs de son époque

Des frites et des chips

2026 marque le 500^e anniversaire de la naissance de Charles de l'Écluse. Depuis le mois d'avril, Arras a organisé des conférences, des ateliers ; Clusius sera naturellement encore à l'honneur lors du 4^e championnat du monde de la



frite, le samedi 26 septembre. Plus de 50 000 personnes sont attendues sur la Grand'Place ! L'Amicale des Agents de Paris Saint-Lazare a même affrété un train « vintage » pour gagner Arras ! Le jury sera présidé par Loïc Ballet, le chroniqueur culinaire de *Télématin* ; la compétition sera présentée par Valentine Sled et Vincent Ferniot ; la comédienne et humoriste Nora Hamzawi sera la marraine. « Les frites sont ma madeleine de Proust ! », dit-elle.

Sept catégories « se friteront » - sans heurts ! - sur les deux scènes : frite authentique (pour les professionnels), frite familiale (pour les amateurs), sauces frite de l'année (pour les pros), frite du monde (pour les pros), frite espoir, chips artisanale : une nouveauté, et la battle des champions, autre nouveauté. Tous les candidats ont été sélectionnés au début du mois de juillet. Ils viennent des quatre coins de France, mais aussi de Belgique, des Pays-Bas, d'Allemagne, d'Espagne, de Suisse, d'Algérie. On ne résiste pas à la tentation chauviniste de citer les

candidats du Pas-de-Calais : Guy Lemoine de Croisilles ; Geoffrey Théret de Saint-Pol-sur-Ternoise ; Pénélope Bontoux d'Arras et Thierry Baillet de Loos-en-Gohelle dans la catégorie « frite familiale » ; Dylan Hamy d'Achicourt, Samuel Lehingue de Saint-Laurent-Blangy et Alexandre Nowak d'Arras pour « sauces frite ». Armand Broutier, O'Gras de bœuf à Montcavrel, participera à la battle des champions.

Artemis et Monsieur Fritz

C'est quoi une bonne frite ? Pour Vincent Ferniot, une bonne frite c'est une frite fraîche maison ; deux bains sont obligatoires, le premier à basse température (140 degrés) pour faire cuire la chair de la pomme de terre dans la frite, le second à haute température (180-190 degrés) pour la colorer, la croûter, faire sortir toute l'eau. « Une bonne frite est croustillante, colorée, avec de la chair moelleuse à l'intérieur et craquante à l'extérieur ». Le champion du monde 2025, le Néerlandais Siem van

Bruggen, conseille de d'abord blanchir les frites à l'eau avec du romarin avant de les plonger dans deux bains d'huile végétale. Qui dit bonne frite, dit bonne pomme de terre. Le règne de la Bintje semble révolu et la nouvelle « déesse de la frite » serait l'Artemis... Enfin quant à savoir qui a inventé la frite ? C'est une autre histoire... Toutes les théories s'effritent les unes après les autres, même si le nom de Madame Meringot - auteure en 1795 du premier livre de cuisine consacré à la pomme de terre - revient souvent. « Qui détient la paternité de la pomme de terre frite ? Nous ne le saurons probablement jamais. Il est difficile d'imaginer qu'une seule personne à un moment précis de l'histoire ait eu l'idée de plonger des pommes de terre dans une bassine de graisse bouillante », assurent des chercheurs de l'Université de Liège. Ces chercheurs s'accordent toutefois à reconnaître le rôle essentiel de Monsieur Fritz, Frédéric Krieger de son vrai nom, né en Bavière en 1817 dans une famille de forains. Il découvrit les pommes de terre frites à Montmartre puis sillonna les grandes foires de Belgique avec sa baraque à frites.

Christian Defrance

• Samedi 26 septembre : 8 heures, début des compétitions ; 19 heures, remise des trophées.



Photo Jérôme Pouille

Un patrimoine vieux de 240 000 ans

DAINVILLE • À l'occasion des Journées européennes du Patrimoine, la Maison départementale de l'archéologie réserve une surprise de taille. Les 19 et 20 septembre, le public pourra découvrir en avant-première, des éléments de l'exposition événement *SENSationnel Néandertal! Il y a 240 000 ans à Biache-Saint-Vaast*.



Photo Yannick Cadart

Vous avez peut-être découvert dans L'Écho 62 N° 257 (toujours consultable via pasdecals.fr), l'histoire de la découverte de deux crânes de Néandertalien à Biache-Saint-Vaast. Cette mise au jour exceptionnelle a eu lieu il y a 50 ans. Le mercredi 5 mai 1976, alors qu'ils fouillent sur le chantier d'agrandissement de l'usine sidérurgique de Biache-Saint-Vaast, les archéologues découvrent, parmi les ossements d'animaux préhistoriques les fragments d'un crâne différent du nôtre, mais incontestablement humain. Pour le professeur Alain Tuffreau, il s'agit bel est bien du crâne d'un homme de Néandertal. Cette découverte va faire sensation et attirer des spécialistes de toute l'Europe. Dix ans plus tard, dans les ossements prélevés et conservés, un étudiant va à son tour identifier un second crâne de Néandertalien. À ce jour ce sont les restes humains les plus anciens mis au jour dans les Hauts-de-France.

La grande expo se prépare

Ces découvertes qui attestent de la présence humaine dans le Pas-de-Calais il y a 240 000 ans vont faire l'objet d'une grande exposition

du 14 novembre 2026 au 13 juin 2027. Réalisée par le Département du Pas-de-Calais, la Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais, en partenariat avec la DRAC Hauts-de-France (Direction régionale des affaires culturelles), le Service régional de l'archéologie (SRA) et le Centre national de la recherche scientifique (CNRS), cette exposition permettra au public de (re)découvrir l'importance de ce site et des avancées scientifiques qu'il a permises. À travers la mobilisation des cinq sens, l'exposition proposera à toute la famille de voyager il y a 240 000 ans dans la vallée de la Scarpe à la découverte de l'environnement et du mode de vie des Néandertaliens, sur lesquels il est aujourd'hui possible de poser un nouveau regard.

En avant-première pour les Journées du patrimoine

Si l'exposition *SENSationnel Néandertal! Il y a 240 000 ans à Biache-Saint-Vaast* ne sera entièrement visible qu'à partir de mi-novembre avec notamment les deux crânes néandertaliens pour la première fois réunis, la Maison départementale de l'archéologie dévoilera, les 19 et 20 septembre,

à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine, des éléments inédits de sa préparation. Accompagné par l'un des commissaires de l'exposition, le public ira à la découverte des collections archéologiques du site de Biache-Saint-Vaast.

Durant ce week-end, on aura aussi la possibilité de pénétrer dans les coulisses de la Maison départementale et de suivre le parcours d'un objet archéologique après la fouille, en visitant les différents espaces : salle de lavage, salle d'étude, laboratoire de restauration, salle de conservation... L'archéologie et les collections de Biache-Saint-Vaast n'auront plus de secrets.

Frédéric Berteloot

Samedi 19 et dimanche 20 septembre, pour toute la famille : À 15h et 16h30 : avant-première de l'exposition « SENSationnel Néandertal! Il y a 240 000 ans à Biache-Saint-Vaast », durée 30 minutes, sans réservation. À 14h, 15h30 et 17h : Visites guidées « Les coulisses de la Maison de l'archéologie », durée 45 minutes, sans réservation. Maison départementale de l'archéologie, 9 rue de Whitstable à Dainville. Renseignements : archeologie.pasdecals.fr Mail : archeologie@pasdecals.fr Tél. : 03 21 21 69 31

Choisir le bien-vieillir



Photo Adobe Stock

ARRAS • Face au vieillissement de la population, comment adapter nos territoires? Comment anticiper pour que chacun puisse vieillir dignement, là où il le souhaite, tout en restant acteur de la vie locale? Les 10^e Assises Nationales du Bien-Vieillir aborderont toutes ces questions du 22 au 24 septembre prochains à Artois Expo.

Trois jours dans le Pas-de-Calais, pour échanger, partager des initiatives inspirantes et faire avancer ensemble les grands sujets au cœur de l'actualité. Conférences, témoignages, visites de structures, forum de l'emploi, ateliers autour de professionnels, d'élus, réunis autour des enjeux du grand âge. Au cœur des sujets, les politiques vieillesse, la prévention de la perte d'autonomie - agir tôt et efficacement au quotidien, le parcours domiciliaire - explorer et déployer les différentes solutions d'habitat et de logement adaptées. Mais aussi, l'attractivité des métiers du grand âge, l'aide à domicile, la lutte contre l'isolement, la santé mentale des aidés et des aidants... « Choisir le Bien-Vieillir, c'est créer un territoire d'avenir » sera le fil conducteur de cette édition, qui donnera la parole aux acteurs du quotidien qui œuvrent sur le

sujet. L'occasion pour les élus, les responsables publics et privés, les aidants professionnels, les proches aidants et les soignants de partager innovations et solutions.

« Défendre le bien-vieillir, c'est remettre l'usager au cœur du projet. C'est refuser l'éloignement des services et apporter des réponses en proximité : seul rempart contre l'isolement. Le vieillissement doit être perçu comme une opportunité de réinventer notre société, nos territoires », explique Jean-Claude Leroy, président du Département du Pas-de-Calais.

Le Pas-de-Calais met la personne âgée au cœur de son action, ainsi que les personnes en situation de handicap et les aidants, en maintenant des services publics au plus près des territoires. Avec la dynamique nationale autour du Service public départemental de l'autonomie (SPDA), il encourage la simplification du parcours de l'usager en misant sur la qualité du service rendu, l'accessibilité de l'information et l'équité de traitement. C'est au travers d'un engagement collectif des acteurs de terrain, des associations et des professionnels que le Département agit pour accompagner le vieillissement de ses habitants et garantir la dignité et la liberté de choix de chacun.

Marie Perreau

Plus d'infos sur pasdecals.fr

Toute l'actualité de l'événement sur assises-bien-vieillir.fr

Agir aujourd’hui pour mieux vivre demain

Cet été a été marqué par des vagues de chaleur longues et répétées, des températures records, des sécheresses exceptionnelles et des incendies gigantesques. Le Pas-de-Calais n’a pas été épargné.

Ces événements nous rappellent une réalité que plus personne ne peut ignorer : **le changement climatique transforme notre quotidien**. Il affecte notre environnement, notre santé, notre agriculture, notre économie et les conditions de vie des habitants.

Nous voulons saluer la mobilisation de toutes celles et ceux qui ont été en première ligne pour protéger les plus fragiles. Nos pompiers professionnels et volontaires, les professionnels de santé, les personnels des EHPAD et des établissements médico-sociaux, infirmiers, aides-soignants, médecins, ainsi que tous les agents mobilisés ont répondu présents. **Leur engagement, leur disponibilité et leur sens du service public sont essentiels.**

Le changement climatique, ce sont aussi des conséquences concrètes pour notre économie et le quotidien des habitants. La sécheresse fragilise nos agriculteurs et nos pêcheurs, pèse sur les rendements et sur l’activité de nos territoires et peut, à terme, avoir des conséquences sur les prix et le budget des familles.

Dans un logement mal isolé, la chaleur peut devenir difficilement supportable. Quand nous réhabilitons des logements avec Pas-de-Calais Habitat, nous ne faisons pas seulement des travaux : nous améliorons le confort des habitants et nous agissons contre les conséquences de la chaleur. La rénovation de nos cités minières dans le cadre de l’ERBM permet aussi d’améliorer le cadre de vie.

Rénover les logements et les bâtiments publics, développer les espaces verts, préserver l’eau, protéger nos espaces naturels, adapter nos villes et nos villages : derrière ces politiques, il y a une même ambition. **Protéger les habitants aujourd’hui pour leur permettre de mieux vivre demain. Derrière chaque investissement, il doit y avoir une amélioration concrète de la vie quotidienne.**

L’été nous a rappelé que le risque incendie concerne désormais tous les territoires. Nos sapeurs-pompiers doivent pouvoir intervenir rapidement et disposer des équipements adaptés à ces nouveaux risques. Là aussi nous tenons nos engagements avec un budget en constante augmentation dont 2 millions d’euros supplémentaires en 2026 pour les sapeurs-pompiers du Pas-de-Calais.

Pendant que le Gouvernement réduit fortement les crédits du Fonds vert, pourtant indispensables pour accompagner les collectivités dans leurs projets de transition et d’adaptation, nous refusons cette logique.

Nous choisissons d’agir et d’investir : pour protéger nos espaces naturels, pour rénover nos collèges et nos établissements, améliorer les logements, accompagner les communes et pour soutenir les habitants.

En tant que conseillers départementaux, nous continuerons à prendre nos responsabilités pour répondre aux défis d’aujourd’hui et préparer le Pas-de-Calais de demain.

Mireille HINGREZ-CEREDA
Présidente du groupe Socialiste, Républicain et Citoyen
Retrouvez notre actualité :
sur Facebook / **62 à gauche** – sur YouTube / **62TV**
Et sur notre site internet : **<https://62agauche.fr/>**

LE TEMPS DE L’ACTION

Alors que les élèves et principalement les collégiens de nos 125 collèges départementaux reprennent le chemin des classes, nous leur souhaitons une très belle rentrée.

Cet élan clôture un été contrasté. La fréquentation touristique au sommet de notre région s’accompagne de tristes « records » climatiques. Canicules, sécheresses et feux d’une ampleur inédite ne relèvent plus de l’accidentel. Impossible d’opposer le moindre scepticisme au réchauffement climatique qui révèle, ici comme ailleurs, la vulnérabilité directe de notre environnement et de nos modes de vie.

Face à ces épreuves, notre groupe exprime sa solidarité aux départements sinistrés et salue le courage exemplaire des pompiers du SDIS 62. Déployés sur les fronts girondins tout en assurant une vigilance sans faille dans nos communes, nos soldats du feu ont fait honneur au Pas-de-Calais.

Il n’est plus simplement question aujourd’hui de mener une transition écologique et énergétique sur le long terme mais aussi de nous adapter aux urgences imposées par le réchauffement climatique, qu’il s’agisse du refroidissement de nos bâtiments, de l’adaptation de notre économie ou encore de notre agriculture. Autant de priorités qui s’ajoutent à tant d’autres alors même que nos finances publiques sont dans un état catastrophique.

Avec exigence et responsabilité, l’Union pour le Pas-de-Calais continuera de porter la voix d’un département tourné vers l’avenir, qui assume de faire des choix.

Alexandre MALFAIT
Président de l’Union pour le Pas-de-Calais
Retrouvez notre actualité : fb.com/unionpdc

L’école de la dette

L’heure de la rentrée a sonné. Les élus du groupe communiste et républicain souhaitent à tous les élèves une belle année scolaire, faite de réussite et d’émancipation.

Mais depuis l’arrivée d’E.Macron, la rentrée marque aussi le retour de la sempiternelle ritournelle de la dette qu’il a d’ailleurs amplifié. Un discours destiné à imposer l’austérité et à faire taire les revendications légitimes des travailleurs pour les salaires et de meilleures conditions de travail.

Ne cédon pas à la résilience organisée. Rassemblons-nous pour conquérir de nouveaux droits et davantage de moyens, notamment pour l’École et notre jeunesse.

Jean-Marc TELLIER
Président du groupe communiste et républicain

Incendies : nous payons l’incurie de l’État !

Nos sapeurs-pompiers ont fait face cet été à des incendies ayant ravagé 190 hectares sur la Côte d’Opale. Une zone dunaire a été détruite. Selon le parquet de Boulogne-sur-Mer, ces incendies sont notamment imputables à des migrants « à la suite de la mise en échec d’un départ de bateau ». Ce sont encore une fois les populations du littoral qui subissent le laxisme migratoire du gouvernement.

Ludovic PAJOT
Président du groupe RN

Grégory et Quentin Framery, champions de père en fils

LUMBRES • La colombophilie fait partie de l'histoire du Pas-de-Calais. Si dans le Bassin minier, les mineurs trouvaient dans l'élevage et les concours de pigeons un moyen de s'évader, la colombophilie a pris son envol un peu partout dans le département, les anciens transmettant le virus à leurs enfants et petits-enfants. C'est le cas chez les Framery, à Lumbres. Quentin, 21 ans, tient cela de son père, Grégory. Ensemble, ils forment un duo redoutable. Il y a quelques semaines, Quentin a vu son pigeon remporter le concours fédéral de Saint-Yrieix-la-Perche. Une sacrée performance.

Des hauteurs du Val de Lumbres, le panorama est remarquable. Vue imprenable sur la vallée de l'Aa, sur les bois et les champs, mais ce n'est pas vraiment le paysage qui intéresse Quentin Framery et son père Grégory. De leur jardin, ils peuvent voir les pigeons arriver de loin et « quand on est colombophile, que l'on attend avec impatience le retour de ses coulons lâchés à des centaines de kilomètres, avoir un tel point de vue c'est un bonheur ». C'est dans cette maison familiale qu'ils ont installé leur pigeonnier. Grégory a découvert la colombophilie très jeune : « Ça me vient de mon arrière-grand-père Lucien Dejeuse et mon oncle Jean-Claude qui était garde champêtre à Auchy-lès-Hesdin. Ils m'ont donné mes premiers pigeons et c'était parti. » L'école de gendarmerie, puis le mariage, la vie de famille... ont fait que Grégory a mis sa passion entre parenthèses, jusqu'à ce que son fils, Quentin, contracte à son tour le virus..., un peu par hasard.

La découverte pour l'un, la redécouverte pour l'autre

« J'avais 8 ans, je ne connaissais pas encore la colombophilie. Ma grand-

mère nous a proposé d'aller au salon de l'oiseau à Blendecques où, justement il y avait des coulonneux. Ça m'a tout de suite fasciné et je pense que pour mon père ça a été le prétexte pour s'y remettre », explique Quentin.

Toujours est-il que peu de temps après, Grégory installait un pigeonnier dans son jardin et, cette fois avec son fils, se remettait à « jouer à pigeons ».

Évidemment, la colombophile a bien évolué depuis les débuts de Grégory. Plus de constateur mécanique pour enregistrer l'arrivée des pigeons. Aujourd'hui tout est électronique : « Dès que le pigeon est de retour, il est automatiquement enregistré. » L'alimentation a aussi son importance : « Comme un sportif de haut niveau, il y a une diététique précise avec des protéines, des vitamines, des électrolytes pour faciliter la récupération... » Pour cela, Grégory peut compter sur Quentin, incollable dès qu'il s'agit de la santé de ses pigeons : « Avant, même si tout le monde bichonnait ses pigeons, on n'avait pas toutes ces connaissances, tous ces compléments alimentaires. C'était du blé, du maïs, de l'eau et c'était parti. »

Les pigeonniers se sont également modernisés : « S'il est toujours important de nettoyer régulièrement le pigeonnier, de nouveaux systèmes nous facilitent la tâche. C'est le cas du tapis roulant qui permet d'évacuer les fientes ce qui évite aux pigeons d'avoir les pattes dans la saleté. »

Des pigeons belges

Licencié à la société colombophile de Lumbres, Quentin a rapidement obtenu des résultats. Des performances qui ont retenu l'attention de grands éleveurs belges : Dirk Martens et Wim de Troy dont les pigeons trustent les premières places dans le Plat Pays. « Dirk Martens m'a contacté pour me proposer gratuitement des pigeons. Il voulait voir ce qu'ils valaient en France », explique Quentin qui a tout de suite accepté. L'an passé, l'un de ses pigeons d'origine Dirk Martens fait premier Nord - Pas-de-Calais en concours fédéral. Un autre a décroché le titre « As pigeon régional », un trophée qui récompense l'ensemble de ses performances sur la saison. Certains ont pu croire au coup de chance. Cette fois, ils ont la confirmation que Quentin, Grégory



Photos Jérôme Pouille

et leurs pigeons sont des champions. En effet, le 20 juin dernier, Quentin réussit l'exploit de placer l'un de ses champions, premier du Nord - Pas-de-Calais au concours fédéral de Saint-Yrieix-la-Perche. Avec une vitesse moyenne de 1240 mètres à la minute. Il a parcouru 578 km en 14 heures et 21 minutes. « Mon père disait toujours qu'une hirondelle posée sur un pigeonnier, ça portait bonheur. Ce jour-là, une hirondelle était sur notre pigeonnier. Quelques minutes plus tard, notre premier pigeon faisait son apparition. Ça a été un moment magnifique », précise Grégory. C'est peut-être pour cela que Quentin s'est fait tatouer trois hirondelles sur le cou. Il faut savoir que certains jouent depuis 40 ans et rêvent toujours de décrocher un premier prix fédéral. Deux premiers prix en deux ans..., ça ne peut être le fruit du hasard. Grégory a confié un petit secret, les pigeons sont abreuvés d'eau 100 % locale, beaucoup moins chère que l'eau du robinet et bien moins chère que l'eau en bouteille : « Nous allons la chercher à la source du Mont à cars à Helfaut. Quand il y a du monde, il faut parfois attendre une demi-heure, mais ça vaut la peine. »

La passion n'est jamais une contrainte

Pour Quentin et son père, c'est la récompense de sacrifices et d'un investissement personnel de tous les instants : « Il faut être au pigeonnier tous les jours. Quand je travaille, c'est mon père qui s'en occupe et inversement. Il faut les entraîner, les sortir matin et soir, nettoyer le pigeonnier, leur donner de la nourriture et de l'eau fraîche chaque jour... C'est du boulot, mais on aime ça. Jamais ça ne sera une corvée. »

Père et fils sont complémentaires, mais tous deux le reconnaissent : « Jouer en tandem sur le même pigeonnier, ce n'est pas toujours facile. On a chacun notre façon de faire. Parfois c'est tendu parce que je lui dis que j'aurais fait autrement. » Pas question non plus de partir en vacances durant la période des concours.

Depuis le 15 août, les concours sont terminés. Quentin et Grégory ont pu prendre un peu de congés, mais avec toujours en tête la bonne tenue de leur pigeonnier et la santé de leurs soixante pigeons. Ils préparent déjà la saison prochaine en espérant évidemment voler vers de nouveaux succès.

Frédéric Berteloot



Pas bête, la nature !

SAINT-OMER • Et si les solutions de demain se trouvaient sous nos yeux ? Jusqu'au 7 février 2027, le Musée Sandelin présente « Génie du Vivant : Réinventer demain ». Quand la nature inspire nos inventions pour relever les défis écologiques... Bluffant !

Comment construire des bâtiments qui consomment moins d'énergie ? Concevoir des matériaux plus performants ? Se déplacer en limitant l'impact sur l'environnement ? Face aux défis d'aujourd'hui, les pistes d'innovation sont nombreuses. L'une d'elles consiste à observer là où les solutions existent déjà : dans la nature. Oui, la nature ! C'est l'idée que développe la dernière exposition temporaire du musée. Aujourd'hui comme hier, elle invite à porter un regard neuf sur le monde vivant. Bien que l'autre musée de Saint-Omer, le musée Dupuis soit fermé depuis belle lurette, ses collections continuent d'être mises en lumière. « *Nous les faisons vivre* », explique simplement Romain Saffré, conservateur et directeur des deux établissements. « *Les collections anciennes nous parlent encore aujourd'hui, elles nous sont utiles.* » La place qu'occupe le monde naturel au musée Dupuis offre une part importante de l'exposition *Le Génie du vivant*. Présentées aux côtés de prêts issus de prestigieuses institutions, ces œuvres invitent le visiteur à observer le vivant sous un angle nouveau. « *Nous souhaitons que les visiteurs prennent conscience de l'intérêt de la nature et qu'ils s'émerveillent...* »

L'exposition va plus loin que la contemplation. Elle montre comment l'observation du vivant peut nourrir la recherche et l'innovation. Cette démarche porte un nom : le biomimétisme.



Photo Alguesens, Paris, France© XIV-MU

Transposer

Depuis près de 3,9 milliards d'années, l'évolution expérimente et perfectionne des solutions permettant aux êtres vivants de s'adapter à leur environnement. Aujourd'hui, le biomimétisme cherche à comprendre ces solutions et à en transposer les principes pour répondre à nos propres défis

- dans une perspective de développement durable. Ainsi, la nature devient-elle un véritable laboratoire d'idées pour les ingénieurs, les architectes ou encore les designers. Savez-vous que le bec du martin-pêcheur inspire la forme du nez de certains trains à grande vitesse ? Que les plumes de la chouette permettent d'explorer de nouvelles façons de réduire le bruit ? Que la structure des feuilles de lotus donne naissance à des surfaces autonettoyantes ? Que les reliefs de la coquille Saint-Jacques se retrouvent sur les valises pour renforcer leur solidité ? Ou encore que les termitières insufflent l'idée de bâtiments naturellement ventilés ?

L'exposition explique avec clarté qu'il ne s'agit donc pas de copier la nature, mais de comprendre les principes qui rendent ses solutions efficaces pour inventer autrement.

Peu à peu, une évidence s'impose : derrière chaque espèce peut se cacher une idée, une solution. Préserver la biodiversité, n'est donc pas seulement protéger des espèces. C'est aussi préserver un immense réservoir de connaissances et d'inspirations dont l'homme n'a sans doute exploré qu'une infime partie.

En sortant, on ne regarde plus tout à fait la nature de la même manière. Elle apparaît comme le plus ancien laboratoire de recherche au monde, toujours en activité, et peut-être l'un des plus inspirants pour imaginer demain.

Marie-Pierre Griffon

• Musée Sandelin, 14 rue Carnot à Saint-Omer. Tél. 03 21 38 00 94
Jusqu'au 7 février 2027, du mercredi au dimanche.

Le mystère selon Léon

SAINT-MARTIN-BOULOGNE • Le Centre culturel Georges-Brassens programme Léon. Illusion ou Coïncidence. Une « expérience » interactive unique qui mêle magie, mentalisme et technologie. Rendez-vous avec le mystère et le rire le 16 octobre à 20 h 30.

Rêvons... Un objet disparaît, une carte change, quelqu'un devine une pensée... Comment est-ce possible ? On essaie de comprendre, on regarde attentivement, on cherche le truc... La magie joue avec nos yeux, notre cerveau et notre imagination. Elle nous fait rire et nous étonne. Au fond, voilà peut-être ce qu'on aime : ne pas tout comprendre, se laisser surprendre et croire, juste un petit moment, que tout est possible ! Avec Léon le magicien tout est possible en effet. « *Qu'ils aient sept ans, quinze ans, qu'ils soient ado ou adultes, les gens adorent !* » dit-il. Il s'amuse avec « *un mélange de magie, de mentalisme et de technologie* ».

Avignon Awards

« *Je suis passionné par la magie depuis que j'ai huit ans. J'étais en vacances à Paris et j'ai vu un magicien au musée Grévin. J'ai halluciné et j'ai dit : je veux savoir faire comme lui !* » Son père l'a accompagné dans un magasin de magie, lui a acheté un DVD de jeux de cartes « *et depuis, je n'ai plus jamais arrêté ! Dès le départ, ça a déclenché un déclic, un truc de fou ! J'en faisais quatre à cinq heures par jour...* » Aujourd'hui, Léon a 31 ans et des succès plein les poches. Son spectacle a reçu un « Avignon Awards » et a été élu Meilleur spectacle du

Festival Off d'Avignon en 2024 et 2025 - un prix du public qui n'existe plus. Après avoir couvert des événements privés, Léon court désormais les théâtres à travers la France avec un diffuseur, des techniciens, une véritable petite entreprise... « *Mon spectacle est interactif, visuel, j'utilise un écran qui fait des effets holographiques et j'aime que les gens pensent que je peux faire de la magie avec n'importe quoi.* »

Loïn du clic, le frisson

Les secrets de la magie sont aujourd'hui à portée de clic. Pourtant, les spectateurs continuent de remplir les salles avec la même curiosité, le même plaisir. On se laisse surprendre. On s'étonne. On rit. On doute. On rit. On cherche. On rit. Parce qu'au fond, la magie ne consiste pas à cacher un truc. Elle consiste à créer l'émerveillement. Les sites internet, les vidéos, YouTube... peuvent révéler les secrets d'un tour mais ils ne pourront jamais offrir le frisson.

M-P. G.

• Tarif unique : 15 €.

Rens. Centre culturel Georges-Brassens

03 21 10 04 90 - www.centreculturelbrassens.fr



PhotoSLY Productions

À fleurs de mots... À travers champs

SAINT-AUGUSTIN • Dans le cadre du festival *Jardins en scène*, qui propose depuis plus de dix ans des pauses artistiques et conviviales dans les parcs et jardins des Hauts-de-France, *À travers champs* au hameau Saint-Jean accueille *À fleurs de mots* le samedi 19 septembre.

Dans ce lieu « magique, sauvage, théâtralisé », rendez-vous dès 15 heures avec la conteuse Chirine El Ansary. On dit d'elle « que sa voix, comme les vagues, ondule à l'infini, que ses images et sonorités se succèdent en continu ». Elle est reconnue pour son travail de réécriture et de transmission des récits traditionnels de la culture arabe, notamment les *Mille et Une Nuits*, cherchant à restituer leur esprit subversif d'origine.

À la croisée du théâtre corporel, du cirque poétique et du clown involontaire, le spectacle *Nestor* par le Cirque du Bout du Monde, solo pour un jongleur-fil de férisme, met en scène un personnage muet et enfantin. Nestor parcourt le monde, dansant et sautillant, s'émerveillant de tout et plus particulièrement des objets. Avec innocence et virtuosité, il leur insuffle la vie comme pour mieux les écouter. Curieux, audacieux, parfois naïf et maladroit, mais toujours plein de courage, Nestor construit son monde tel qu'il le rêve (16h15-16h45). *Juke Box* est un spectacle de théâtre-danse créé par la compagnie Footsteps. Il met en scène un cow-boy, une playlist de musiques et un voyage entre souvenirs et confidences (17h-17h45).

Fish and Chippendales est un concert théâtralisé créé par la compagnie H3P. Ce spectacle musical, mené par Nicolas Ducron



(« artiste protéiforme aérodynamique à tendance poétique ») et Bruno Margollé (« artiste tatoué ultra-protéiné à humour aléatoire »), plonge le public dans un « western maritime » burlesque et poétique inspiré de la vie portuaire de Boulogne-sur-Mer. Il met en scène les habitants d'une ville imaginaire à travers des chansons originales humoristiques et des décors en carton (18h-19h).

Le Lieu de nulle part est un cabaret élisabéthain « poétique, punk et populaire » créé par la compagnie J'ai tué mon bouc et mis en scène par Louis Berthélémy. Dans un espace vide, à l'écart du monde réel — ce « lieu de nulle part » que William Shakespeare aurait défini comme l'essence même du théâtre élisabéthain — la scène devient un territoire de liberté absolue. Un lieu de tous les possibles, où le réel se



dissout pour laisser place à l'imaginaire, aux passions et aux contradictions humaines. Les plus grands personnages du répertoire shakespearien quittent leurs intrigues respectives, surgissent des coulisses du temps et s'unissent pour proclamer que

le théâtre, comme la vie, n'est qu'un jeu de masques où chacun peut réécrire son rôle. Cette création se déploie sous la forme de pastilles successives mêlant musique élisabéthaine et textes shakespeariens. Adaptées, arrangées, parfois détournées, les compositions musicales ainsi que les intrigues shakespeariennes transforment l'espace vide en un monde libre et suspendu, à la fois intemporel et résolument contemporain (19h30-20h30). Le Beau Milo est un orchestre de bal musette traditionnel et guinguette qui s'attache à faire revivre l'ambiance authentique du Paris des années 1910 à 1950 (21h-23h). Pour finir la soirée, les Passeurs de Vinyles de Moby Disc « feront bouger *À travers champs* » !

• Spectacles gratuits.

Dépoussiérer l'histoire

LIÉVIN • Pour les Journées du patrimoine, oubliez les guides conventionnels, la compagnie Harmonika Zug embarque les visiteurs dans une visite déjantée au Centre culturel Arc en Ciel et au cœur de l'identité de la ville.

C'est délirant mais intelligent. C'est décalé mais très calé sur l'histoire. Celle de Liévin, de son patrimoine et de ses habitants. Caroline Gradel a écrit de sa plume affûtée et malicieuse un spectacle déambulatoire historico-loufoque. Depuis les bureaux administratifs d'Arc en Ciel jusqu'à la scène; du hall jusqu'aux loges; de la régie à la galerie... l'insolite balade commentée restera dans les mémoires. Il faut dire que les guides sont plutôt inattendues... Janick et Tacha sont femmes de ménage au centre culturel et toutes deux sont étonnées de voir le public se présenter « à cette heure-ci ». Comme les guides professionnels, eux, ne se présentent pas, elles décident tant bien que mal de prendre en charge les visiteurs...

Entretien pour femmes d'entretien

Les voilà donc à partager ce qu'elles savent de l'histoire de Liévin; les anecdotes que leurs parents et leurs grands-parents ont vécues; la mémoire de la mine; les travailleurs étrangers recrutés pour y travailler; Liévin devenue « une ville carrefour de migrants » en raison du passé industriel; la rivière de la Souchez placée dans un tuyau géant; les revendications sociales du Premier Mai...

Caroline Gradel a interrogé les vieux dans les foyers, les jeunes, les anciens élus, le personnel du centre culturel et, à partir des entretiens, a construit son spectacle. Promis, la visite est savoureuse. Les femmes de service — qu'incarnent Caroline Gradel et Marie-Josée Billet — prennent leur rôle très au sérieux mais attention, elles ont prévenu en préambule: il ne faudra quand même pas leur poser de questions!

Jouer le patrimoine

Harmonika Zug est connue et reconnue pour ses visites théâtralisées, décalées et humoristiques. Caroline Gradel, qui la pilote, a déjà investi le Stade-Parc de Bruay-la-Buissière; le 9-9bis de Oignies; les sites Art déco de Béthune, Lens... Pour Harmonika Zug, le patrimoine ne se regarde pas seulement, il se raconte, se joue et, surtout, se partage. Janick et Tacha le font avec leurs propres mots, leurs rires... et un sacré sens de la répartie.

Marie-Pierre Griffon

• Du 16 au 19 septembre lors des Journées européennes du Patrimoine, place Gambetta à Liévin. Tél. 03 21 44 85 10

CHÂTEAU D'HARDELLOT

Centre culturel de l'Entente cordiale

Saison culturelle
Sept 2026 > Juin 2027

Visites guidées
Ateliers et spectacles jeune public
Théâtre
Concerts
Club de lecture
Soirées enquête
Conférences...

Billetterie

Pas-de-Calais
Mon Département

Château d'Hardehot
Centre culturel de l'Entente cordiale

Licences : 1-005526 - 1-005618 - 2-005681 - 3-005942 © CD62



Lire et relire avec la Maison de la Poésie

Depuis 1988, la Maison de la Poésie des Hauts-de-France œuvre pour le développement du genre poétique dans la région.

Lire...

Battante!

Anne-Sophie Calais

« Aucune parole ne peut nous emprisonner ni de nous interdire de devenir ou d'être ce que nous sommes. »

Anne-Sophie Calais, professeure d'anglais et de littérature anglaise au lycée Blaringhem de Béthune, est une battante. Son précédent roman édité chez Nord Avril, *La marche des Justes*, la mena à intégrer le programme pHaRe, le dispositif de lutte contre le harcèlement à l'école.

Cette fois, la Calaisienne d'origine signe un roman d'apprentissage, pour toutes les femmes qui osent, aux éditions Jacques-Marie Laffont. Anne, jeune fille qui se rêve journaliste, claqué la porte du milieu aisé de son enfance, part aux États-Unis à la quête d'elle-même et de son destin. Lors d'une visite du cimetière national d'Arlington, elle pense à Vimy et à Lorette. Et tombe sur la sépulture d'une lieutenant de la Marine, Valerie Cappelaere Delaney, décédée à 26 ans dans le crash de son avion de chasse.

La mise en abyme de la fiction et du réel constitue la grande réussite du roman d'Anne-Sophie Calais. Car la militaire américaine a bel et bien existé. L'écrivaine a travaillé avec ses parents, avec la fondation qui perpétue son héritage inspirant toutes les femmes ; elle a échangé avec l'astronaute canadienne Julie Payette. On pense bien sûr à Sophie Adenot, la première Française à sortir dans l'espace. Cet important travail d'investigation donne toute son authenticité à *Battante!*

À l'image de son héroïne, Anne-Sophie Calais a su pousser les portes, pour se signer... romancière.

Hervé Leroy

• Jacques-Marie Laffont éditions. Prix : 25 €

ISBN : 9782488325653



Relire...

Carnets de la Côte d'Opale

Nadine Ribault

À l'heure où brûle la forêt d'Hardelot, où des milliers de migrants se précipitent vers la mer, les mots de Nadine Ribault ont une drôle de résonance. « *Les migrants attendaient désormais, au royaume des cendres froides et des rabaissements, au pied des falaises, à Dunkerque, à Calais, à Boulogne, qu'on les laissât passer. La vie, pour eux, n'était pas un spectacle à regarder. Ils connaissaient le pays de souffrance. Ils avaient, sous la peau, tous les souffles du monde* », écrit-elle dès 2016.

L'écrivaine n'occulte rien de la douleur du monde, de « *la rage de la mer* », des séismes, des naufrages. Mais ses carnets sont d'abord un hymne à la joie d'exister, une ode à la Côte d'Opale. Imprégnée de culture nipponne, elle quitte le Japon après la catastrophe de Fukushima, et trouve son lieu d'écriture entre le Cap Blanc-Nez, Audresselles, Wimereux, le Mont Saint-Frieux. Ses phrases sont à la mesure des vagues de mer et de nuages qui déferlent dans une lumière de premier matin du monde. Entre Manche et Mer du Nord, l'écrivaine se ressource, puise dans les éléments une énergie vitale qui vient du fond des âges géologiques. Elle décède à Condette en 2021. Et nous laisse une œuvre forte, sensible. À l'image de ces *Carnets* qui invitent au voyage dans des paysages du Pas-de-Calais, « *les plus beaux du monde* » pour Victor Hugo. Nadine Ribault confie : « *On devrait toujours ne consacrer sa vie qu'à l'amour.* »

H. L.

• Editions Le mot et le reste. Prix : 10 €

ISBN : 9782360541881



« Oui, en ces temps de violence planétaire source d'angoisse, je m'obstine à croire en la bonté, à la beauté des visages et des paysages, aux créations de tout ordre. Je reste fidèle au soleil qui rit vrai. »

Colette Nys-Mazure. La grâce et la rencontre. Poesis éditions. L'écrivaine sera à la Maison de la Poésie le jeudi 1^{er} octobre à 18 heures.

Lire et faire lire

Le programme national Lire et faire lire a pour objectif de transmettre aux enfants le plaisir de la lecture en favorisant le contact intergénérationnel. Dans le Pas-de-Calais, 550 bénévoles donnent le goût de la lecture aux enfants. Mais l'association est toujours à la recherche de lecteurs et lectrices - de plus de 50 ans - pour intervenir dans des structures éducatives, culturelles, associatives (écoles, structures Petite Enfance, collèges...). L'action Lire et faire lire dans le Pas-de-Calais est coordonnée par l'Udaf 62 et la Ligue de l'enseignement du Pas-de-Calais.

Dates d'accueil des nouveaux bénévoles lors des réunions de rentrée Lire et faire lire :

- Ma. 15 sept., 18h à Hucqueliers, Centre Socio-Culturel Intercommunal ;

- J. 17 sept., 9h30 à Boulogne-sur-Mer, Maison des associations ;
- V. 18 sept., 10h à Barlin, médiathèque ;
- V. 18 sept., 14h à Lillers, médiathèque ;
- L. 21 sept., 13h45 à Calais, Maison des associations ;
- J. 24 sept., 18h à Ruisseauville, A Petits Pas ;
- V. 25 sept., 14h30 à Noyelles-Godault, médiathèque ;
- V. 25 sept., 14h30 à Fruges, RPE Les Jeunes Pousses ;
- Ma. 29 sept., 10h à Arras, UDAF ;
- Ma. 29 sept., 10h à Merlimont, Les Argousiers ;
- J. 1^{er} oct., 9h45 à Liévin, médiathèque.

Les personnes intéressées peuvent contacter Audrey Valcke de la Ligue de l'Enseignement pour une mise en contact avec les équipes de bénévoles locales, au 0769852758 ou par mail à lireetfairelire62gmail.com

Et aussi...

NOUVELLES

Lucia et autres nouvelles

India Tracy



Le recueil de nouvelles primé par le Prix Alain-Decaux de la francophonie de la Fondation de Lille est sorti en librairie le 26 août. India Tracy, la lauréate de ce prix présidé par Michel Quint, vient du Mexique. L'autrice signe un récit sur la fête des morts... Une autre manière d'appréhender ce passage vers l'ailleurs. « *Juste un conseil... Ne mourez pas, ou alors au Mexique* », prévient Michel Quint. Dans ce recueil collectif de nouvelles, venues de tous les continents, Florence Chaumorcet, qui a obtenu le prix spécial Hauts-de-France, se trouve en excellente compagnie.

Avec la nouvelle *Dans les yeux du cheval*, la Bullygeoise raconte la mine à hauteur d'enfant. Éditée également aux éditions de l'Épinière sous le nom d'écrivain de Florence Davril, avec des illustrations de Talou, la nouvelle sera présentée à la Maison de la Poésie le samedi 10 octobre.

• Éditions Invenit. Prix : 15 €.

ISBN : 9782376801474

POLAR

Le Manoir

Philippe Beylac



Le Manoir de la rue Louis-Blanc au-dessus de Wisant exerce depuis toujours une drôle de fascination. Il appartient notamment à l'imaginaire du cinéaste

Bruno Dumont. L'écrivain Philippe Beylac s'empare du lieu pour lancer dans l'aventure deux enfants, à la recherche d'un bijou perdu. Ce qu'ils découvrent à l'intérieur mêle crime, cadavre et crucifix. L'enquête du commandant Carsanti peut commencer. Les murs ont la mémoire des secrets enfouis... *Le Manoir*, dont le sous-titre est *Découverte macabre à Wissant*, est l'une des nouveautés de cet été chez Aubane éditions. Installé à Saint-Martin-Boulogne, l'éditeur Kevin Chalot n'est autre que l'ancien commercial de la collection Polars en Nord, créée en 2005 par Gilles Guillon chez Ravet-Ranceau, puis reprise par Airvey éditions. Aubane poursuit ainsi une belle aventure commencée il y a plus de vingt ans.

• Aubane éditions. 11,50 €.

ISBN : 9782487020924

La sélection de L'Écho 62

Les agitées

Camille Zabka

Plantée comme un refuge au milieu des bois, la Haute-Île ne ressemble en rien à un hôpital psychiatrique. Pourtant, derrière la beauté des murs, d'étranges événements ont lieu. Olga, jeune mère en post-partum venue s'installer dans l'hôpital avec son mari psychiatre ; Joséphine, auxiliaire de crèche précaire et isolée ; et Elsa, jeune enquêtrice tenace, voient leurs destins se nouer. Dans ce décor hanté par Camille Claudel et toutes les autres patientes qu'on a autrefois enfermées ici, le passé remonte, fissure les murs et interroge : d'où vient vraiment la folie – du lieu, des femmes, ou du sort qu'on leur réserve ?

Éditions La Tribu - 21 €.

ISBN : 978-2-487-85895-4



Muse&Piano, le bonheur en musique

LENS • Dans les pas de l'exposition *Trop mignon ! L'art du bonheur* présentée du 23 septembre 2026 au 18 janvier 2027 au Louvre-Lens, le festival *Muse&Piano* joue la carte de la joie et du réconfort lors d'une onzième édition plus folle que jamais, du 25 au 27 septembre.

Pendant trois jours, le Louvre-Lens devient le théâtre d'expériences musicales inédites. Œuvres emblématiques, coups de cœur et grands chefs-d'œuvre du piano y seront interprétés, réinventés et mis en scène à travers un spectaculaire concert à huit mains, un marathon pianistique, des concerts-lectures et bien d'autres surprises imaginées pour émerveiller petits et grands.

Le festival propose un récital Mozart et Schubert par la pianiste Anne Queffélec, marraine exceptionnelle de cette nouvelle édition. Geoffroy Couteau interprétera les *Variations Goldberg* de Bach, tandis que Gabriel Durliat célébrera Ravel. Gaspard Dehaene, Gaspard Thomas, Virgile Roche, Yoann Moulin et Jorge Gonzalez Buajasan seront également de la partie pour faire vibrer, jour et nuit, les scènes du musée.

Bonheur partagé

Vendredi 25 septembre, La Scène, concerts d'ouverture. À 19h, *L'art du bonheur en*

musique: Chopin, Ravel, Fauré, Liszt... par Gaspard Dehaene et Rodolphe Bruneau-Boulmier. À 21h, *Cabinet de curiosité*: Berlioz, Ravel, Pennar par Virgile Roche, Gabriel Durliat, Gaspard Thomas et Jorge Gonzalez Buajasan. Attention, performance. Quatre amis du Conservatoire de Paris ont décidé d'inventer un nouveau genre: le récital à 8 mains.

Samedi 26 septembre, 14h, Médiathèque: *A Song book: Et si le clavecin chantait?* Toutes les pièces interprétées par Yoann Moulin sont issues d'un répertoire vocal du premier baroque. À 14h30, Pavillon de verre, concert pour les enfants, l'histoire de Babar de Francis Poulenc par Dominique Boutel et Virgile Roche.

À 15h30 et 16h30, mini-concerts gratuits à la Médiathèque. À 17h, Pavillon de verre, *Mirifique et Maléfique*: l'univers de Maurice Ravel s'est construit autour d'une fascination pour les objets miniatures, les boîtes à musique et les curiosités de toutes sortes... Chez Ravel, le mignon peut soudain devenir inquiétant

par Gabriel Durliat

À 19h, Pavillon de verre, *Variations Goldberg* de Bach par le pianiste Geoffroy Couteau.

À 21h, La Scène, *Sois heureux!* Anne Queffélec offre un récital inédit dont elle a le secret, alliant la grâce et la tendresse de Mozart à l'élévation spirituelle de Beethoven, incarnée ici par la sublime Sonate op. 110.

Dimanche 27 septembre, 11h, La Scène, *Pourquoi avons-nous besoin des chefs-d'œuvre?* Rencontre avec Anne Queffélec et Geoffroy Couteau

À 15h, Pavillon de verre, *Voyage au pays du tendre*: trop mignon ce Toy piano! Ou ce piano droit, ce clavier numérique, ce piano à queue... Virgile Roche décline un répertoire pour clavier comme on entre dans un drôle de musée. On rit, on s'étonne, puis on s'émeut de l'invention, de l'originalité de ces œuvres et de ces instruments. De 15h à 16h30, devant la Médiathèque, mini-concert avec le claveciniste Yoann Moulin qui ouvre les portes de son cabinet de curiosité. Attention, expérience rare pour un nombre



Photo Frédéric Jovino

limité de privilégiés. Ce concert inédit vous invite à découvrir des claviers précieux, du clavecin aux clavicornes, des chansons et d'étonnantes curiosités de la Renaissance. Une expérience musicale audacieuse que seuls le Louvre-Lens et Muse&Piano sont en mesure d'offrir à un public passionné.

À 17h, La Scène, concert de clôture: *Muse&Piano and Friends fait sa Schubertiade*

par Anne Queffélec, Geoffroy Couteau, Gaspard Dehaene, Virgile Roche... On entendra notamment la célèbre *Fantaisie en fa mineur* interprétée à quatre mains par Anne Queffélec et son fils Gaspard Dehaene, ainsi que plusieurs chefs-d'œuvre du compositeur viennois.

• Pass Festival: 40 €. Concerts de 5 € à 20 €

louvrelens.fr/musepiano-2026

Poulpaphone 2026

Les 25 et 26 septembre, le festival du Poulpaphone s'installera pour la troisième fois à l'Embarcadère de Boulogne-sur-Mer. Fidèle à son ambiance portuaire et industrielle, cet événement accueillera à la fois des têtes d'affiche et des artistes émergents et locaux, ce qui en fait sa particularité. Deux rappeurs seront au rendez-vous de cette édition 2026: Zamdane et DanyL. Le public pourra également compter sur Vladimir Cauchemar et Zélie, l'un DJ, l'autre autrice-compositrice-interprète de pop urbaine, mais aussi Zentone pour un univers dub, électro, reggae et world music, sans oublier Romane Santarelli, une figure montante de la scène électronique française, pour ambiancer l'Embarcadère. À la différence des deux précédentes éditions, une nouvelle scène extérieure sera installée pour accueillir d'autres artistes, tels que Marta et ses notes électriques mêlant batterie et violon, les Spunyboys, groupe de rockabilly, la révélation Nous Étions Une Armée, le groupe de rock Treaks, ainsi que des artistes régionaux comme la rappeuse Jeannette et le duo électro Nord//Noir. La salle L'Escale, quant à elle, remplacera la Music Box et accueillera les artistes locaux. Le village, véritable cœur du festival, proposera comme chaque année food trucks, bars, stands, animations inédites et DJ sets, pour une ambiance festive et conviviale.

poulpaphone.com/

Feu Minéral, « Nuit d'été »

Le duo - Anaïs Delmoitie et Benoît Bourgeois - a dévoilé le 28 août le premier extrait de son deuxième album à paraître en janvier 2027. « *Nuit d'été* » dresse un constat direct sur l'urgence climatique et l'inaction des sphères de pouvoir. Face à cette réalité, la chanson se resserre sur ses deux protagonistes, illustrant la force du lien interpersonnel comme refuge pour continuer à envisager l'avenir.



Photo Yannick Cadart

62 Pas-de-Calais
Mon Département

Maison de l'autonomie : un suivi sur mesure !



évaluateur
médico-social



ergothérapeute



chargée de
prévention



réfèrent
autonomie



+d'infos: pasdecalais.fr

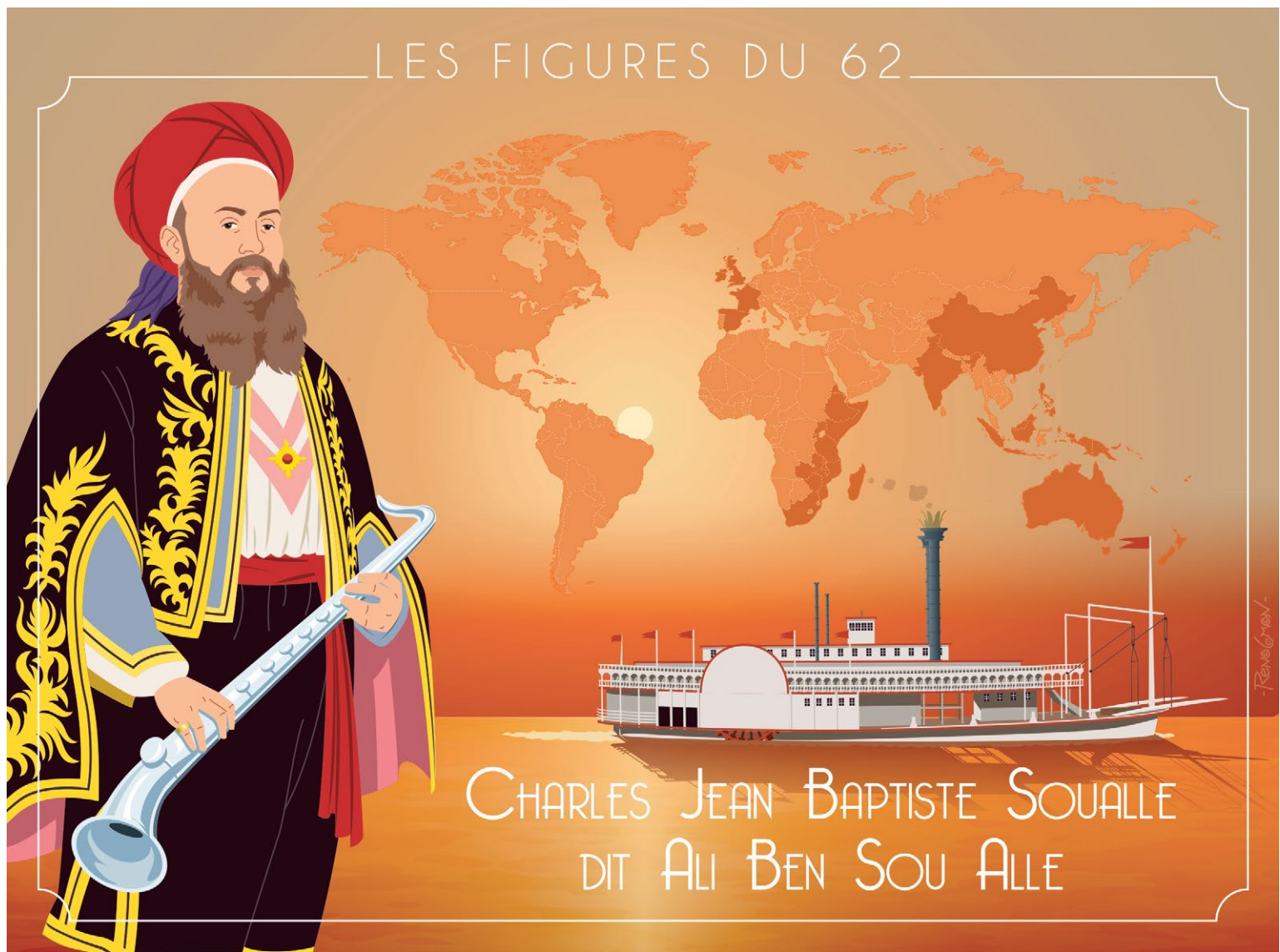


Mots d'ichi

C comme Caplute

La *caplute*, c'est la chenille dans le patois du Ternois; *carplute* dans le Montreuillois ou l'Audomarois; *carpleuse* dans le Boulonnais. Si la larve des lépidoptères donne l'*piau d'glainne* (la chair de poule) à quelques phobiques, elle garantit de délicieux frissons aux linguistes. *Caplute* possède en effet les mêmes racines que *caterpillar*, chenille en anglais. *Caplute* et *caterpillar* sont les arrière-petites-filles de *chatepelose*, chenille en ancien français. *Chatepelose* a traversé la Manche et s'est phonétiquement modifié, comme la chenille devenant papillon. Les « *Caterpillar* » sont aussi les gigantesques engins de chantier qui épautrent (écrasent) sans doute des milliers de *caplutes*.

Dans le Bas-Pays de la Lys, chenille se dit *anène*. Mot cité dans le *Lexique du patois d'Erquinghem-Lys* de Paul Barbier et dans le recueil (inédit) de Georges Gombert, de Calonne-sur-la-Lys. *Anène* pourrait venir de l'adjectif *annelé* : disposé en anneaux.

C'était un...
27 septembre

Le lundi 27 septembre 1926, vers 16 heures, on découvrait entre Wimereux et Ambleteuse, au niveau de l'estuaire de la Slack, le corps d'un homme complètement nu, qui avait visiblement passé plusieurs jours dans l'eau. Le corps fut transporté à la morgue de Wimereux. On pensa immédiatement à Luiz Rodriguez de Lara, un Espagnol qui une semaine plus tôt voulait tenter seul la traversée de la Manche à la nage. On appela Paul Delattre le propriétaire du restaurant *Excelsior*, rue Monsigny à Boulogne-sur-Mer, où l'Espagnol avait travaillé. Il reconnut formellement son employé.

Né à Madrid en 1900, Rodriguez de Lara avait été vu par deux matelots le lundi 20 septembre au matin se dévêtir sur la plage du Cran aux Œufs à Audinghen et nager vers le large... Il avait laissé avec ses vêtements et son portefeuille une lettre indiquant sa volonté de traverser la Manche à la nage, sans aucune escorte.

Deux semaines plus tôt, le 6 août 1926, l'Américaine Gertrude Ederle avait été la première femme à traverser la Manche à la nage en 14 heures 31 minutes.

ARRAS • « *Qui est donc cet Ali Ben Sou Alle*, glosaient les journalistes parisiens assistant en 1864 au concert d'un saxophoniste en tenue de mamamouchi. *Un Indien, un Chinois? Non, rien de tout cela. Ali Ben Sou Alle est tout simplement Français et Parisien...* ». Non il n'était pas Parisien, mais bel et bien Arrageois.

Le tour du monde

Charles Jean Baptiste Soualle est né le 14 juillet 1824 à Arras, fils d'Augustin, perruquier et de Marie Leyeux. Apprenti chaudronnier dans les ateliers Macron, il entra à l'école de musique d'Arras en 1839 et remporta en août 1840 le 1^{er} prix de clarinette et le 2^e prix de solfège. Parti au conservatoire de Paris, il y remporta le 2^e prix de clarinette en 1842 et le premier prix en 1844. En décembre 1844, il embarqua à bord du *Caraïbe*, un bateau à vapeur, en qualité de chef de musique et pendant trois ans il parcourut la côte orientale d'Afrique et les îles du Grand Océan... Il quitta le *Caraïbe* avant son échouage sur une plage de la côte du Sénégal en janvier 1847 et voyagea à travers l'Espagne. De retour à Paris, Charles Soualle fit partie des orchestres de l'Opéra national puis de la Porte Saint-Martin. Après la Révolution de 1848,

contraint de fuir la France, Soualle s'installa à Londres où il rencontra un autre musicien français exilé, Louis Antoine Jullien, qui l'encouragea à se lancer dans le saxophone (inventé par le Belge Adolphe Sax et breveté à Paris le 21 mars 1846). Soualle modifia l'instrument en ajoutant un mécanisme à une seule octave et des touches pour le registre grave, appelant ce saxophone modifié le « *turcophone* ». Il s'en rendit maître et revint en 1851 à Paris où pour la première fois on entendit le saxophone dans un grand concert. Retournant à Londres, Soualle parcourut l'Angleterre, l'Écosse, l'Irlande, multipliant les récitals en solo. Sûr de son talent, il voulut faire le tour du monde. Arrivé en Australie en 1852, le conseil municipal de Melbourne le choisit pour composer la musique de l'hymne national australien ! Il parcourut successivement l'île de Tasmanie, la Nouvelle-Zélande où à la suite d'un concert donné pour les hôpitaux et les fonds patriotiques (durant la guerre de Crimée) les habitants de Wellington baptisèrent un de leurs navires de son nom. Il retourna en Australie avant de rejoindre les Philippines où il donna plusieurs concerts avec le concours de musiques militaires. Sa santé étant compromise par l'excès

de travail, il quitta Manille par le premier navire « *laissant au hasard le soin de le conduire, le séjour de la mer devant le guérir* ». Il arriva à Singapour en parfaite santé en 1855, partit pour Java, Sumatra, Bornéo...

Ali, fils de Soualle

Il s'embarqua ensuite pour la Chine en 1856, visitant Shanghaï, Hong Kong, Macao. Laissant la Chine « *en feu* », il revint à Singapour et prit la direction de l'Inde en 1857. Il s'installa à Mysore, devenant apparemment le directeur de la « *Royal Music for the Maharajah* ». C'est à cette époque que l'Arrageois Charles Jean Baptiste Soualle se convertit à l'islam et changea son nom en Ali Ben Sou Alle (ou « *Ali, fils de Soualle* »), portant l'uniforme « *traditionnel* » et adoptant les manières de son pays d'adoption. Blessé lors de la Rébellion indienne de 1857, Ali Ben Sou Alle rejoignit l'Île Maurice en octobre pour se faire soigner par des médecins français qui lui déconseillèrent la température tropicale. Ali Ben Sou Alle se rendit donc au Cap de Bonne-Espérance « *menant pendant dix-huit mois la vie la plus aventureuse que jamais artiste ait rêvée, trouvant un lion dans la baie d'Algoa* ». Il partit pour le Natal espérant « *donner une compagne à son lion* », mais

sa maladie empira et il fit expédier son lion, ses chevaux, ses bagages, à bord de deux bateaux qui firent naufrage... Revenu sur l'Île Maurice pour consulter les médecins en 1859, il apprit que La Réunion était touchée par une épidémie de choléra et organisa aussitôt un concert de charité.

Vers 1860, Ali Ben Sou Alle revint en France pour des raisons de santé et commença à publier sa propre musique. Le 27 mars 1865, il donna un concert devant l'empereur Napoléon III au palais des Tuileries. En 1866, il effectua une tournée dans toute la France (Toulouse, Pau, Perpignan, Béziers...). La chute de Napoléon III, l'arrivée de la Troisième République en 1870 eurent sans doute un effet néfaste sur sa fortune. En 1875, un article du *Figaro* révélait que Soualle avait ouvert un établissement rue Saint-Honoré à Paris où il utilisait des compétences acquises lors de son séjour en Inde pour soigner les patients, à l'aide de plantes et de massages.

Ali Ben Sou Alle mourut à Paris le 16 août 1899. La plupart des compositions d'Ali Ben Sou Alle (plus de quarante) sont des fantaisies sur des opéras ou des souvenirs de voyage pour saxophone et piano.

Christian Defrance

Profiter de la cuisine et de la vue

MANINGHEM • Sébastien et Gersende Voiseux ont repris le restaurant autrefois appelé le *Mississippi*. Après quelques mois de gros travaux, ils ont ouvert le 14 juillet dernier. À seulement dix minutes de Montreuil-sur-Mer et une trentaine de minutes du Touquet, voici un lieu de spectacle et de saveurs avec cinq chambres entièrement rénovées au label « Logis Hôtels » ainsi qu'un service traiteur destiné notamment aux événements à domicile. Maninghem a la particularité de compter parmi les villages les plus « hauts » du Pas-de-Calais. À près de 200 mètres d'altitude, bienvenue au restaurant L'Hôtantic, où altitude rime avec authenticité.

L'histoire s'écrit il y a quelques mois, quand, Sébastien dirigeant de plusieurs sociétés dans le domaine agricole, dont une à Maninghem située juste avant le « rond-point des Vaches », allait manger régulièrement le midi au Mississippi juste à côté, un restaurant devenu sa « cantine ». Un beau jour les propriétaires proches de la retraite lui ont proposé d'acheter une bande de leur terrain pour y installer ses tracteurs en exposition. Le soir même, il leur faisait une proposition de rachat de leur établissement. 72 heures plus tard le projet était devenu réalité. Avec Sébastien tout doit aller toujours vite... mais rien n'est laissé au hasard : chaque décision est réfléchie, chaque détail est ficelé, et tout est parfaitement maîtrisé. Avec son épouse il a entrepris de gros travaux de rénovation et d'extension avec de beaux matériaux et des entreprises locales. Gersende avec ses vingt ans d'expérience dans la restauration en a tout naturellement pris la direction et veille au développement de ce lieu qui se veut à la fois gastronomique, convivial et spectaculaire.

Gersende, c'est le regard qui pétillie et la poigne qui ne tremble pas, elle voit tout, anticipe tout, la salle doit tourner au millimètre. Pour le moment une petite équipe bien rodée est en place avec le chef Jean-Philippe Boivin, au parcours particulièrement solide (Château de Montreuil, Plaza Athénée à Paris, entre autres) qui forme un tandem sans fausse note avec Chloé une jeune diplômée du village. Tous deux défendent une cuisine de qualité, qui fait la part belle au fait maison. Ils misent sur la qualité plutôt que la quantité.

Dans l'ombre, maillon indispensable, Séverine gère la plonge. Dans cet endroit où les équipes travaillent à un rythme soutenu, son rôle est essentiel. Assiettes, plats, ustensiles et matériel doivent s'enchaîner, être nettoyés et repartir rapidement en cuisine. Puis il y a les deux frangins, Brian chef de rang et Quentin, chef de salle, deux artistes dès qu'ils ont une flamme et un couteau.

Un second de cuisine et un maître d'hôtel devraient bientôt arriver afin de renforcer l'équipe. Agathe, responsable marketing, participe également à cette dynamique avec professionnalisme et énergie.

Faire vivre le territoire

Au-delà du restaurant, le couple nourrit une ambition plus large : contribuer à faire vivre le territoire et à lutter contre la désertification des villages. Le patrimoine et le paysage environnant occupent une large place dans leurs projets. Une exposition extérieure et un espace permettant de profiter d'une vue panoramique sur la vallée font partie des pistes envisagées.

Car à Maninghem, Sébastien et Gersende ne veulent pas simplement ouvrir une bonne table. Ils veulent créer un endroit où l'on vient pour manger, bien sûr, mais aussi partager, s'émerveiller et faire la fête. Un restaurant où le spectacle commence en cuisine et se poursuit jusque dans l'assiette. On laisse tomber son smartphone car derrière les flammes, le charbon de bois et les cuissons spectaculaires, on lève les yeux pour admirer le ballet du feu. Le couple affiche l'ambition de proposer dans un territoire rural un établissement d'exception, différent de ce qui existe ailleurs, un lieu qui ne ressemble à aucun autre avec toutes les normes de sécurité.

À l'étage, un immense salon



Photos Jérôme Pouille



feutré avec des Chesterfield invite au calme, à la discussion, à des réunions de travail, ou juste pour boire un verre. Un accès à la terrasse offre une belle vue sur la vallée du Bras de Bronne, succession de vallons qui descendent vers la vallée de la Canche.

Ici tout est soigné, rien n'est laissé au hasard. La décoration, le mobilier, le linge de maison, la vaisselle témoignent d'une même exigence du détail donnant à l'ensemble une atmosphère à la fois élégante et chaleureuse.

Et les projets ne manquent pas

Pour 2027-2028 le couple envisage une extension avec une terrasse et une salle de réception de 200 mètres carrés complétées par un accès à trois suites. L'idée est de pouvoir accueillir davantage de groupes, de réceptions et d'événements, tout en conservant l'identité du lieu. Tout comme réaliser deux services les vendredis et samedis soir et une soirée par mois

(dès la fin septembre) avec un DJ et un SAM (celui qui conduit et qui ne boit pas) désigné par table, afin de permettre à chacun de profiter de la soirée en toute sécurité.

Avec une formule du jour à 14 €, un dessert à 3,50 €, L'Hôtantic veut accueillir les touristes, les gens de la route, les retraités, les locaux et les fêtards, « il y a de la place pour tout le monde ».

À Maninghem, ce restaurant qui mise sur une cuisine généreuse et soignée dans un cadre exceptionnel propice à la convivialité, est une belle façon de cultiver le goût du terroir et de rappeler que parfois les plus belles découvertes se font au détour des petites routes du Pas-de-Calais.

Catherine Seron

• L'Hôtantic est ouvert du mercredi au dimanche.

Parc d'activité des Hauts-Monts à Maninghem - 03 62 26 54 74

Réservation en ligne sur zenchef.com

Facebook et Instagram : L'Hôtantic





Neufchâtel-Hardelot – Du 17 au 25 octobre, Festi'Mômes revient pour sa 25^e édition.

Festi'mômes est né en 1999 d'une conviction simple: les vacances de la Toussaint méritaient, elles aussi, leur rendez-vous familial sur la Côte d'Opale. Le tout premier spectacle avait réuni onze enfants. Vingt-cinq ans plus tard, le festival attire plusieurs milliers de spectateurs et s'est imposé comme l'un des rendez-vous majeurs des Hauts-de-France à destination du jeune public.

Pour cette édition anniversaire, le festival change d'échelle: il double sa durée et occupe pour la première fois l'intégralité des vacances de la Toussaint.

Pour l'occasion, la place Beaugency d'Hardelot revêt son costume de fête. Le Magic Mirrors, chapiteau européen de l'époque Art Nouveau, se transforme en lieu enchanté: Le Palais des Enfants, où se déroulent la majorité des spectacles.

Une programmation pensée pour surprendre

32 compagnies et intervenants, plus de 70 représentations et animations, plus de 80 % de talents originaires des Hauts-de-France: la programmation 2026 fait la part belle à la scène régionale. Un choix assumé par le programmateur du festival, Jean-David Hestin, qui a construit une édition volontairement diversifiée - théâtre, magie, cirque, danse, contes et comédies musicales - pour toucher tous les âges. Parmi les temps forts de cette édition: *Drôle 2 magiciens*, par la compagnie Pâte à fêtes; *La face cachée des sorcières*, grandes illusions et magie interactive au cœur d'une académie de sorcellerie, par la compagnie Pâte à fêtes avec Magic Phil; mais aussi, *Les deux pêcheurs*, *Dans les oreilles de Brahma*, sans oublier le nouvel événement de clôture *Festi'Boom & Bulle*, un après-midi festif (DJ, maquillage, magicien) suivi en soirée d'une déambulation costumée et lumineuse, *Bulle*, dans le centre de la station.

Les enfants aux commandes: le Jury'mômes

Chaque année, un « Jury'mômes », composé d'enfants désignés dans les écoles de Neufchâtel-Hardelot, assiste à plusieurs représentations et note les spectacles

selon des critères précis: durée, originalité, qualité des décors et des costumes. Le spectacle élu « Prix du Jury'mômes » a le privilège de revenir l'édition suivante - c'est le cas cette année du *Mystère du Colibri*, spectacle musical et écolo de la compagnie Tea Time, primé en 2025. Festi'Mômes place concrètement l'enfant au cœur du festival, aussi bien comme spectateur que comme décideur.

Un festival pensé pour l'accessibilité de tous

Le festival poursuit son engagement pour un accueil universel: trois spectacles accessibles dès 6 mois à tarif préférentiel de 6 €, un conte traduit en langue des signes française en exclusivité (*Mystères de Citrouille*), et des représentations accessibles aux personnes à mobilité réduite. Un angle « inclusion », cohérent avec le label Famille Plus que porte la station de Neufchâtel-Hardelot.

Le Festi'mômes c'est aussi, durant toute la semaine, une grande variété d'ateliers et de stages (sur inscription en ligne uniquement) pour continuer à découvrir le monde magique du festival.

9 € par spectacle (6 € spectacles à tarifs préférentiels; 29 € pass 4 spectacles/ gratuit – 2 ans)

Toutes les infos et la programmation à retrouver sur festimomes-hardelot.com



Expos, salons

Acq, S. 3 et D. 4 oct., 10h-12h/14h-18h, église Saint-Géry, expo *L'Église au fil des années* et expo spéciale 14-18, *Acq, un village près du front* + visites guidées de l'église et du village, entrée gratuite.

Angres, D. 18 oct., 8h-16h, sdf, bourse toutes collections, entrée gratuite.

06 37 37 53 14

Arras, D. 20 sept., 10h-18h, place du Wetz d'Amain, *Broc'Art*, vide-atelier d'artistes et de créateurs.

loeliduchas@gmail.com

Arras, jusqu'au 27 sept., galerie l'Œil du Chas, expo Guillaume Legay (céramique), Dominique Patriarca (dessin), Hugues Roussel (peinture), Vincent Baralle (cyanotype).

07 69 04 84 06

Arras, du 1^{er} au 5 oct., salle Robespierre, hôtel de ville, **et du 7 au 24 oct.**, office culturel, expo *Ils ont fait Arras au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle*.

arras.assemca@gmail.com

Berck-sur-Mer, jusqu'au 20 sept., musée, expo *Horizon*, peintres de l'école de Berck.

03 21 84 07 80

Beuvry, D. 20 sept., 10h-18h, Maison du Parc, salon de l'artisanat et du commerce, concours cosplay (12h), entrée gratuite.

06 50 43 46 45

Beuvry, S. 3 et D. 4 oct., 10h-18h, Prévôté de Gorre, expo vente de peintures de l'atelier Rêves et peintures, entrée libre.

Beuvry, J. 8 oct., 10h-17h, Maison du Parc, salon du bien vivre et du bien vieillir, gratuit.

villedubeuvry.fr

Boulogne-sur-Mer, du 4 oct. au 4 déc., Archives municipales, expo *Boulogne*

70's, entrée libre/visites guidées 5 €/3,50 € - 16 ans.

archives@ville-boulogne-sur-mer.fr

Bruay-la-Buissière, jusqu'au 20 sept., Maison de l'Ingénieur, expo archéologique *Le Dernier Voyage*.

Bruay-la-Buissière, S. 3 et D. 4 oct., 9h30-18h, salle Marmottan, 5^e salon de généalogie et d'histoire locale, 30 exposants, entrée gratuite.

Calais, jusqu'au 20 sept., logis du major du Fort Risban, expo *Calais Port de Guerre, la catastrophe du Pluviôse*, entrée libre.

Calais, jusqu'au 3 janv., Cité de la dentelle et de la mode et Musée des beaux-arts, expo *Maurizio Galante & Tal Lancman: Haute Couture, design, art*; **du 19 sept. au 13 déc.**, nouvel accrochage, *Métamorphose* par le studio Latour & Maïques, 7 €/4 €.

03 21 46 48 40

Camblain-Châtelain, S. 3 et D. 4 oct., 10h-18h, salle Féréol Belval, expo photo *Camblain-Châtelain autrefois*, à l'occasion des 30 ans du Club de loisirs et détente. D., 16h, ensemble vocal Les Tourterelles de Beugin, entrée gratuite.

06 41 11 00 33

Éperlecques, toute la saison, Blockhaus d'Éperlecques, expo *Le Chemin de croix du Bon Larron*, consacrée aux illustrations de Maurice de La Pintièrre, ancien déporté des camps de concentration de Dora et Buchenwald, accompagnées des textes d'Yves Viollier.

03 21 88 44 22

Étaples-sur-Mer, jusqu'au 11 oct., dans la ville, expo *La colonie des peintres d'Étaples-sur-Mer*.

03 21 09 56 94

Helfaut, jusqu'au 31 déc., La Coupole, expo *Les mondes du Soleil*, gratuit.

03 21 12 27 27

Hersin-Coupigny, S. 19 et D. 20 sept., 10h-18h, salle Agora, expo du Comité Historique d'Hersin-Coupigny, *Sur les bancs de l'école de 1960 à nos jours*, entrée gratuite.

Hesdin-la-Forêt, S. 19 et D. 20 sept., 10h-18h, salle du Manège, salon de la Pologne, entrée gratuite.

Landretun-le-Nord, jusqu'au 11 oct., 10h-18h, Forteresse de Mimoyecques expo 1940, *De Gaulle, La Résistance en Nord-Pas-de-Calais*.

Lens, jusqu'au 30 sept., Le Toit commun, expo *Soif créative...non étanchée* par Alain Boudaia; **du 12 au 30 oct.**, expo du collectif Talents Cachés dans le cadre des *Semaines d'information sur la santé mentale*. Vernissage L. 12 oct., 18h.

03 66 98 06 40

Lens, jusqu'au 7 déc., Louvre-Lens, expo *Comédie Française*. Des événements autour du théâtre et de ses acteurs accompagneront cet événement inédit; **du 23 sept. au 18 janv. 2027**, expo temporaire *Trop Mignon! L'Art du bonheur*, visites guidées de l'expo tous les jours (sf le Ma.), 11h et 15h (hors vac. sco.), de 3,50 € à 7 €.

louvre.lens.fr

Lestrem, S. 19 et D. 20 sept., 10h-18h, salle J.-de-la-Fontaine, expo de dessins, peintures et sculptures, de l'asso Le Paradis des Arts.

Magnicourt-en-Comté, S. 26 et D. 27 sept., 10h-18h, salle polyvalente, *Magnicourt d'hier et d'aujourd'hui en généalogie et histoire locale*, par la section GELS du Foyer Rural J.-Monnet. Entrée gratuite.

06 95 54 40 83

Nœux-les-Mines, S. 26 et D. 27 sept., 10h-18h, Loisinord, expo automnale des Amis des Arts, *L'art dans tous ses*

états... Entrée gratuite.

06 31 03 83 66

Oignies, jusqu'au 6 déc., 9-9bis, expo *Remonter au jour*, gratuit.

9-9bis.com

Le Portel, S. 10 et D. 11 oct., 10h-18h, salle Y.-Montand, expo de l'asso Fort Cap d'Alprech, entrée gratuite.

christophe.coco@live.fr

Saint-Martin-lez-Tatinghem, toute l'année, Maison du Marais, expo *L'Aventure Sous-Marais*, 6,50 €/5,50 €/gratuit.

lamaisondumarais.com

Saint-Nicolas-lès-Arras, S. 10, 10h-18h et D. 11 oct., 9h-17h, salle Bonne humeur, 26^e expo-bourse de modèles réduits, 3 €/gratuit – 12 ans.

07 86 08 64 49

Saint-Omer, S. 19 et D. 20 sept., 14h-18h, L'Art Hybride, expo *L'Ange anatomique*, orchestrée par une artiste mystère...

larthybride@gmail.com

Saint-Omer, jusqu'au 30 sept., bibliothèque d'agglomération du Pays de Saint-Omer, expo *Les mondes engloutis, L'Atlantide & ses avatars*.

03 74 18 21 00

Saint-Omer, jusqu'au 15 nov., musée Sandelin, expo Focus, *La révolution Meiji*.

03 21 38 00 94

Sailly-sur-la-Lys, S. 19, 11h-20h, et D. 20 sept., 10h-18h, château de Bac Saint Maur, Art Travers Champs expose, à l'occasion de ses 20 ans, entrée gratuite.

Viel-Hesdin, D. 4 oct., Manoir Marceau, fête de l'Automne avec exposants et activités.

06 31 51 90 34

Willeman, jusqu'au 30 sept., église, expo *Reconstruire les églises*, entrée libre.

Wimille, D. 27 sept., 10h-18h, La Confiserie, 1^{er} forum du picard boulonnais, gratuit.

arparlonspatois@gmail.com

Wizernes, du 17 au 25 oct., sdf, expo photos *Ombres et lumières*, entrée gratuite.

Terroir

Bomy, S. 10 oct., 14h-18h, Fête du terroir: marché de producteurs locaux.

Le Portel, S. 19 sept., 10h-17h, parc de la falaise, fête de la citrouille.

03 21 10 31 10

Musique

Achicourt, S. 3 oct., 20h, esp. F.-Mitterrand, soirée de l'asso Les amis de Zod Neeré avec le groupe vocal Polysong, dans le cadre des actions menées au Burkina Faso au profit de l'école de la seconde chance, 12 €/10 €/8 € réduit /3 € enfant.

lesamisdezodneere@gmail.com

Artois, jusqu'au 11 nov., *Rencontres musicales en Artois: Béthune, D. 27 sept.*, 16h, La Fabrique, Quatuor Talich; *Gonnehem, V. 9 oct.*, 19h30, médiathèque le Thotem, Alice Power, piano; *Fouquières-lès-Béthune, D. 11 oct.*, 16h, église, Adélaïde Rouyer, mezzo-soprano, Jean-Michel Dayez, piano.

03 21 52 50 00

Auxi-le-Château, S. 10 oct., 20h, salle des sports, concert du Ternois Wind Orchestra, gratuit.

03 21 04 02 03

Bénifontaine, S. 19 sept., 20h, Hurricane Bar, aérodrome de Lens, concert, Night Full of Secrets, gratuit.

03 21 43 95 47

Béthune, V. 18 sept., 19h30, Passage à Niveaux, Téléphomme, tribute de

Téléphone, 16 € ; **V. 2 oct.**, 19h30, Melissmell (1^{ère} partie, Gentil Bâtard), 10 €/17 €.

03 21 19 64 33

Boulogne-sur-Mer, D. 4 oct., 16h, Basilique, *Requiem de Gabriel Fauré*, version Quintette à cordes et orgue et cordes, par Quintessence, chœur de chambre, jusqu'à 20 €.

03 21 99 75 98

Boulogne-sur-Mer, D. 4 oct., 17h, église Saint-Michel, voyage sonore à travers les œuvres de Beethoven et Moussorgski, par la pianiste Aurélie Verdier, 10 €/12 € non adhérents.

assosaintmichel62@gmail.com

Lens, V. 9 oct., Le Toit commun, 20h, pop-rock française, Romain Watson, prix libre.

03 66 98 06 40

Longuenesse, D. 18 oct., 18h, Sceneo, concert *Génération Céline*, 4 voix pour une légende, de 27 € à 94 €.

03 21 26 52 94

Marquise, D. 11 oct., 15h, château Mollack, 6^e session de Jazz in Marquise, gratuit.

contact@villedemarquise.fr

Nœux-les-Mines, D. 11 oct., 15h30, salle M.-France, 34^e festival de chorales.

07 69 57 92 48

Oignies, J. 17 sept., 19h, 9-9bis, soirée de lancement de saison + concert surprise, gratuit ; **S. 26 sept.**, punk, MDNS + Content Fernand + Baasta! 5 €/12 €/15 € ; **V. 2 oct.**, 20h, rock, chanson, Bertrand Belin + Nina Uzan, 25 €/27 €/30 € ; **S. 10 oct.**, 20h, chanson, Tété + guest, 21 €/23 €/26 €.

9-9bis.com

Saint-Martin-Boulogne, S. 26 sept., 20h30, centre cult. G.-Brassens, musique électronique, DJ set Tcheba (Djibril Cissé) et Vincè La Petite Culotte (1^{ère} partie), 15 €

03 21 10 04 90

Saint-Omer, S. 26 sept., 19h, salle Vauban, concerts Solidarité *Solida'Rock 2026*, au profit des Papillons Blancs, 8 €.

03 21 88 38 68

Saint-Omer, D. 4 oct., 17h, cathédrale Notre-Dame, *Conversation Bach et Mendelssohn*, Ensemble La Sportelle, festival *Orgue et cie*, 10 € (tribune-dartistes.org/); **S. 10 oct.**, 19h, théâtre à l'italienne, *Les nuits d'une demoiselle*, Ensemble Contraste et Lucile Richardot, 15 €/12 €/6 € ; **D. 11 oct.**, 17h, théâtre à l'italienne, *Zodiaque*, Ensemble Acte Six et Lucile Richardot, 15 €/12 €/6 €.

03 21 88 94 80

Ternois, D. 20 sept., Route des orgues du Ternois: **Pernes-en-Artois**, 11h, présentation de l'orgue ; **Saint-Pol-sur-Ternoise**, 15h, concert orgue et violoncelle Sophie Lechelle et Clémence Issartel ; **Auxi-le-Château**, 17h30, concert orgue Benoît Devos.

06 84 34 60 59

Wimille, V. 9 oct., 20h, La Confiserie, concert *Si Lama m'était conté*, 10 €/5 €.

03 21 32 09 04

Wizernes, S. 3 oct., 20h, salle E.-Zola, bal folk animé par le groupe Vague folk, 6 €/gratuit – 12 ans.

comitefetes.wizernes@gmail.com

Théâtre, spectacles

Annezin, D. 20 sept., 16h, sdf, spectacle patoisant, *Aux Pays des Gaillettes*, avec Sylvain Tanière et Alain Lempens, 8 €.

06 72 52 37 22

Anzin-Saint-Aubin, S. 3 oct., 20h, collège L.-Dieu, théâtre, *Les Belles-Sœurs*, cie La Réplique, au profit de l'asso Dans les Pas de Marie, 20 €/10 €.

rotaryclubarras.rs@gmail.com

Arras, S. 19 sept., 11h et 16h, pl. du Wetz d'Amain, déambulation théâtrale, *Carte mémoire - Les Ensevelis* ; **du 23 au 27 sept.**, 19h30 (sf le D., à 16h), Hospice Saint-Eloi, représentations théâtrales, *Portrait d'une jeunesse d'aujourd'hui ou le secret des métamorphoses*, prix libre, dès 5 €. Par le Collectif Cris de l'Aube

collectifcrisdelaubea@gmail.com

Beaurainville, Ma. 13 oct., 10h et 14h30, salle des sports théâtre, *Ces filles-là !*, dès 12 ans, gratuit.

03 21 86 19 19

Béthune, Me. 7, V. 9 oct., 20h, et **J. 8 oct.**, 18h30 (rencontre après la représentation), Comédie de Béthune, théâtre, *Tout est calme dans les hauteurs - Maître*, 10 €/6 € réduit.

billetterie@comediedebethune.org

Créquy, S. 3 et 10 oct., 20h et **D. 4 oct.**, 15h30, sdf, représentations théâtrales de l'asso La Créquinoise.

Guînes, V. 25 et S. 26 sept., 20h30, Le Coq et La Pendule, Les Piplettes dans *Opus n°4, Elles ont vieilli... mais vous aussi*, 8 € ; **S. 3 oct.**, 20h30, *Gourmandises*, cie Théâtre de la Miaule, 8 €.

lecoqetlapenduleguines@gmail.com

Hesdin-la-Forêt, V. 2 et S. 3 oct., 20h30, église N.-D., spectacle immersif *Les Échos des 7 Vallées*, 14 €/10 € - 12 ans.

lesechosdes7vallees.fr

Lens, V. 25 sept., Le Toit commun, 20h, théâtre, *Contractions*, cie Le Marque Page, prix libre ; **V. 2 oct.**, 20h, chants, contes et slam, *Sorcières*, par Maïa, prix libre.

03 66 98 06 40

Maisnil-lès-Ruitz, S. 26 sept., 20h30, salle polyvalente, revue cabaret, *Paris d'Amour*, 12 €.

03 21 27 90 06

Rang-du-Fliers, V. 25 sept., 20h30, salle du Fliers, spectacle/comédie *Le Grand démontage*, 12 €/8 €.

03 21 84 27 15

7 Vallées: Me. 7 oct., Blangy-sur-Ternoise, 10h et **Beaurainville**, 15h, maison de santé pluridisciplinaire + **Hesdin-la-Forêt, J. 8 oct.**, 15h, maison de santé pluridisciplinaire, *Cabinet d'ordonnances musicales*, cie ON/OFF, chanson/spectacle entre humour, poésie et émotion, gratuit.

03 21 86 19 19

Wimille, V. 2 et S. 3 oct., 20h, La Confiserie, théâtre, *Sois Français et tais-toi*, 12 €/6 € -18 ans et sous conditions.

06 89 45 12 06

Wimille, Me. 7oct., 14h, esp. P.-de-. Rozier, spectacle *La chimie est partout*, dès 8 ans, gratuit.

03 21 83 36 43

Humour

Aire-sur-la-Lys, S. 26 sept., 20h, salle

CONTEURS EN CAMPAGNE

Du 18 sept. au 8 nov.

Les conteurs en campagne proposent de faire une trêve loin du fracas des tweets et des clashes et de se retrouver au pays des contes et des récits.

Ambricourt, V. 18 sept., 19h, Le Gerموir, présentation de la saison (03 21 04 39 69) ; **Neuville-Saint-Vaast, S. 26 sept.**, 20h, esp. E.-Petit, Fred Pougeard, *Cher Jean* (06 75 90 77 63) ; **Lestrem, D. 27 sept.**, 11h, ferme des loisirs, Tony Havart, apéro-conte (03 21 27 50 36) ; **Labeuvrière, Ma. 29 sept.**, 20h, sdf, Marie-Hélène Candales, *Femme F'âme Flamme* (06 11 46 32 54) ; **Étaples-sur-Mer, V. 2 oct.**, 20h, salle pédagogique Maréis, Marie-Hélène Candales, *Femme F'âme Flamme* (06 61 15 48 11) ; **Saint-Martin-lez-Tatinghem, S. 3 oct.**, 10h, bibliothèque, Swan Blachère, *D'ici-d'ailleurs* (03 21 98 08 51) ; **La Couture, D. 4 oct.**, 10h, salle de tennis de table, Swan Blachère, *Le vent se lève* (03 21 26 79 23) ;

du Manège, Chantal Ladesou, 37 €.

03 21 95 40 40

Beuvry, V. 9 oct., 20h30, sdf, comédie sociale et humaniste, *Une p'tite pièce m'sieurs dames*, cie La Belle Histoire, dès 12 ans, gratuit.

03 21 65 17 72

Montreuil-sur-Mer, V. 18 sept., 20h45, pl. du G.-de-Gaulle, cirque et humour, *Primus*, cie 15FT6 ; **S. 19 sept.**, 16h, *Julius et Janus*, cie Les Sales polyvalentes. Tout public, accès libre

festival-les-irresistibles.com

Nœux-les-Mines, V. 2 oct., 20h, centre cult. G.-Brassens, *Léon et Gérard, Tout seuls à 2* avec l'humoriste patoisant Bertrand Cocq, 15 € au profit de France Alzheimer.

06 03 97 81 43

Saint-Martin-Boulogne, S. 19 sept., 19h, centre cult. G.-Brassens, humour musical, *Trash !* 10 €.

03 21 10 04 90

Danse

Wimille, S. 3 oct., 15h, Foyer Clair vivre, stage de danse, La Rumba Flamenca, dès 6 ans, 15 € 6-11 ans/20 € 11 ans et + /12 € tarif famille.

06 74 23 51 78

Cinéma

Saint-Pol-sur-Ternoise, du 17 au 27 sept., cinéma le Régency, festival *Play it Again!* Ciné-rencontre, ciné-club, séances accompagnées.

www.leregency.fr

Jeune public

Berck-sur-Mer, S. 26 sept., 16h, médiathèque, conversation musicale et poétique, *Anâssor*, Julien Lahaye et Sajad Kiani, dès 3 ans ; **S. 3 oct.**, 17h, conte musical, *Au nom du fil*, cie Mille mots, dès 12 ans. Gratuit.

mediatheques.ca2bm.fr

Lens, Me. 14 oct., 14h30, Louvre-Lens, *Les mioches au cinoche*, Anzu, *chat-fantôme* suivi d'un atelier créatif ; **les D. et jrs fériés** (sf le D. 20 sept.), 16h30, médiathèque, *Lectures 2-6 ans - Toute une histoire*, gratuit.

louvrelen.s.fr

Longvilliers, S. 26 sept., 17h, La Palette, cirque, *Femme au volant*, dans le cadre *Des palettes pleins les yeux*, dès 6 ans, gratuit.

lapalette.org

Marquise, Me. 23 sept., 14h30, médiathèque, atelier parents-enfants,

sachet de lavande, gratuit ; **Me. 23 sept., 7 et 14 oct.**, 10h30, médiathèque, *Les petites histoires d'Alexandra*, gratuit ; **Me. 14 oct.**, 14h30, atelier parents-enfants, *Halloween*, gratuit.

03 21 92 35 67

Nœux-les-Mines, S. 19 sept., 14h-18h, pâture Denetière, *Fête de la Jeunesse : parkour, foot freestyle, skateboard, trottinette, trampoline, danse....* Gratuit.

Saint-Omer, S. 19 sept., 14h30, enclos Saint-Denis, spectacle *Le Réveil des Anges par Les Petites Boites*, La Divine Comédie, gratuit.

03 74 18 20 00

Nature, randonnées

Ambleteuse, D. 27 sept., 9h, 14 km avec Sakodo, dans le cadre des *Virades de l'espoir*.

06 80 12 06 44

Bomy, Me. 7 oct., 14h, rdv devant l'église, rando commentée de la CAPSO (8 km), gratuit.

03 74 18 21 39

Fressin, jusqu'au 30 sept., Ô Jardin paisible, ouverture du jardin.

06 30 68 27 40

Marquise, D. 20 sept., 9h, 13,5 km avec Sakodo, 2 €.

06 24 81 61 42

Mont-Saint-Éloi, V. 25 sept., 18h45-22h, bois de la loterie, *Allez-vous gagner ce soir ?* avec le CEN.

03 22 89 63 96

Offin, S. 10 et D. 11 oct., 10h-18h, jardin des Sous Avesnes, journées automnales avec Jardins Passions.

06 74 10 99 33

Offin, S. 10 et D. 11 oct., 10h-18h, jardin Taman Hutan, la vallée des mondes, journées d'automne avec Jardins Passions, 5 €/gratuit – 5 ans.

06 23 04 55 78

Pernes, S. 3 oct., 9h, Marais, *Chantier nature: Coupons les rejets dans le marais*, avec le CEN.

03 22 89 63 96

Saint-Laurent-Blangy, S. 3 oct., 8h45, marais, *Une zone humide en agglomération*, avec le CEN.

03 22 89 63 96

Saint-Martin-Boulogne, randos pédestres avec Saint Martin Rando, rdv pl. de la mairie: **Ma. 22 sept.**, 9h, *Le Petit Alprech* 5-7 km ; **D. 4 oct.**, 8h, *Baincthun* 10 km ; **Ma. 6 oct.**, 9h, *La Colonne* 5-7 km.

06 31 61 69 00

Beugin, D. 4 oct., 12h15, salle communale, Tony Havart, apéro-conte (06 47 79 20 22) ;

Fleurbaix, D. 4 oct., 11h, salle paroissiale, Thomas Dupont, apéro-conte (06 07 22 97 37) ;

Agnez-lès-Duisans, D. 4 oct., 11h30, salle du Chamet, Adrien Lociuero, apéro-conte (06 74 33 45 30) ;

La Couture, Me. 7 oct., 17h, salle de tennis de table, Saulo Giri, *L'arbre à histoires* (03 21 26 79 23) ;

Zudausques, S. 10 oct., 20h, salle communale, Saulo Giri, *La valise des mémoires* (07 49 20 68 60) ;

Violaines, D. 11 oct., 11h, bibliothèque, Adrien Lociuero, apéro-conte (03 20 29 81 29) ;

Thiembronne, Me. 14 oct., 17h, bibliothèque, N. Demarey et P. Carpentier, *Rotules Rhapsody* (03 21 98 08 51) ;

Magnicourt-en-Comté, Me. 14 oct., 20h, salle polyvalente, Michel Galaret, *Métamorphose* (06 89 36 94 10) ;

Saint-Venant, J. 15 oct., 15h, EPSM, N. Demarey et P. Carpentier, *Sacrés marmots* (03 21 63 66 08).

03 21 54 58 58 et foyersruraux5962.fr/conteurs-en-campagne/

Saint-Martin-lez-Tatinghem, D. 20 sept., 9h30-13h, verger de maraude, troc aux plantes, graines et bulbes avec cueillette gratuite de différentes variétés de pommes et poires.

Facebook: Association des Familles de Saint Martin lez Tatinghem

Vimy, S. 19 sept., 17h, pl. de la République, World Clean Up Day.

Conférences, rencontres

Arras, J. 8 oct., 18h, sdf, conf. *Marchands de draps, courtiers en vins, hautelisseurs et financiers: mes aïeux arrageois* par François-Xavier Muylaert.

arras.assemca@gmail.com

Beuvry, S. 3 oct., 15h, médiathèque Mots Passant, rencontre avec Camille Van Belle, journaliste scientifique et dessinatrice, autrice de l'album *Les Oubliés de la science*, gratuit.

03 21 65 17 72

Capelle-lès-Hesdin, D. 4 et L. 5 oct., dès 10h, La Cahute, échanges autour des jardins, partage des dernières récoltes, entrée libre.

06 83 76 27 99

Hesdin-la-Forêt, J. 24 sept., 14h, rdv parking des 4 sapins, opération *Tous en forêt !*

03 21 86 19 19

Lens, Ma. 22 sept., Le Toit commun, 18h30, ciné-débat, *Des nimbes au monde*, documentaire sur la fermeture de l'Escapade à Hénin-Beaumont, prix libre.

03 66 98 06 40

Nœux-les-Mines, Ma. 22 sept., 18h, centre cult. G.-Brassens, théâtre/débat, *L'enfant au cœur de la séparation*, gratuit.

06 29 36 09 70

Wimille, S. 26 sept., 10h, médiathèque, rencontre d'auteurs, *L'pichon voyageur « spécial patois »*, gratuit.

03 21 83 36 43

Ateliers, visites guidées

Auchel, S. 19 et D. 20 sept., 10h-13h/14h-18h, **D. 27 sept., 4 et 11 oct., Me. 23 et 30 sept., 7 et 14 oct.**, 14h30-16h, Terra Distillerie, visite guidée et dégustation, 12 €/8 €.

reservation.tourisme-bethune-bruay.fr

Béthune, V. 9 oct., 18h, Comédie de Béthune, théâtre, visite du décor du

Journée territoriale des 1000 premiers jours, de la conception aux 2 ans de l'enfant

Noyelles-Godault, Me. 14 oct., 9h-18h, esp. Giraudeau

- 9h-13h, forum des partenaires avec stands d'information, rencontres avec les professionnels, ateliers et animations en continu (massage bébé, portage, lecture, motricité, initiation langue des signes bébé, allaitement maternel, prévention des écrans, création de bouteilles sensorielles, reconstitution d'une chambre d'enfant, prévention polluant environnementaux...), ateliers d'initiations aux gestes de premiers secours, fresque participative ;
- 13h30-15h30, conférence participative en présence du professeur Laurent Storme et d'Antoine Le Guilloux de l'association Devenir papa, les enjeux des 1000 premiers jours, alimentation du jeune enfant, sommeil du jeune enfant, place du père/co-parent ;
- 16h, spectacle de clôture autour des émotions du jeune enfant, gratuit.

pasdecalais.fr

spectacle *Tout est calme dans les hauteurs – Maître*, gratuit.

billetterie@comediebethune.org

Billy-Berclau, V. 18 et 25 sept., 17h30, brasserie artisanale Les Crapauds Fous, visite, dégustation et concert, 9 €.

reservation.tourisme-bethune-bruay.fr

Boulogne-sur-Mer, S. 19 sept., 14h, salle de convivialité de l'église Saint Michel, initiation au jeu d'échecs et au jeu de dames, 5 €/7 € non adhérents.

assosaintmichel62@gmail.com

Boulogne-sur-Mer, S. 26 sept., 10h, rdv devant le Palais, visite guidée *L'Hôtel Désandrouin autrement nommé Palais impérial*, dans le cadre de *Sur les pas de Napoléon* à l'initiative de la Colonne de la Grande armée - Centre des Monuments nationaux, gratuit.

edu.colonne@monuments-nationaux.fr

Brimeux, les S., 14h30, atelier découverte de la technique du raku, 70 €, tarif dégressif groupes.

06 85 41 85 72

Calais, J. 17 sept., 10h ou 14h, Cité de la dentelle et de la mode, *Dentelle à la main*, avec Isabelle Gruson, formatrice dentellière, dès 16 ans, 7 €/10 € journée complète; **S. 26 sept.**, journée, atelier *Design* avec Emilie Taupe, designer textile et d'objets, dès 16 ans, 20 €.

cidm-accueil@mairie-calais.fr

Condette, D. 20 sept., 16h30, château d'Hardelot, découverte de la programmation 2026-2027 et ses nouveautés, gratuit; **Ma. 22 sept.**, 15h, visite guidée *World Rose Day, Les rosiers du château*, de 5 € à 10 €.

03 21 21 73 65

Lumbres, S. 26 sept., (horaires NC), château d'Acquembronne, visite découverte botanique, *Les fruits*.

chateau-d-acquembronne.fr/

Maisnil-lès-Ruitz, D. 20 sept. et 11 oct., 10h, Parc d'Olhain, initiations au golf, adultes et enfants dès 8 ans, gratuit.

03 21 02 17 03

Marles-sur-Canche, S. 26 sept., journée, Helix Atelier, stage de vannerie, corbeille ovale en osier brut, 90 €, dès 16 ans.

helixvannerie@gmail.com

Oignies, les S. et D., 15h, 9-9bis, visite commentée *Le 9-9bis, un site minier remarquable*, 3 €.

9-9bis.com

Rollancourt, jusqu'au 27 sept., ts les week-ends, Manoir de Courcelles, visites guidées *Des origines médiévales à nos jours, Courcelles vous est conté...*, 7 €/gratuit - 10 ans.

06 75 09 57 35

Saint-Omer, D. 20 sept., 10h, musée Sandelin, *YOG'Art: En scène*, 10 € (lamaisonwellness62@gmail.

com); **D. 27 sept.**, 15h30, visite, *Révolutions*, gratuit.

03 21 38 00 94

Saint-Omer, jusqu'au 30 sept., 11h, 14h30 et 16h, rdv Office de tourisme, visite guidée *Le Saint-O Express*, 5,50 €/3,50 €/gratuit -15 ans; **S. 3 oct.**, 10h30, église Saint-Denis, visite guidée *Les vitraux de l'église Saint-Denis*, gratuit.

03 21 98 08 51

Le Touquet-Paris-Plage, ts les S., 9h, plage, marche méditative.

meditationetcoaching.com/marches-meditatives

Sport

Andres, D. 27 sept., dès 9h, 17^e Duathlon Triathlon du Lac d'Andres.

prolivesport.fr

Boulogne-sur-Mer, Desvres, Cucq-Stella-plage, Rang du Fliers, Saint-Léonard, dès le J. 17 sept., reprise des cours de Zhi Neng Qi Gong et de Da Yan Qi Gong de La Coloquinte.

06 86 49 15 81

Étaples-sur-Mer, D. 27 sept., 13h, parking de Maréis (retrait des dossards au Clos Saint Victor), Triathlon: 1500 m natation, 40 km vélo et 10 km course à pied ou 1500 m natation, 83 km vélo et 21 km course à pied.

06 40 14 67 33

Hermies, Bertincourt et Vélou, ts les Ma., sport adapté pour les + de 60 ans: yoga, sophrologie, gym cognitive, marche avec La Bulle des Champs, gratuit.

06 51 52 15 88

Hesdin-la-Forêt, D. 4 oct., dès 9h15, rdv salle du manège, *Octobre Rose*: trail et rando 5 et 10 km, 4 km familles et PMR, 10 €.

03 21 86 84 76

Longuenesse, D. 20 sept., dès 7h, départ du Stade des Chartreux, 1^{ères} Foulées Longuenessoises.

Page Facebook Ville de Longuenesse

Le Portel, D. 20 sept., dès 9h (départ), base de loisirs plage, Triathlon adapté en relais Les 3 solidaires: Longe côte 800 m, vélo 15 km, marche 5 km (par équipe de 2 ou 3), au profit de l'asso Axel.

Page Facebook Maison Sport Santé Alprech

Le Portel, V. 25, dès 20h, et S. 26 sept., dès 14h, 9^e Trail des 3 Forts: running nocturne 14 km, rando et course 10 km, 15 km, 22 km, 30 km et 42 km; challenge Airspire, course 14 km le V. + 42 km le S.

Page facebook Trail des 3 Forts #T3F

Sailly-au-Bois, D. 11 oct., 7h45-10h (départs selon km), rdv mairie, Rando des PAS, 5 km, 8 km, 12 km, 20 km, 3 €/0,50 € - 12 ans.

06 77 19 60 15

Saint-Laurent-Blangy, D. 4 oct., stade nautique du Grand Arras, 21^e Raid du Val de Scarpe, course à pied (2,5 km ou 5 km), vélo (15 km ou 30 km), canoë (2 km ou 4 km), en binôme + 5^e Raid jeune multi-activité (canoë, course à pied, VTT, épreuve spéciale), 7-9 ans (6 km au total), 10-13 ans (10 km au total).

helloasso.com

Vimy, D. 11 oct., dès 10h, parc de la Briqueterie, 2^e Vimy Cyclo-cross, compétition régionale.

Divers

Béthune, les week-ends, jusqu'au 10 oct., week-end *Augustin Lesage & Co, sans voiture*, 157 € pour 2 pers.

reservation.tourisme-bethune-bruay.fr/sejours.html

Beuvry, D. 27 sept., 9h45, rdv aux Charitables, parc Quinty, 838^e Procession à Naviaux, arrivée au parc Quinty à 10h45, messe à 11h.

Fouquières-lès-Lens, S. 10 oct. (rés. jusqu'au 3 oct.), dès 19h, sdf, repas dansant/karaoké au profit de l'asso Le Combat de Suzie, 28 €(repas)/15 € enfant.

06 58 15 94 45

Gauchin-Verloingt, jusqu'au 27 sept., *Jardins en scène*: bal, concerts, spectacles, sieste musicale, escape game, ateliers...

jardinsenscene.fr

Hesdin-la-Forêt, du 25 au 27 sept., parking de la salle du Manège, festival *Des Jours Heureux*, cie Un Loup pour l'Homme: cirque, ateliers, concerts,

manège acrobatique...

unlouppourlhomme.com

Oignies, D. 4 oct., 10h-18h, 9-9bis, balade, visite, ateliers, *Le premier dimanche d'octobre*, de gratuit à 10 €.

9-9bis.com

Ruisseauville et Fressin, Fête de la science de l'asso À Petits PAS: **Ruisseauville, Me. 7 oct.**, 10h-12h, *Souffler en famille, La levure: mais qu'est-ce que c'est?* + après-midi *Animaconf: Savourons la science!* dès 8 ans; **Ruisseauville, Me. 7 oct. et Fressin, J. 8 oct.**, sdf, *Et si la science se dégustait comme une découverte gourmande?* enfants dès 8 ans et leurs parents.

animations@apetitspas.net

Saint-Omer, S. 19 sept., 10h30-19h30, Jardin Public, 7^e éd. *Popcorn, la fête qui change le monde!* Fête de l'Économie Sociale et Solidaire, gratuit.

Vimy, Octobre Rose: S. 3 oct., 14h-21h, esp. Prévert, *Pause bien-être* (réservé aux femmes), 10 €; **S. 10 oct.**, 9h-17h30, pl. de la République, baptêmes de camion, 3 € + 14h, salle F.-Tirtaine, initiation de danse + 20h, soirée rock moderne, 10 €.

LE MEILLEUR GÂTEAU DU MONDE, SAVEUR CHICORÉE

À l'occasion de la 4^e édition de la Fête de la Chicorée, les candidats sont invités à revisiter des recettes de gâteaux du monde avec un ingrédient imposé: la chicorée.

Me. 23 sept., demi-finale sur le marché d'Audruicq au cœur du village de la chicorée; **D. 11 oct.**, finale au *Salon La Chicorée ça se cuisine!* à Saint-Folquin.

fetedelachicoree.fr



Journées Européennes du Patrimoine

ARRAGEOIS

Arras, Hôtel de Guînes, jusqu'au 20 sept., expo *Fragile*, Artzimit; **Cité Nature, S. 19 et D. 20 sept.**, 14h30, 15h30, 16h30, visite patrimoine *Sur les traces du passé!* 4 € entrée/visite gratuite (0321215959); **Abbaye de Saint-Vaast, S. 19 et D. 20 sept.**, 14h-18h, visite du parc de la Légion d'honneur et Saint-Vaast+ en continu, expo *décadrées Clusius*, les chefs d'œuvres du musée et Saint-Vaast en chantier par Arras Camera Club + transformation lecture des façades rénovées par des médiateurs du patrimoine et infos travaux + 14h-16h, lectures au jardin présentées par les médiathécaires + 14h30, 15h30, 16h30 visites guidées des œuvres de l'artiste Laurent Delecroix en résidence à L'être lieu et sur le chantier de Saint-Vaast (arras.fr); **Salle historique du Conseil général, Hôtel de Préfecture du Pas-de-Calais, D. 20 sept.**, 14h-18h, après-midi découverte, *Les coulisses de la préservation du patrimoine*,

accès libre (0321214721); **Bassins et jardins du Val de Scarpe, V. 18 et D. 19 sept.**, 20h30-00h, spectacle lumineux et parcours nocturne, *Les Nuits des Bassins* (art digital, vidéo mapping et son), gratuit (contact@lesateliersdelahalle.fr).

Achicourt, D. 20 sept., 10h-12h/14h30-18h, Moulin La Tourelle, visites libres et gratuites du moulin, vente de farine de blé artisanale, découverte du métier de meunier (0749317477).

Bapaume, D. 20 sept., 8h-10h, esp. l.-de-Hainaut, Balade gourmande, déambulation conviviale, dégustations et découvertes insolites, 5 €/2 € 3-12 ans + marché des saveurs et de l'artisanat (0321505880).

Berles-Monchel, S. 19 et D. 20 sept., 14h-18h, château de Berles-Monchel, ouverture du parc à l'anglaise, circuit découverte *Nouvelle présentation des arbres du parc de Berles*. Accès à la visite par une grille d'honneur située en face du n° 58 de la rue Principale, 5 €/gratuit - 18

ans (0373410816 ou ep.decalan@gmail.com).

Bullecourt, S. 19 et D. 20 sept., 13h30-18h, musée Letaille, visite libre; **S.**, 14h30 et 16h30, atelier *Dictée à la plume*; **D.**, parcours sensoriel à travers les collections. Gratuit. (0321553320).

Communauté de communes Osartis-Marquion: Arleux-en-Gohelle, Dury, Épinoy, Fresnes-lès-Montauban, Hamblain-lès-Prés, Hendecourt-lès-Cagnicourt, Inchy-en-Artois, Lagnicourt-Marcel, Neuvilleuil, Plouvain, Pronville-en-Artois, Quéant, Recourt, Sauchy-Cauchy, Sauchy-Lestrée, Saudemont, Vis-en-Artois, Vitry-en-Artois, S. 19 et/ou D. 20 sept., visite des églises (0321600600).

Dainville: Médiathèque départementale, S. 19 sept., 14h-18h, accès libre (0321214777); **Archives du Pas-de-Calais, S. 19**, 14h, 14h30, 15h, 15h30, 16h, 16h30 et 17h **et D. 20 sept.**, 14h, 14h30, 15h, 15h30 et 16h, visites

guidées du nouveau bâtiment, visite libre ou guidée de l'expo *Les archives: toute une histoire!* atelier Papercut avec Jérôme Durand (adultes et enfants dès 6 ans, gratuit); **D. 20 sept.**, 17h30, spectacle musical, *Le cours de trop!* Entrée libre et gratuite (0321711090).

Hermaville, V. 18, S. 19 et D. 20 sept., église Saint-Georges, expo *La présence anglaise à Hermaville et la région pendant la Première Guerre mondiale*, gratuit.

Mont-Saint-Éloi, D. 20 sept., 14h, rdv devant les Tours de l'Abbaye, visite guidée et rallye ludique et gourmand, gratuit (0321485876).

Penin, du 18 au 20 sept., 10h-12h/14h-19h, *Reflets de Jardin*, visites libres ou guidées (10h et 15h), 10 €/gratuit - 12 ans (0620053051).

Plouvain, S. 19 et D. 20 sept., 14h-17h, église Sainte-Anne, chasse au trésor dans le village, gratuit (arraspaysdartois.com).

Quiéry-la-Motte, D. 20 sept., 15h30, salle J.-Brel, spectacle patoisant, Les

Waras in spectac', 6 €/gratuit - 12 ans (0665258576).

Saint-Laurent-Blangy, V. 18 sept., 18h30-20h, médiathèque, rencontre avec Camille Zabka, autrice, pour la sortie de son dernier roman, *Les agitées*; **S. 19 sept.**, 10h-12h, atelier *Leporello miniature* (mini-livre accordéon, 6-10 ans + 14h-16h, atelier *mini cadre* avec Knapfla, artiste plasticienne, ouvert à tous, dès 12 ans (0321153090).

Savy-Berlette, D. 20 sept., 11h-18h, rdv devant la mairie, *Tertous à l'ducasse*, immersion dans les ducasses d'antan (arraspaysdartois.com).

Souastre, S. 19, 14h-17h, **et D. 20 sept.**, 11h-18h, ferme-écomusée, animation et visite libre, cidrerie-vinaigrerie, pressurage traditionnel de pommes, gratuit (arraspaysdartois.com).

Vimy, S. 19 sept., 16h-18h, esp. Prévert, rando culturelle/visite du patrimoine communal, *Déambulation Urbaine*.

ARTOIS

Béthune: **Comédie de Béthune et Théâtre municipal, S. 19 et D. 20 sept.,** 14h, 15h, 16h, visites guidées, gratuit (billetterie@comediedebethune.org); **Beffroi, S. 19 et D. 20 sept.,** 9h30, 11h, 14h30 et 16h, visites guidées, dès 5 ans, gratuit (0321525000); **Tribunal judiciaire, S. 19 sept.,** 11h30-12h45, visite guidée, gratuit (0321525000). **Busnes, D. 20 sept.,** 10h-12h/14h-17h, ouverture de l'église et visites commentées à 10h30 et à 14h30 (0615077840). **Bruay-la-Buissière, S. 19 et D. 20 sept.,** 15h, 15h45, 16h30 et 17h15, visite guidée de la piscine Art déco + 19h30, visite nocturne exclusive, gratuit (0321525000). **La Couture, D. 20 sept.,** 10h, visite guidée L'église Saint-Pierre – Histoire d'une reconstruction, gratuit (0321525000). **Lillers, D. 20 sept.,** 15h-18h, visite guidée La collégiale vous ouvre ses portes, gratuit (0321525000). **Marles-les-Mines, S. 19 et D. 20 sept.,** 15h-17h30, portes ouvertes au chevalement du Vieux II, visite libre ou guidée sur demande, gratuit (0321525000). **Nœux-les-Mines, du 19 au 22 sept.,** centre G.-Brassens, L'école d'autrefois, repassons le Certif, présentation de matériel scolaire ancien, expo l'histoire des écoles + **D. 20 sept.,** matin, visite guidée dans la ville, Du Nœux rural au Nœux minier. Avec l'asso Nœux-mémoire (0776087954).

AUDOMAROIS

Longuenesse, S. 19 sept., 15h, 16h et 17h, rdv mairie, Balade entre patrimoine, théâtre et poésie, gratuit (culture@ville-longuenesse.fr). **Saint-Omer: Moulin à Café, V. 18 sept.,** 19h, parvis, cultures urbaines, Crazy Car, cie Racines Carrées + 20h, théâtre à l'italienne, dévoilement de la saison 2026-2027; **S. 19 et D. 20 sept.,** 10h-12h/14h-18h, visite libre + 15h15, 16h15 et 17h15, visites guidées avec le Pays d'art et d'histoire + 11h45, 16h et 17h, *Impromptus musicaux*, Collectif Acte Six + **Hôtel de ville, D. 20 sept.,** 11h, Crazy Car, cie Racines Carrées. Gratuit (labarcarolle.org). **Musée Sandelin, S. 19 sept.,** 14h30, séance d'essai, Découvrez l'escrime, adultes, dès 15 ans + 14h30, 15h, 15h30, 16h, 16h30, et 17h, visite flash de la comtesse: l'art de vivre au 18^e siècle, en famille dès 6 ans; **D. 20 sept.,** 14h, Performance végétale et musicale: La faille, tous publics + 14h30, 15h, 15h30, 16h, 16h30 et 17h, visites flash de l'expo Génie du Vivant, réinventer demain, dès 12 ans + 15h, Démonstration: tournois d'escrime, version famille. Gratuit (0321380094). **Bibliothèque d'Agglomération du Pays de Saint-Omer, V. 18 sept.,** 19h-21h15, ciné-débat, Philae, le sanctuaire englouti d'Olivier Lemaître et rencontre avec Jean-Guillaume Olette-Pelletier, égyptologue et influenceur; **S. 19 et D. 20 sept.,** 14h-16h, visites des coulisses de la BAPSO et focus sur la conservation préventive, public ado-adulte; **S. 19,** 9h-12h30/13h30-18h **et D. 20 sept.,** 11h-17h, Archives en danger? ; **S. 19 sept.,** 13h30, 15h et 16h30, atelier d'enluminure médiévale, tout public; **D. 20 sept.,** 11h-13h, visite virtuelle et immersive au cœur de l'expo Ruines, public ado-adulte. Gratuit (0374182100). **Thérouanne, S. 19 sept.,** 14h-16h, fournir des Morins, visite et explication sur sa restauration (aufournildesmorins@gmail.com).

BOULONNAIS

Boulogne-sur-Mer: Nausicaä, V. 18 sept., soirée Nausicaä, 35 ans d'histoire boulonnaise, gratuite + **S. 19 et D. 20 sept.,** 11h et 15h, visite extérieure atypique, remontez le temps depuis les agrandissements du centre jusqu'à l'ancien casino, gratuit (0321309999); **Archives municipales, S. 19 et D. 20 sept.,** 14h et 16h, visite guidées et présentation des trésors photographiques + activités enfants. Gratuit (0391900110); **Service Ville d'art et d'histoire, S. 19 et D. 20 sept.,** 10h, rdv pl. de la Résistance, devant le palais de justice, visite guidée du tribunal de Boulogne-sur-Mer (architecture, vestiges gallo-romains, parcours d'une personne devant la justice); **le S.,** 14h, 15h, 16h, 17h **et le D.,** 10h, 11h et 14h, 15h, 16h, 17h, rdv hall de l'Hôtel de Ville, visite commentée du beffroi; **Le S.,** 18h30, rdv Casa San Martin, conf. San Martin, l'autre Libertador par Gonzague Espinosa-Dassonneville; **Le D.,** 10h, rdv salle des gouverneurs de Hôtel de Ville, conf. La restauration de l'autel Torlonia, histoire et chantier de restauration du maître-autel de la basilique de Boulogne, par la restauratrice Camille Giordani. Gratuit (0391900295); **Église Saint Michel, S. 19 et D. 20 sept.,** 10h-12h30/14h16h, portes ouvertes et visites guidées (11h et 14h30), participation libre en soutien aux actions de sauvegarde de l'asso de sauvegarde de l'église + **S. 19 sept.,** 17h30, conf., Le catholicisme dans le Boulonnais dans la seconde moitié du XIXe siècle: atypique ou non? par Richard Honvault, 5 €/7 € non adhérents (0601902394). **Condette, S. 19 et D. 20 sept.,** 10h-18h, château d'Hardelet, ouverture du manoir et du théâtre élisabéthain et rencontre avec l'équipe, gratuit (0321217365). **Halinghen, S. 19,** 14h-18h **et D. 20 sept.,** 10h-12h30/14h-17h30, Chapelle du Bon Secours lieudit Niembourg, visite commentée, gratuit (0321835954). **Marquise, D. 20 sept.,** 15h, Jardin de simples au château Mollack, visite commentée, atelier et conf., gratuit (0321106565). **Le Portel, Fort d'Alprech, S. 19 sept.,** dès 14h30, visites guidées, 4 €/2 € 8-18 ans (0632862411); **Rdv jardin public, D. 20 sept.,** 14h-17h30, Rallye photo du patrimoine, ouvert à tous, gratuit (0391901400). **Wimille, Jardin du château des Pipots, S. 19 sept.,** 16h, concert, Duo 3; **D. 20 sept.,** 8h30, randonnée patrimoniale + 15h, 16h et 17h, jardins de la mairie, spectacle La vagabonde. Gratuit (0321320904); **Salle des mariages, D. 20 sept.,** 14h30-17h30, animation 8000 jeux spécial Wimille, gratuit (0374790131).

CALAIS

Ardres, S. 19 et D. 20 sept., Chapelle des Carmes, 10h et 11h15, escape game Le secret des Carmes, 5 €/gratuit - 13 ans + après-midi, expo et concours photo Patrimoine à l'abandon (contact@acha-ardres.fr). **Calais, Poudrière du Fort Risban, jusqu'au 20 sept.,** expo Les Phares de la région Hauts-de-France: un patrimoine à préserver et focus sur la phare de Walde, entrée libre (patrimoine-maritime.com); **Cité de la dentelle et de la mode, S. 19 et D. 20 sept.,** accès libre tout le week-end (10h-18h), rencontre avec les créateurs Claire Maiques et Vincent Richard de Latour autour de l'accrochage Métamorphose (D., 10h30 et 16h30), conf. Claire Maiques et Vincent Richard de Latour (D., 15h), visites flash de l'expo Maurizio Galante & Tal

Lancman (S. et D. 14h, 15h, 16h et 17h), mise à l'honneur des gagnants du concours photo (S. et D.), expériences immersives, Calais d'hier: les secrets des hologrammes (S., 14h-17h30), Une fabrique dentellière au temps de la vapeur: plongée en réalité virtuelle (S. et D., 14h-17h), Dentelle à la main, démonstrations de savoir-faire (D., 10h-13h/14h-17h) (cidm-accueil@mairie-calais.fr). **Vieille-Église, D. 20 sept.,** 10h-18h, visite guidée de la Sécherie, gratuit (0767490589).

LENS-HÉNIN

Bouvigny-Boyeffles, D. 20 sept., 10h, rdv pl. de la mairie, visite guidée Sur les traces du passé dans le centre du village, gratuit (bouvigny.wixsite.com). **Lens, S. 19 et D. 20 sept.,** Louvre-Lens, visites du Centre de conservation des œuvres de Lens-Liévin, visites des réserves du Louvre-Lens, conf. Notre patrimoine théâtral... gratuit (louvrelens.fr). **Loos-en-Gohelle, S. 19,** 14h-18h, **et D. 20 sept.,** 13h-15h, Base du 11/19, visite libre de la Fabrique Théâtrale - Culture Commune, les anciens bains-douches des mines; 14h-18h, côté Tour d'extraction, Base 11/19, Café Terril; **le D.,** 16h, terrils de la Base du 11/19, événement européen, Entre deux terrils, Lignes Ouvertes, cie Basinga, traversée des terrils par la funambule Tatiana-Mosio Bongonga + 13h-15h, Parvis de la Base 11/19 et Café Terrils, village festif Entre deux Terrils, animations, ateliers cirque-fil de fériste avec Cirqu'en Cavale, stand ADAV - Droit au Vélo, ouverture de la Fabrique Théâtrale...(culturecommune.fr) **Montigny-en-Gohelle, S. 19,** 14h-21h, **et D. 20 sept.,** 11h-17h, base de loisirs du lac, JEP et fête de l'eau (animations et marché estival) + S. et D., 14h-17h, ouverture du musée municipal + 15h, conf. de M. Rulkin, historien local, consacrée à l'histoire des activités nautiques du lac (0321793080). **Oignies, S. 19,** 14h30, 15h, 15h30, 16h, 16h30, 17h, 17h30 **et D. 20 sept.,** 10h, 11h30, 14h30, 15h, 15h30, 16h, 16h30, 17h, 17h30, 9-9bis, visite commentée Le 9-9bis, site minier remarquable; **S. 19 sept.,** 14h30, 15h30, 16h30 et 18h, Balade musicale et patrimoniales avec Durhiel, Mimi Mono et Jeanne Desf; **D. 20 sept.,** 10h30, 9-9bis, visite insolite Balade olfactive du 9-9bis + 16h, visite théâtralisée La Gaillette d'Henriette, cie Harmonika Zug. Gratuit (0321080800).

MONTREUILLOIS

Ergny, D. 20 sept., 14h, rdv mairie, balade patrimoine guidée, À la découverte d'Ergny et son histoire (0321819814). **Étaples-sur-Mer: Maréis, S. 19 et D. 20 sept.,** 9h30-13h/14h-18h, visites guidées et jeu familial, ouvert à tous, 4,50 €/3,50 € (0321090400); **Musée de la marine, S. 19 et D. 20 sept.,** visite libre et expo Bateaux traditionnels des Hauts de France de 1850 à 1950, par la FRCPM, 5 €/ gratuit enfant (0321097721); **Salle pédagogique de Maréis, S. 19 et D. 20 sept.,** 14h-18h, expo et projection (15h) Les coquillages du Musée Quentovic, gratuit (0321095694); **École de Rombly, S. 19 et D. 20 sept.,** expo photographique Les 50 ans de l'école de Rombly par le service Archives, gratuit (0321896245); **Dans la ville, D. 20 sept.,** 10h30-16h, balade culturelle gourmande et sportive, 20 € (0321896251). **Fressin, S. 19 et D. 20 sept.,** 10h-18h, vestiges du Château, campement militaire (VMA) de la Seconde Guerre mondiale, entrée gratuite/baptêmes avec visite du village 5 €/2 € - 12 ans (0664634229). **Hesdin-la-Forêt: Office de tourisme, S. 19**

et D. 20 sept., visite en partenariat avec le CAUE et France Rénov, consacrée à la restauration du bâti ancien et aux bons gestes pour préserver les architectures traditionnelles; découverte de la ville à travers une sélection de photographies anciennes; rallye photo historique pour les plus jeunes + **visites guidées de la ville: S., 15 et D. 10h30,** rdv devant l'hôtel de ville, Héritage préservé, quand l'Histoire résiste à l'oubli dans la Cité de Charles Quint (église, bretèche, chapelle de l'hôpital Saint-Jean) + 14h30-18h **et le D. 10h30-12h30/14h30-18h,** visite libre des salles de l'hôtel de ville d'Hesdin-la-Forêt (théâtre, salle de musique, salle des mariages, salle des tapisseries) + **D.,** 14h, visite de l'église Saint-Maurice de Marconne + **D.,** 15h, visite accompagnée Regards croisés sur le patrimoine bâti d'Hesdin-la-Forêt et les enjeux de sa restauration. Gratuit (0321861919); **Maison de l'Abbé Prévost, S. 19 et D. 20 sept.,** 14h-17h30, Journées du P-M-Xatrimoine, visite théâtralisée avec le comédien Xavier Roubinet, 7 €/gratuit adhérent-es et - 12 ans + S., 15h, atelier d'écriture et arpentage littéraire sur les vécus de personnes trans avec le Collectif MUES, gratuit (0619181270); **Église N.-D. d'Hesdin, S. 19 sept.,** 18h, concert de l'orchestre d'harmonie; **Théâtre Clovis Normand, S. 19 sept.,** 20h, concert de Michal Kwiatkowski, 15 €/10 € - 12 ans (0321868476); **Salle du Manège, S. 19 et D. 20 sept.,** 10h-18h, salon de la Pologne, entrée libre; **Maison du Père Brassart, S. 19 et D. 20 sept.,** 10h-12h30/14h30-18h, expo des Amis des Arts de l'Hesdinois; **Aquatic & Bowling Center, S. 19 sept.,** visite de la galerie technique, gratuit (0971006262). **Marles-sur-Canche, S. 19 et D. 20 sept.,** 10h-18h, église Saint-Firmin, accès libre. **Mouriez, D. 20 sept.,** 10h30, rdv pl. de la mairie, Bienvenue au village, visite du Village Patrimoine (0321861919). **Offin, D. 20 sept.,** 10h-18h, jardin des Sous Avesnes (0674109933). **Rimboval, S. 19 sept.,** 14h, rdv mairie, balade guidée À la découverte de Rimboval et son histoire (0321819814). **Rollancourt, S. 19 et D. 20 sept.,** 14h-18h30, Manoir du Courcelles, accès libre. **Tortefontaine, Abbaye de Dommartin, V. 18 sept.,** 19h30, abbaye, spectacle immersif son et lumière, Voix de pierre, Dommartin chronique d'une abbaye blessée; **S. 19 sept.,** 19h30, concert inédit de la Société musicale d'Auchy-lès-Hesdin; **D. 20 sept.,** 10h-19h, visite libre des ruines du quartier abbatial et des jardins + 10h30, promenade guidée à la découverte des chauves-souris. Gratuit. (0615870445). **Vieil-Hesdin, Eglise, S. 19 sept.,** visite libre; **Manoir Marceau, V. 18 sept.,** 18h30, Le Manoir à l'heure dorée, visite parc et bâtiments, dès 16 ans, 15 € + **S. 19 et D. 20 sept.,** 15h et 16h30, visite guidée du manoir et atelier de vitrail, dès 16 ans, 10 € (0678972197). **Wail, S. 19 et D. 20 sept.,** jardin des Hayures, découverte de légumes oubliés, préservation de haies patrimoniales (0321479351). **Wamin, S. 19 sept.,** 16h30-18h30, village, Festi crêp'.

TERNOIS

Auxi-le-Château, S. 19 et D. 20 sept., 8h30-20h, église Saint-Martin, visite libre, entrée gratuite; 14h30-17h30, Musée des Arts et Traditions Populaires, visite libre; 14h30-17h30, ancien abattoir, expo Les Amis d'Art et Créations; 14h30-17h30, salle d'honneur de l'hôtel de ville, créations emblématiques Le géant T'cho

Chales et le Messenger; 14h30-17h30, circuit découverte en autonomie Décor végétal et architecture; 15h-18h, ancien abattoir, expo Les amis d'Art et Créations, entrée libre (0321040203); **S. 19 sept.,** 14h30, rdv devant l'hôtel de ville, visite guidée Auxi-le-Château, un patrimoine aux multiples facettes (2,7km) avec Zélie Duffroy, guide-conférencière; **D. 20 sept.,** 17h30, église Saint-Martin, concert d'orgue, récital de Benoît Devos. Gratuit (0321040203). **Azincourt, S. 19 et D. 20 sept.,** 10h-17h30, centre Azincourt 1415, campement médiéval, visites guidées (11h et 15h), gratuit (0374630024). **Bours, S. 19 et D. 20 sept.,** 10h-12h30/14h-17h30, Donjon de Bours, visites guidées, dès 6 ans (arraspaysdartois.com). **Flers, S. 19,** 10h-19h **et D. 20 sept.,** 9h-12h30 et 14h-18h, château, visites guidées, 10 €/gratuit - 12 ans (ingrid.vanstraelen@gmail.com). **Frévent, S. 19 et D. 20 sept.,** 10h-19h, château de Cercamp, visite et parcours d'orientation dans le parc, jeux anciens... 8 €/gratuit - 16 ans (contact@cercamp.fr). **Pernes-en-Artois, S. 19 sept.,** 14h30, rdv 31 Grand'Place, visite guidée, Balade poétique et historique de la ville (5 km), public adulte, gratuit (jerome.jossien@gmail.com). **Saint-Pol-sur-Ternoise: Musée municipal Danvin, S. 19 et D. 20 sept.,** 14h30-17h30, expo de François Sylvand, gratuit (0789081564); **Centre-ville (près de l'office de tourisme), S. 19 sept.,** 14h-18h, stand du Cercle Historique du Ternois: présentation des activités et travaux de l'asso, des revues et ouvrages édités à l'occasion du 50^e anniversaire de l'asso et du 100^e anniversaire de la mort d'Edmond Edmont; **Service Patrimoine Culturel: S. 19 sept.,** 11h, musée municipal Danvin, vernissage de l'expo de peintures de Zygmund Pasek (visible jusqu'au 4 oct.); 14h, rdv devant l'hôtel de ville, circuit patrimoine Spécial Edmond Edmont, écrivain, linguiste, historien, collecteur de traditions populaires... mais aussi maire de Saint-Pol; **S.,** 15h30-17h30 **et D.,** 14h30-17h30, Fonds ancien municipal et annexe du musée municipal, expo d'une sélection d'ouvrages d'Edmond Edmont et de documents retraçant son parcours, expo des enfants des accueils périscolaires autour du conte picard Le Loup et les petits cabris. Entrée libre. **Troisvaux, S. 19 et D. 20 sept.,** Abbaye de Belval, entrée libre (0321041014).

L'Écho 62
37 rue du Temple - 62000 Arras
www.pasdecalais.fr
echo62@pasdecalais.fr
Ce numéro a été imprimé à 733 887 exemplaires chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59)

Directeur de la publication : Jean-Claude Leroy : presidence.secretariat@pasdecalais.fr
Rédacteur en chef : Christian Defrance defrance.christian@pasdecalais.fr
03 21 54 36 38
Secrétaire de rédaction : Julie Borowski borowski.julie@pasdecalais.fr
03 21 21 91 29
Ont participé à ce numéro : A. Top, Frédéric Berteloot, Marie-Pierre Griffon, Marie Perreau, Catherine Seron, Valérie Sevin.
Graphiste : Kevin Jandziak
Illustration : Reno6mon
Photographes : Yannick Cadart, Jérôme Pouille.

LE TRI + FACILE

50
1976•2026
ANS

Depuis sa création en 1976, L'Écho - Rural, du Pas-de-Calais et enfin 62 - a mis en lumière le patrimoine du département, accompagnant la volonté du Conseil général puis du Conseil département de « *changer l'image* » du Pas-de-Calais. Avec l'avènement des Journées Européennes du Patrimoine, la richesse patrimoniale du 62 a sauté aux yeux des habitants, des voisins, des visiteurs.

« *Le patrimoine est le repère affectif de chacun d'entre nous, c'est notre bien commun, répète Jean-Claude Leroy, président du Département. Sa préservation est un véritable enjeu, quelles que soient nos convictions, elle favorise le développement touristique et l'emploi.* » La 43^e édition des JEP se déroulera les 19 et 20 septembre 2026 avec pour thème le Patrimoine de la photographie à l'occasion du bicentenaire de l'invention de la photographie. Nous avons exploré vingt années de photographies parues dans nos pages JEP... Nous en avons retenu six - choix ô combien difficiles, liés aux « *repères affectifs* » de la rédaction du journal.



En 2012, les Journées du Patrimoine avaient pour thème « *les patrimoines cachés* », L'Écho du Pas-de-Calais est donc allé « se mucher » - se cacher en picard - à douze mètres sous terre, sous l'église de Graincourt-lès-Havrincourt. Inoubliable exploration d'une muche, souterrain-refuge creusé par l'homme au XVI^e ou XVII^e siècle, en compagnie de Frederick Willmann, animateur du Groupe d'études des villages souterrains du Nord de la France.



Toujours en 2012, notre photographe Jérôme Pouille s'est régalé avec les « *Poires* », ces silos à blé souterrains ayant servi à approvisionner la place forte d'Ardres, au XVI^e siècle, quand la ville était une citadelle avancée du royaume de France, entre les Anglais à Calais et les Espagnols à Saint-Omer. Des visites guidées sont toujours organisées par l'Association Culturelle et Historique d'Ardres, notamment lors des Journées Européennes du Patrimoine.



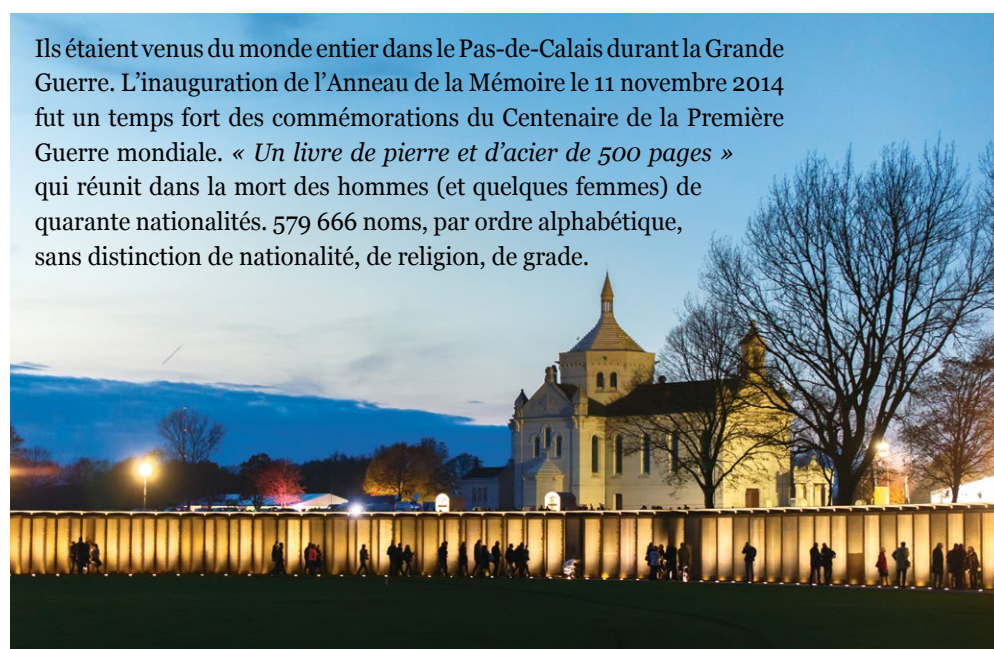
Parmi la centaine de châteaux et manoirs recensés dans le Pas-de-Calais, le château de Crémilil à Estrée-Blanche est un peu notre « *chouchou* ». Au printemps 2006, le pont-levis de cette forteresse du XV^e siècle (classée monument historique en 2005) était remis en état de marche. Lors des Journées du Patrimoine de l'an 2000, Crémilil et l'association des Amis du château avaient accueilli 5 000 visiteurs !



Dans le cadre du centenaire de la loi 1901 sur la liberté d'association, les Journées Européennes du Patrimoine 2001 avaient pour thème « *Patrimoine et Associations* ». Avec le concours du Conseil général, L'Écho du Pas-de-Calais proposait à ses lecteurs un encart de 8 pages présentant programme complet des Journées. Un quart de siècle plus tard, des associations continuent à défendre, valoriser, entretenir, animer le patrimoine, à l'image de l'Association de Sauvegarde du Clocher Tors de Verchin. Le clocher le plus célèbre du 62.



La première pierre du Louvre-Lens était posée le 4 décembre 2009, jour de la Sainte-Barbe. Trois ans plus tard, le 4 décembre 2012, le musée était inauguré par François Hollande. Un gros chantier que L'Écho suivit... comme son ombre. « *Le monde entier s'intéresse au Pas-de-Calais et ça ne s'était pas vu depuis les deux dernières guerres* », lançait Dominique Dupilet lors de l'inauguration.



Ils étaient venus du monde entier dans le Pas-de-Calais durant la Grande Guerre. L'inauguration de l'Anneau de la Mémoire le 11 novembre 2014 fut un temps fort des commémorations du Centenaire de la Première Guerre mondiale. « *Un livre de pierre et d'acier de 500 pages* » qui réunit dans la mort des hommes (et quelques femmes) de quarante nationalités. 579 666 noms, par ordre alphabétique, sans distinction de nationalité, de religion, de grade.